

**UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I**

\*\*\*\*\*

**CENTRE DE RECHERCHE ET DE  
FORMATION DOCTORALE EN  
SCIENCES HUMAINES,  
SOCIALES ET ÉDUCATIVES**

\*\*\*\*\*

**UNITÉ DE RECHERCHE ET DE  
FORMATION DOCTORALE EN  
SCIENCES HUMAINES**

\*\*\*\*\*

**DEPARTEMENT D'ISTOIRE**

\*\*\*\*\*



**THE UNIVERSITY OF  
YAOUNDE I**

\*\*\*\*\*

**POST GRADUATE SCHOOL  
FOR SOCIAL AND  
EDUCATIONAL SCIENCES**

\*\*\*\*\*

**DOCTORAL RESEARCH  
UNIT FOR SOCIAL  
SCIENCES**

\*\*\*\*\*

**DEPARTMENT OF HISTORY**

\*\*\*\*\*

**ÉCOLE TECHNIQUE  
D'AGRICULTURE DE SANGMELIMA ET  
LE DÉVELOPPEMENT  
SOCIO- ÉCONOMIQUE (1984-2019)**

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Master en Histoire**

**Spécialisation : Histoire économique et sociale**

**Par :**

**Gaëlle ABESSOLO**

**Licencié en Histoire**

**Sous la Direction de**

**Philippe Blaise ESSOMBA**

**Professeur**

**Juin 2023**



## SOMMAIRE

<b>SOMMAIRE</b> .....	<b>i</b>
<b>DEDICACE</b> .....	<b>i</b>
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	<b>iii</b>
<b>SIGLES ET ACRONYMES</b> .....	<b>iv</b>
<b>LISTE DES ILLUSTRATIONS</b> .....	<b>v</b>
<b>RÉSUMÉ</b> .....	<b>vii</b>
<b>INTRODUCTION GÉNÉRALE</b> .....	<b>1</b>
<b>CHAPITRE I : AUX ORIGINES DE LA CRÉATION DE L'ÉCOLE</b> .....	<b>16</b>
I- CADRE GEOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE .....	17
II-RAISONS DE CRÉATION DE L'INSTITUTION .....	29
III- OBJECTIFS ET MISSIONS DE L'ETA DE SANGMÉLIMA .....	35
<b>CHAPITRE II : ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DE L'ÉCOLE TECHNIQUE D'AGRICULTURE DE SANGMÉLIMA</b> .....	<b>39</b>
I – ORGANISATION ADMINISTRATIVE .....	40
II-MODALITÉS D'ADMISSION DE L'ETA.....	57
III- RÈGLES DE FONCTIONNEMENT DE L'ÉCOLE TECHNIQUE D'AGRICULTURE .....	59
<b>CHAPITRE III : RÉALISATIONS DE L'ÉCOLE TECHNIQUE D'AGRICULTURE DE SANGMELIMA</b> .....	<b>64</b>
I- FORMATION À L'ETA DE SANGMÉLIMA.....	65
II- SPECULATIONS CONDUITES A L'ETA DE SANGMELIMA. ....	75
III- ANALYSE ÉVOLUTIVE DES APPRENANTS, SITUATION DES DIPLÔMÉS ET LES TÉMOIGNAGES DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ETA DE SANGMÉLIMA .....	94
<b>CHAPITRE IV : RETOMBÉES ET LES PERSPECTIVES DE L'ETA DE SANGMELIMA ..</b>	<b>99</b>
I- CONTRIBUTIONS DE L'ETA DE SANGMÉLIMA DANS LA LOCALITÉ .....	100
II- LES PROBLÈMES RENCONTRÉS À L'ETA ET DANS LA VILLE DE SANGMELIMA.	103
III-LES PERSPECTIVES .....	110
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE</b> .....	<b>120</b>
<b>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET SOURCES</b> .....	<b>123</b>
<b>ANNEXES</b> .....	<b>131</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES</b> .....	<b>138</b>

À

mes parents Victor Okpwe Lasky et Henriette Abou Bitá pour les efforts consentis.

## REMERCIEMENTS

Nous ne saurions introduire la présente recherche sans dire notre reconnaissance à tous ceux qui nous ont accompagné et soutenu, car cet effort modeste a bénéficié du concours d'un certain nombre de personnes auxquelles je tiens à témoigner ma gratitude.

Tout d'abord, nous tenons à exprimer toute ma profonde reconnaissance à mon directeur de mémoire, le Professeur Philippe Blaise Essomba, pour avoir accepté de diriger ce mémoire de Master. Ses conseils, sa grande expertise en histoire économique et sociale et son profond engagement pour l'excellence académique, ont été déterminants de bout en bout dans mon cheminement intellectuel.

Il convient ensuite de remercier tous les enseignants du département d'Histoire de l'Université de Yaoundé I qui ont mobilisé de grands efforts pour assurer ma formation académique ainsi que celle de plusieurs générations au sein de cette institution des années durant.

C'est aussi, le lieu d'expression de ma gratitude aux différents centres d'archives en particulier, l'ETA de Sangmélima qui était d'une indispensable utilité pour la réalisation de ce mémoire de Master.

Nos remerciements vont également à l'endroit de ceux qui m'ont aidée moralement, financièrement et matériellement pour que cette recherche arrive à terme. Cette reconnaissance s'adresse particulièrement à nos proches, Donald Abenoyap Enonck, Marlyse Ntolo, Charnèle Ndoh Lasky, Christian Bitá, Stéphane Dylane Abondo, Laure Armelle Andong et Imani Ruth Abou Abenoyap. Nos amis, camarades et connaissances, Borel Fangang, Stéphane Akoutou, Janissa Abeng Abolo, Fabrone Jessica Abem Fabrone et Léa Mendo Mimitya, pour le soutien.

Enfin, que tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de cet effort modeste trouvent ici l'expression de notre sincère reconnaissance.

## SIGLES ET ACRONYMES

<b>ACS</b>	: Archives de la Commune de Sangmélina
<b>AETAS</b>	: Archives de l'École Technique d'Agriculture de Sangmélina
<b>AFD</b>	: Agence Française de Développement
<b>AAFOP</b>	: Archives d'Appui à la rénovation et au développement de la formation professionnelle dans les secteurs de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche
<b>AFOP</b>	: Appui à la rénovation et au développement de la formation professionnelle dans les secteurs de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche.
<b>AMINADER</b>	: Archives du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural
<b>ATA</b>	: Agent Technique d'Agriculture
<b>BIP</b>	: Budget d'Investissement Public
<b>BAC</b>	: Baccalauréat
<b>BEPC</b>	: Brevet d'Etudes du Premier Cycle
<b>BTS</b>	: Brevet de Technicien Supérieur
<b>C2D</b>	: Contrat de Désendettement et de développement
<b>CEA</b>	: Centre d'Etude Agricole
<b>CG</b>	: Conseil de Gestion
<b>DSCE</b>	: Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi
<b>EA</b>	: École d'Agriculture
<b>EAP</b>	: Entrepreneur Agropastoral
<b>ETA</b>	: École Technique d'Agriculture
<b>EPAB</b>	: École Pratique d'Agriculture de Binguela
<b>FAR</b>	: Formation Agricole et Rurale
<b>IRAD</b>	: Institut de Recherche Agricole et de Développement
<b>MINADER</b>	: Ministère de l'Agriculture et de Développement Rural
<b>MINEPIA</b>	: Ministère de l'Elevage, des Pêches et des Industries Animal du Cameroun
<b>PCD</b>	: Plan Communal de Développement
<b>PIF</b>	: Plants Issus de Fragments de tiges
<b>PNIA</b>	: Programme National d'Investissement Agricole
<b>TA</b>	: Technicien d'Agriculture
<b>TSA</b>	: Technicien Supérieur d'Agriculture

## LISTE DES ILLUSTRATIONS

### Cartes

1: Localisation de la ville de Sangmélina.....	18
2: L'emplacement du site de Monavebe et celui de Meyo à Sangmélina .....	51

### Tableaux

1: Température et Précipitation de la ville. ....	20
2: Les principales espèces animales rencontrées et leur localisation. ....	23
3: Année et population dans l'ensemble de la ville de Sangmélina.....	26
4: Les différents membres du Conseil de Gestion 2016 de l'ETA de Sangmélina.....	42
5: Les directeurs de l'ETA de Sangmélina depuis sa création.....	45
6: Contribution des différentes sources de financements au budget de l'ETA de Sangmélina (2011-2016).....	56
7: Emploi du temps type d'une semaine à l'École, 2018.....	62
8 : Les thèmes d'enseignement à l'ETA de Sangmélina année 2011-2013.....	66
9: Les activités de productions de la ferme d'application de l'ETAS .....	69
10: Etudiants de la 2e Année en Stage Préprofessionnel de 1994-1995 .....	72
11: Les cultures conduites par les élèves dans le cadre des activités des parcelles individuelles. ....	76
12: Réalisation de la parcelle de maïs de 1987 à 2001 .....	78
13: Les espèces d'arbres fruitiers et leurs caractéristiques à l'ETA de Sangmélina.....	82
14 : Etude évolutive de la pépinière de palmier à huile de 1996 à 2004. ....	83
15: Les réalisations obtenues par l'atelier porciculture de 1994-1999. ....	88
16: La production de poulets de chair à ETA de Sangmélina en 7ans.....	91
17: L'évolution de l'atelier pisciculture en 5 ans à l'ETA de Sangmélina. ....	94
18: Flux de formation des EAP de 2011 à 2019. ....	95
19: Situation des diplômés enquêtés sortis de l'ETA de Sangmélina.....	97
20: Contribution au budget de chaque catégorie d'acteurs à l'École.....	104
21: L'équipe pédagogique de l'École .....	105
22 : Le matériel informatique de l'ETA de Sangmélina.....	109

## Photos

<b>1:</b> La plaque indiquant l'ETA de Sangmélina.....	32
<b>2:</b> La réunion du conseil de gestion .....	41
<b>3:</b> Directeur en fonction de l'ETA de Sangmélina Joseph Oyono Ndeng .....	44
<b>4:</b> Le chef de bureau de discipline .....	48
<b>5:</b> Campus de Meyo .....	52
<b>6 :</b> Bloc administratif de l'ETA de Sangmélina situé à Monavebe.....	53
<b>7:</b> Les équipements de la production de l'ETA de Sangmélina.....	54
<b>8:</b> Salle multimédia de l'ETA de Sangmélina à Monavebe .....	55
<b>9:</b> Le ruban pédagogique du programme biannuel des EAP .....	61
<b>10:</b> Voyage d'étude au centre d'exploitation d'agricole par les EAP dans la plantation de Nlobesse'e en 2016. ....	75
<b>11 :</b> Les différentes parcelles individuelles des apprenants au site d'expérimentation de Monavebe-Sangmélina année 2021. ....	77
<b>12:</b> Les espèces d'arbres fruitiers conduits à l'ETA de Sangmélina. ....	79
<b>13:</b> Séance pratique de greffage des plants d'arbres fruitiers. ....	80
<b>14:</b> Le germe de plantain à Meyo en 2014. ....	84
<b>15:</b> Le parc à bois d'hévéa de l'ETA de Sangmélina 2020.....	85
<b>16:</b> l'atelier porciculture de l'ETA de Sangmélina. ....	87
<b>17:</b> La réalisation de l'atelier volaille de l'ETA de Sangmélina année scolaire 2019.....	89
<b>18:</b> Creusage et l'ensemencement par les élèves Agents Techniciens d'Agriculture de la première année à Monavebe en 2019. ....	92
<b>19:</b> Les types de poissons produits à l'ETA de Sangmélina année 2019.....	93
<b>20:</b> La salle de classe de l'ETA de Monavebe .....	108
<b>21:</b> La porcherie du campus de Monavebe de l'ETA de Sangmélina.....	117

## Diagrammes

<b>1 :</b> Température et Précipitation de la ville. ....	21
<b>2 :</b> Etude évolutive de la pépinière de palmier à huile (1996 à 2004).....	84
<b>3:</b> Flux de formation des EAP de 2011 à 2019 .....	96
<b>4:</b> Contribution au budget de chaque catégorie d'acteurs à l'École .....	104
<b>5:</b> L'équipe pédagogique de l'École.....	105

## RÉSUMÉ

Cette étude porte sur "l'École Technique d'Agriculture et le développement économique et sociale de Sangmélima de 1984 à 2019". Il s'agit d'étudier l'École et son apport dans le développement socio-économique de Sangmélima. Des méthodes d'enquêtes et d'exploitations de nombreuses sources documentaires dans les centres d'archives à Sangmélima ont conditionnée l'exploitation, l'analyse et l'interprétation pour aboutir à de petites synthèses. En s'appuyant sur la théorie de développement, l'approche est diachronique. Pour améliorer le secteur agricole, l'Etat camerounais a mis sur pied les ETA en vue d'accroître la production agricole, réduire la pauvreté et faciliter ainsi l'entrepreneuriat agropastoral des jeunes. Les petites synthèses proposées dans ce mémoire révèlent que, l'ETA de Sangmélima participe aussi à sa manière au développement économique et social des populations depuis sa création en 1984. Plusieurs innovations ont été introduits, à partir de 2010 à l'ETA. L'École a connu la suspension des Agents Techniques au passage des Techniciens et Techniciens Supérieurs en 2011. Dans le même contexte, en 2019, l'École a aussi connu d'autres innovations dues à la réintroduction des Agents Techniques. Le résultat dans cette évolution confirme la formation d'un nombre important de jeunes filles et garçons en entrepreneuriat agropastorale venant d'horizon divers, contribuent au dynamisme et à la modernisation des activités agricoles aussi bien dans la production végétale, animale et piscicole. Néanmoins, l'École reste confrontée aux difficultés qui sont liées aux financements, à la vétusté des infrastructures et à l'insertions. D'après le projet d'établissement de Sangmélima, les jeunes représentent pourtant 78% de la population, ce qui représente une main d'œuvre capable que le système économique ne parvient pas à absorber, et, l'emploi pourtant des jeunes pour le Cameroun est aussi un enjeu majeur de la réduction de la pauvreté. Des dispositions s'imposent en vue de faciliter l'insertion des jeunes en créant des lignes d'appui agricole susceptibles d'offrir des subventions. L'appui des élites locaux pourrait également servir au bon développement de l'École. Enfin, multiplier des moyens de sensibilisation des populations, afin de connaître les opportunités qu'offrent l'ETA, pour donner aux jeunes les moyens d'accroître leurs revenus, améliorer leur sécurité alimentaire à travers des entreprises rentables et intégrées dans les filières agropastorales porteuses pour s'offrir d'emplois viables, constituent des souhaits.



**ABSTRACT**

This study examines "the Agricultural Technical School and the economic, and social development of Sangmelima from 1984 to 2019". It also examines the contribution of ETA in the economic and social development of Sangmelima. The research method and utilization of numerous sources of documentaries (written and oral) has been conditioned to analyzed and interpret the ideas in a chronological way, thanks to the theory of development. To improve on agricultural sector the government of Cameroon create the ETA to improve the production of agricultural products, reduce poverty and also facilitate agricultural enterpriser of the youth. This little synthesis shows that the ETA of Sangmelima also participate in his own way in the socio-economic development of the population since it's creation in 1984. Many renewals were made, as from the start of 2010, this lead a reversal change owed to the suspension of ATA and the introduction of new faculty TA and TSA in 2011. By order, in 2019, there was also a renovation with the reintroduction of ATA then a great number of youth were trained on agro-pastoral enterpriniship, this contribute to dynamism and the modernization of agricultural activities. Such as, the production of vegetable, rearing of animals and pisciculture. However, the school still face difficulties in aspects such as; finances, infrastructure and insertion of youth in to the school. The youth represent about 78% of the population which shows that there is an immense potential work force but unfortunately the economic system can not succeed in absorbing and employing these young people of Cameroon, this is a major challenge for poverty reduction. He has taken many measures to facilitate and insures the insertion of young people by creating a susceptible agricultural line and by obtaining subvention. The support from the local elite has equally help develop the school. Lastly there is the need to double the level of sensitization of the population so that they should know the opportunities that ETA, offers to the youth, to increase their revenue, ameliorate food security, great profitable enterprise and integrating agricultural sector to offer viable employment to them.

## **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

## 1. CONTEXTE GÉNÉRALE DE L'ÉTUDE

Après l'indépendance survenue en 1960, le Cameroun, comme la plupart des pays africains, s'est engagé dans le développement économique pour être autonome et de se donner un nouveau visage. Il met un accent sur le secteur agricole qui revêt une grande importance pour son économie, tout autant que, la majeure partie de ses revenus proviennent des produits primaires. Le secteur agricole est vital pour le Cameroun, car il occupe environ 50% de la population active et a eu la capacité de soutenir l'économie suite aux chutes des recettes du secteur pétrolier et industriel<sup>1</sup>.

L'agriculture contribue à la hauteur de 40% du PIB et représente plus de 40% d'exportation du pays<sup>2</sup>. Il est considéré comme le secteur clé non seulement de par sa contribution au PIB mais, aussi de sa création d'emplois et de son rôle dans la lutte contre l'insécurité alimentaire. Malgré une relative amélioration du secteur agricole au cours des années 1960 à 1980, celle-ci est restée fragile. Le niveau de pauvreté reste élevé dans l'étendue du territoire et les ménages font quotidiennement face à une insécurité alimentaire.

Lesquelles difficultés sont liées à un système d'encadrement peu performant. L'Etat en tant qu'acteur économique directe du secteur agricole, dès 1960 s'est doté d'établissement de formation agricole afin de former les techniciens dont l'Etat avait besoin, pour appuyer le développement agricole et de valoriser au mieux les ressources humaines qui sont mises à la disposition du secteur agricole, par l'enseignement agricole pour une formation professionnalisée. Il s'agit d'une formation adaptée le plus étroitement possible aux différents postes qui seront occupés par les jeunes à leur sortie de l'École pour que ceux-ci puissent être rapidement opérationnels dès l'issue de leur formation.

Ces premiers établissements avaient comme mission d'étudier scientifiquement l'agriculture avec le soutien des collectivités des agricultures susceptibles de les utiliser et de former les cultivateurs, vulgarisateurs et chercheurs de façon à ce que la production puisse prendre un élan positif c'est-à-dire une croissance sur les bases solides.

Dans le souci de maintenir sa croissance durable et la lutte contre l'insécurité alimentaire, le gouvernement entend multiplier les établissements de production pour améliorer la productibilité des exploitations. Après que les premiers établissements agricoles

---

<sup>1</sup> AMINADER, Stratégie de Développement du Secteur Rural, Synthèse du Volet Agricole et Développement Rural, juillet 2006, P. 4.

<sup>2</sup> Anonyme, *Les politiques agricoles à travers le monde : quelques exemples*, Banque Mondiale, juin 2009, p.1.

notamment la FASA fut créer en 1960 au niveau supérieur d'étude, de nombreuses Écoles de formation agricoles et rurales ont ainsi vu le jour. Il s'agit des Écoles Techniques d'Agriculture, qui impliquent le meilleur nombre de personnes à cause du niveau d'étude moins inférieur par rapport aux établissements supérieurs<sup>3</sup>.

Dans cette perspective, l'Etat a entrepris dès 1980 une réforme de l'enseignement agricole qui se propose de mettre à la disposition du secteur agricole des jeunes aussi directement opérationnels qui collent aux réalités et qui s'intéressent à leur milieu. En effet, cette formation permet au milieu environnant de mieux comprendre ce qu'on essaye de réaliser à l'École et de valoriser les ressources locales afin de croître la production agricole. C'est alors qu'intervient l'ETA de Sangmélina dans l'accomplissement de ses projets dans le développement de l'agriculture au Cameroun<sup>4</sup>.

En effet, l'implantation de l'ETA permet de confronter les difficultés que rencontrent les agriculteurs et de renforcer la formation des jeunes, les producteurs et l'augmentation de la production agricole dans cette localité. Sangmélina qui fait partie des villes choisies pour la création des ETA, s'emploie à lever les obstacles qui jalonnent le processus d'insertion des jeunes au Cameroun en général et de sa localité en particulier. Les objectifs du gouvernement à réformer le secteur agricole, sont les priorités de cette institution<sup>5</sup>.

Il s'agit de participer dans la modernisation de l'appareil de production de sa circonscription, et la formation professionnelle des jeunes qui visent à une contribution forte de l'agriculture à la croissance économique du pays. Sa stratégie consiste à former les jeunes en entrepreneuriat agropastoral, à développer la compétitivité des filières de productions et l'accroissement de l'offre d'emploi<sup>6</sup>. L'agriculture occupe donc une place de choix dans le développement économique du Cameroun d'où les motivations de ce sujet.

## 2. LES RAISONS DE CHOIX DU SUJET

L'attention portée sur l'ETA de Sangmélina n'est pas le fait du hasard ; elle résulte plutôt d'un constat fait sur la primauté du secteur agricole au Cameroun. La présente recherche s'intéresse sur la connaissance des activités de productions de l'ETA dans le développement agricole de Sangmélina. L'importance accordée à ce thème est avérée, sans

---

<sup>3</sup> C. Bamzok Ntol, "Aperçue sur l'évolution de l'enseignement agricole Camerounaise et les projets en perspective du Cameroun", Ministère de l'Agriculture, Yaoundé, 2001, p.12.

<sup>4</sup> H. Imbert, A. Meka Engamba., *Memento du Formateur de la Production Rurale, direction de l'enseignement agricole*, Yaoundé, 1985, p.10.

<sup>5</sup> AETAS, projet d'Etablissement de Sangmélina, juin 2017, p.30.

<sup>6</sup> Imbert, Meka Engamba., *Memento du Formateur ...*, p.7.

toutefois être prétentieux à travers notre modeste contribution. Elle répond à des exigences à la fois académique, scientifique, économique, et personnelle.

#### **a. Les raisons académiques et scientifiques**

Sur le plan académique, la rédaction d'un mémoire est une exigence à laquelle doit se soumettre tout étudiant du département d'histoire de notre institution universitaire. Elle initie le jeune à la recherche et lui donne la possibilité et les capacités de produire une œuvre scientifique sanctionnant l'obtention du diplôme de master.

Dans le prolongement de cette idée, il s'agit de contribuer à la densification des travaux de recherches effectués dans le développement de l'agriculture et présents de l'histoire du Cameroun. Il est question de mettre en valeur l'assertion selon laquelle « l'histoire c'est l'homme, toujours l'homme et ses admirables efforts »<sup>7</sup>. Étant une œuvre humaine, la discipline historique à travers l'homme se doit de pérenniser le passé, le reconstituer afin de le faire connaître pour étudier le présent et prévoir le futur. C'est ce qui justifie notre étude sur l'ETA de Sangmélima. Il s'en suit les raisons économiques.

#### **b. Les raisons économiques**

Au point de vue économique, l'explication tient également compte d'un souci d'enrichir les connaissances dans le domaine de l'agriculture et de faire connaître l'importance de l'ETA à Sangmélima, sa participation dans le développement socio-économique et ce qu'elle représente pour le Cameroun en général et de Sangmélima en particulier.

#### **c. Les raisons personnelles**

Le choix de ce sujet est de notre volonté d'enrichir les connaissances dans le secteur de l'agriculture et de faire connaître l'importance de l'ETA de Sangmélima dans la participation du développement socio-économique du Cameroun. Notre motivation découle d'abord de l'intérêt accordé à l'étude de l'histoire économique et sociale, qui analyse les questions des Écoles agricoles. Par la suite, montrer les avantages de la formation agricole aux populations pour tirer profit de l'École. Enfin, explorer de manière objective et une démarche historique, les voies et les moyens d'atteindre la croissance agricole, en ressortant les faiblesses de l'agriculture, pour apporter les pistes de solutions de cette dernière au Cameroun en général et de Sangmélima en particulier.

---

<sup>7</sup> J. Ki-Zerbo., *Histoire de l'Afrique Noire*, Paris, Hatier, 1973, P.11.

### **3. L'INTERET DU SUJET**

Après avoir montré les raisons du sujet, il est aussi important de présenter son intérêt qui répond aux exigences scientifiques, politique et socio-économiques.

#### **a. L'intérêt scientifique**

Cette étude analyse l'évolution de l'ETA dans le développement économique de Sangmélima. Elle évalue les activités menées qui semble influencer le secteur agricole de cette localité. Son champ d'action permet de comprendre les enjeux de l'ETA dans le secteur agricole de Sangmélima. Ce sujet est avant tout, un travail d'historien, c'est l'écriture de l'histoire du Cameroun lié à la croissance agricole après l'indépendance. Son intérêt scientifique réside sur les actions de l'École dans le développement socio- économique de l'agriculture. La modernisation de l'agriculture est une idée du gouvernement pour élever la production. Par sa démarche scientifique, inaugure un nouveau champ d'expertise et légué un héritage à la communauté scientifique.

#### **b. L'intérêt politique**

Cette étude pourrait aussi servir comme instrument de proposition aux politiques aux fins de mettre à la disposition du gouvernement camerounais un cadre de référence et d'appui dans la conception à la mise en œuvre de l'application et l'implémentation des politiques agricoles du Cameroun. L'État pourrait s'en inspirer d'une certaine façon en vue de mieux développer les ETA du Cameroun.

#### **c. L'intérêt social et économique**

Le présent travail pourrait édifier les populations à connaître l'ETA de Sangmélima et les différents débouchés auxquels pourraient améliorer des vies au Cameroun. Il peut également participer à l'amélioration des pratiques agricoles des populations camerounaises. C'est un guide pour la croissance de l'agriculture. En effet, en existant sur l'importance de la formation professionnelle des jeunes en agriculture, cette étude va permettre de favoriser l'application de plus de jeunes dans le secteur agricole et par conséquent à la lutte de l'insécurité alimentaire avec l'augmentation de la productivité des produits agricoles et la réduction du chômage des jeunes. L'usage de ce travail pourrait également inspirer les jeunes à devenir davantage des entrepreneurs agropastoraux et de faire de Sangmélima une pole agricole.

#### 4. DÉLIMITATION SPACIO-TEMPORELLE

La présente recherche en Histoire, s'inscrit dans un cadre géographique, historique et chronologique.

##### a. La délimitation géographique et historique

Sangmélina est l'une des quatre grandes villes du Sud du Cameroun, créée 1907<sup>8</sup>. C'est le chef-lieu du département du Dja et Lobo. Elle est située à 170 km au Sud de Yaoundé de la capitale politique, à 120 km à l'est d'Ebolawa.

##### b. Justification des bornes chronologiques

La thématique s'inscrit dans un cadre chronologique de plus de 30 ans de 1984 et 2019. Marc Bloch, insiste sur le facteur temps en précisant « le temps de l'histoire, est le plasma même ou baignent les phénomènes et comme le lieu de leur intelligibilité »<sup>9</sup>.

L'année 1984 renvoie à la date de création de l'ETA de Sangmélina, l'ouverture de l'École et l'introduction de la toute première filière avec ATA. Cette date s'explique par la ratification du décret du 14 septembre 1984. La création de cette École se situe à une période où le Cameroun est en train de donner un nouveau visage de sa croissance économique et la chute des cours des matières premières notamment le cacao, le café et le pétrole<sup>10</sup>.

L'année 2019 quant à elle, marque la réintroduction du cycle de formation des Agents Technique d'Agriculture à l'ETA de Sangmélina après une durée de neuf ans de 2010 à 2019<sup>11</sup>. En effet, à la création de l'École, les ATA sont la seule filière de recrutement des jeunes à l'ETA, suite à la note portant réforme des dispositions de formation des ETA au Cameroun en 2009, l'ETA de Sangmélina suspend les ATA et introduit les nouvelles filières notamment les TA et TSA, car, il en ressort que les deux bornes permettront de faire une analyse évolutive de l'École tout au long de ce travail<sup>12</sup>.

---

<sup>8</sup> R. Ebalé. *Charles Eugène Elle Mboutou premier Maire Noir de la commune de Sangmélina lieux, Homme et Œuvre (1924-1970)*, Arimathée, 2017, p.23.

<sup>9</sup> M. Bloch., *Apologie pour l'Histoire ou Métier d'Historien*, Paris, Armand Colin, 2ème édition, 1952, p.19.

<sup>10</sup> G. Amougou, " Esquisse d'histoire des politiques de développement au Cameroun : un regard contextuel", Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique Working Paper « Developmental State Back ? », 02/2018, p.1.

<sup>11</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2019, p.20.

<sup>12</sup> AMINADER, dispositif expérimental à mettre en œuvre dans les Écoles du Ministère de l'agriculture et du développement rural, décision n°978/MINADER, 17 septembre 2009.

La thématique s'inscrit dans le domaine de l'histoire, plus précisément la contribution du secteur agricole dans le développement économique et sociale du Cameroun. Sangmélima, notre zone d'étude n'est pas en reste, d'où la nécessité de ce travail.

## 5. CLARIFICATION DES CONCEPTS

La clarification des concepts est un exercice qui permet de donner une orientation dans le cadre de l'analyse, c'est « un premier tri du flot d'impressions qui assaillent le chercheur »<sup>13</sup>. Dans un travail de recherche, le concept explique l'opinion d'une collectivité ou un individu peut se faire du monde. Cette porte sur deux concepts à savoir : École Technique, École Technique d'Agriculture et le développement économique et social.

### a. École Technique

L'École Technique est l'enseignement qui a principalement pour objet l'étude théorique et pratique des sciences et des arts ou métiers, en vue de préparer aux différentes carrières du commerce et de l'industrie<sup>14</sup>.

La technique présente trois caractères essentiels qui le différencient de l'enseignement général ou classique. D'une part, la place prépondérante y est réservée aux pratiques de l'atelier. D'autre part, les études théoriques qu'il comporte y sont nettement orientées vers les applications pratiques. Enfin ses programmes, tout en ayant une base commune, varient profondément suivant les besoins particuliers des hommes de chaque région ou chaque localité<sup>15</sup>. Elle paraît ainsi viser un but utilitaire.

L'École Technique selon l'UNESCO fait référence aux processus d'enseignement qui impliquent, l'enseignement général, l'étude des technologiques et sciences connexes, et l'acquisition de compétences pratiques, d'attitudes, des compréhensions, et de savoir liées aux métiers dans les différents secteurs de l'économie et de la vie sociale. En plus des connaissances et aptitudes techniques, l'accent est de plus en plus porté sur les compétences telles que la négociation, et le travail en équipe. Elle vise aussi à assurer à tous les segments de la société un accès aux moyens de l'apprentissage tout au long de leur vie<sup>16</sup>.

---

<sup>13</sup> M. Grawitz, Lexiques des sciences sociales, Paris, Dalloz, p.54.

<sup>14</sup> F. Busson., Nouveau dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire, institut français de l'éducation, Edition électronique, 1911, p.12.

<sup>15</sup> Ibid., p.20.

<sup>16</sup> UNESCO et BIT, 2001, P.22.



### **b. École Technique d'Agriculture**

L'École Technique d'Agriculture est un organisme de recherche appliquée, spécialisée dans une production ou une filière agricole particulière. Les activités d'expérimentation, d'expertise, de diffusion de la connaissance et d'établissement des normes de qualité des produits. Ils ont pour but de répondre aux besoins collectifs des acteurs économiques de leur secteur, en développant des activités techniques ou socio-économique visant à améliorer la compétitivité des exploitations agricoles et leur adaptation aux attentes sociales dans le cadre des objectifs de développement durable, de qualité des produits.

### **c. Développement économique et Social**

Développement économique et social fait référence à l'ensemble des mutations positives, techniques, démographiques, sociales, sanitaires que peut connaître une zone géographique. Il nécessite la création de richesse, on associe développement économique et progrès, puisqu'il entraîne, généralement, une progression du niveau de vie des habitants.

## **6. REVUE CRITIQUE DE LA LITTÉRATURE**

La revue de littérature permet d'identifier les acteurs et les ouvrages scientifiques qui ont façonné la connaissance dans une discipline donnée sur un sujet précis<sup>17</sup>. Pour la mise en œuvre de cette étude, il est important d'examiner des travaux qui ont influencé ce thème. Car, plusieurs auteurs ont produit les œuvres scientifiques sur l'agriculture. L'attention pour cette étude, sera portée sur les productions scientifiques ayant un lien avec l'École d'agriculture au Cameroun, le développement économique, sociale et la production et commercialisation des cultures au Cameroun.

### **Sur l'École d'Agriculture au Cameroun**

Ce thème de revue de littérature, présente les travaux sur les Écoles d'Agriculture au Cameroun dans plusieurs domaines.

Jacques Serge Kouadjopvi II<sup>18</sup>, présente la contribution de l'IRAD dans le développement durable au Cameroun, de 1976 à 2010, insiste sur la recherche scientifique dans le secteur agricole à travers les activités axées sur les productions végétales, animales halieutiques, fauniques, forestières et de l'environnement. Également fait état des lieux de

<sup>17</sup> L. Olivier, G. Bernard, J. Ferron., *l'élaboration d'une problématique de recherche : source, outils et méthodes*, Paris, L'Harmattan, 2005, p.94.

<sup>18</sup> J. S. Kouadjovi II, "Contribution d'un centre de recherche agricole au développement durable du Cameroun : le cas de l'IRAD (1976-2010)", Mémoire de Master en histoire, Université de Yaoundé I, 2011.

l'arrimage de ce centre aux nouvelles technologies de l'économie monde. Il présente la contribution de ce centre de l'IRAD dans le renforcement du secteur agricole. Si l'auteur insiste sur la formation des ingénieurs dans la recherche scientifique au développement agricole au Cameroun, il n'inclut pas toutefois, la formation des ATA dans le développement agricole du pays.

Jean Pierre Togolo<sup>19</sup>, analyse l'expérimentation agricole au Cameroun sous l'administration coloniale. Il présente les investissements des Allemands à travers le centre d'expérimentations de Nomayos. L'auteur, s'intéresse aux réalisations économiques de l'administration Allemande dans le domaine de l'agriculture. Il présente le travail effectué par les experts à trouver les types de cultures adaptés à ce milieu pour conduire au processus de promotion de l'économie agricole dans la transition d'une agriculture traditionnelle à une économie monétaire à travers les transformations socio-économique. Il est question dans notre thématique de montrer la formation des jeunes à la maîtrise des techniques et méthodes agricoles, pour passer de l'agriculture traditionnelle à l'agriculture moderne.

Christelle Audrey Ongmakang Ibin<sup>20</sup>, montre l'évolution de l'agriculture camerounaise après les indépendances avec les deux premières décennies comme une période de croissance économique du Cameroun avec la participation du secteur agricole, qui contribue à 40%, et connaît une chute à partir des années 1980 avec la crise économique. Elle présente EPAB comme l'une des solutions prises par le gouvernement pour résorber cette crise. Elle insiste sur la formation des cadres et les chefs d'exploitations agricoles pour les industries agroalimentaires notamment la SOSUCAM, CDC, ZAPI. Si l'auteure présente l'EPAB comme une solution pour relever le secteur agricole au Cameroun, elle ne mentionne pas toutefois les autres Écoles d'Agriculture, il sera question de présenter l'ETA dans cette étude comme une contribution au développement économique et social de Sangmélina en insistant sur la formation, les réalisations de l'École et l'auto-emploi des jeunes après la formation.

---

<sup>19</sup> J.P. Togolo, " L'expérimentation agricole au Cameroun sous administration coloniale Allemande : Cas du Centre d'Essai de cultures de Nomayos dans le district de Yaoundé", Mémoire de Master, Yaoundé I, 2012.

<sup>20</sup> C. A. Ongmakang Ibin, " L'École Pratique d'Agriculture de Binguela : Etude historique de 1962 à 2006", Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I, 2008.

## Sur les politiques agricoles au Cameroun

Elisabeth Basemeg Kihiel<sup>21</sup>, analyse la mise en œuvre d'une politique agricole au Cameroun. Elle examine la politique d'accompagnement des producteurs agricoles, montre les facteurs déterminants des politiques publiques, le rôle des agents administratifs dans le secteur agricole et la prise en charge locale au Cameroun. L'auteure démontre dans sa thèse que, la politique publique d'accompagnement des producteurs agricoles, demeure minimale avec très peu d'impact sur le changement espéré auprès des populations cibles. Elle affirme en fait qu'il s'agit de l'inadéquation du financement de la politique au regard de la complexité des enjeux du secteur agricole, la planification opérationnelle de la politique. A cet effet, elle montre l'absence d'une volonté réelle d'implanter un système de suivi transparent. Néanmoins, l'auteure met l'accent sur les subventions des agriculteurs au Cameroun, par contre notre étude est basée sur la connaissance et la maîtrise des nouvelles techniques agricoles.

Urcil Papito Kenfack Essougong<sup>22</sup>, met en exergue, la contribution des centres de ressources ruraux dans la diffusion des informations, du matériel végétal et dans l'accompagnement des organismes de producteurs. Il démontre que les CRR mènent plusieurs activités dont les principales sont la production et la commercialisation des produits agricoles et l'offre des services de vulgarisation. Ils sont impliqués en tant qu'organisation relais dans la diffusion des informations sur les innovations agricole et opportunités de prestations de services. L'auteur montre que les CRR obtiennent les informations des producteurs, d'internet, des services de vulgarisation publique et des centres de recherche. Cependant, son étude ne s'appuie pas sur l'institutionnalisation des jeunes dans l'agriculture.

Effa Akamba<sup>23</sup>, fait une analyse sur la problématique de développement du secteur agricole au Cameroun. Elle montre, l'accompagnement des agriculteurs par le crédit de l'Etat comme un moyen de développement du secteur agricole au Cameroun. En effet, l'auteur montre que l'accompagnement des agriculteurs par les crédits est un soutien qui permet à ceux qui n'ont pas les financements de mettre en exécution leur projet agricole, puis remboursé après une certaine durée. Si l'auteur s'appuie du crédit comme moyen

---

<sup>21</sup> E. Basemeg Kihiel, " Jeux politiques et agents administratifs : analyse de la mise en œuvre d'une politique agricole au Cameroun", Thèse de Doctorat /Ph.D en administration publique, Université de Yaoundé II, 2018.

<sup>22</sup> U.P Kenfack Essougong, " Les centres de ressources ruraux : contribution dans la diffusion des informations, du matériel végétal et dans l'accompagnement des organisations de producteurs", Mémoire d'Ingénieur Agronome, option : Economie et Sociologie Rurales, Université de Dschang, 2014.

<sup>23</sup> B. Effa Akamba, "La problématique de développement du secteur agricole par le crédit de l'Etat au Cameroun : 1973-2007", Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I, 2010.

d'accompagnement des agriculteurs par le gouvernement camerounais, alors, que cette thématique s'arde sur l'insertion des jeunes formés.

### **Sur la production et la commercialisation**

Guy Armand Kenmogne<sup>24</sup>, s'intéresse de la production de la culture du maïs dans la localité de Bandjoun. Il montre l'importance de cette spéculation dans la vie des populations par la consommation des ménages mais aussi à la commercialisation. Car, l'auteur montre la production de maïs comme l'une des solutions des populations à réduire le taux de chômage au profit du développement économique. Cependant, ce mémoire a son mérite lorsqu'il met en exergue la production et la commercialisation du maïs dans cette région. Mais il reste à examiner d'autres aspects des domaines de l'agriculture à savoir la formation professionnelle des jeunes pour améliorer la production.

Amélie Philomène Ebela<sup>25</sup>, met en exergue, la production et la commercialisation des cultures vivrières dans le département du Ntem de 1964 à 1992. Elle présente les principales cultures vivrières en donnant leurs caractéristiques. L'auteur montre l'état des cultures vivrières après les indépendances. Celles-ci intègrent peu à peu l'économie du marché des populations de la vallée du Ntem, et la commercialisation reste encore à désirer à cause de la faible revenue du producteur qui est dû à la précarité des infrastructures de production et les méthodes et techniques traditionnelles. Cependant la limite de son étude de 1992 ne permet pas d'analyser d'autres plans comme la formation des jeunes dans le domaine agricole, car, l'institutionnalisation était peu intégrée par les populations au Cameroun.

Ulrie Silvère Okala Tsala<sup>26</sup>, fait une analyse sur les activités agricoles et transformations socio-économique dans le monde Rural au Cameroun, traite de l'amélioration des conditions de vie des populations rurales et du dynamisme agricole de ces derniers. L'auteur ressort que l'agriculture est un atout important du développement des communautés locales, car, les activités agricoles ont un impact sur les populations, elles participent aux manifestations de la vie sociale comme la main d'œuvre agricole et apportent les revenus aux populations. Cependant, l'auteur n'insiste pas sur le volet de la formation de populations rurales pour développer l'agriculture.

---

<sup>24</sup> G. A. Kenmogne, "Production et Commercialisation du maïs dans la région de Bandjoun : Etude historique de 1961 à 2010", Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I, 2012.

<sup>25</sup> A. P. Ebela " La production et la commercialisation des cultures vivrières dans le département du Ntem de 1964 à 1992 : Essai d'analyse historique", Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I, 2008.

<sup>26</sup> U.S. Okala Tsala, " Les activités agricoles et transformations socio-économique du monde Rural au Cameroun : Cas de la localité d'Obala dans la région du centre (1905-2013), Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I, 2015.

Daouda Chouapine<sup>27</sup>, porte une étude sur les cultures maraichères et leur contribution aux mutations au Cameroun, met en évidence l'apport des cultures dans la transformation du milieu socio-économique de foubot. L'auteur montre que, redynamiser la production maraichère par le processus de transformation des cultures, contribue à l'essor socio-économique du Cameroun. Si l'auteur montre la modernisation de la production maraichère comme une solution pour le développement socio-économique, il ne mentionne pas toutefois les cultures pérennes et rendes. Cependant, il sera question de présenter la modernisation de l'agriculture de manière générale à travers l'ETA de Sangmélina.

Au demeurant, la plupart de ces travaux de recherche ne permettent pas de connaître l'ETA de Sangmélina. Pour autant, cette École mérite d'être élucidée pour comprendre les activités menées et son rôle dans le développement socio-économique au Cameroun en générale, et à Sangmélina en particulier.

## **7. PROBLEMATIQUE DE RECHERCHE**

Le Cameroun, après son indépendance, met sur pied une politique agricole qui favorise son développement, et dont l'objectif visé est d'assurer la sécurité alimentaire, le soutien à la croissance économique et la contribution à l'emploi des populations et aux exportations<sup>28</sup>. L'agriculture étant l'un des piliers phare de l'économie du Cameroun, favorise la création des richesses et d'emplois. Comment l'ETA de Sangmélina participe-t-elle au développement socio-économique, si l'agriculture est néanmoins confrontée à plusieurs difficultés ? L'orientation particulière de l'ETA permet-elle de développer le secteur agricole au Cameroun ? Le secteur agricole dès 1960, est l'un parmi le plus sollicité pour développer l'économie camerounaise. En effet, le gouvernement a pris un ensemble de mesures essentiellement axées sur l'amélioration de la productivité en passant par la professionnalisation du métier d'agriculteur pour lutter contre le chômage et l'autosuffisance alimentaire. C'est dans cet élan que l'accent est mis sur la formation des jeunes aux activités agropastorales pour améliorer les techniques et méthodes agricoles susceptible d'acquérir des compétences, à développer l'agriculture camerounaise.

---

<sup>27</sup> D. Chouapine, " Les maraichères et leur contribution aux mutations socio-économique du Cameroun : Cas de la région de Foubot (1960-2013), Mémoire de Master, Université de Yaoundé I, 2014.

<sup>28</sup> AMINADER, Stratégie de Développement du Secteur Rural (SDSR). Synthèse du volet agriculture et développement rural, juillet 2006, p.12.

## 8. LES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Dans ce travail, il est question de montrer l'apport de l'ETA dans le processus de développement socio-économique de l'agriculture à Sangmélina. Cet objectif principal sous-entend plusieurs objectifs secondaires, notamment par présenter la zone de Sangmélina en ressortant ses atouts c'est-à-dire les motivations de la création de l'École, présenter l'organisation et le fonctionnement, montrer les réalisations conduites par l'École et son impact dans le développement socio-économique. En dernier lieu, présenter les perspectives pour le développement des ETA et des populations.

### Cadre théorique

La théorie permet d'analyser, d'interpréter et de comprendre les idées avancées dans cette étude. A. Lalande considère la théorie comme étant "une construction spéculative de l'esprit, rattachant des conséquences à des principes"<sup>29</sup>. M. Merle ajoute que la théorie permet d'avoir une bonne appréhension des faits sociaux, il dit, "le détour par la théorie n'est pas évasion, mais un moyen de mieux appréhender la réalité"<sup>30</sup>. Ce sujet tourne autour d'une théorie de développement.

De ce fait, la théorie de développement selon René Dumont soutient que, les économies développées par les africains ont l'incapacité à produire un revenu suffisant. Pour passer au stade supérieur, elles devraient imiter les pays occidentaux et connaître des étapes prédéterminées, en particulier le stade de décollage ou le taux d'investissement devrait être supérieur à un certain pourcentage. Le processus par lequel un pays devient capable d'accroître sa richesse de façon durable et autonome, doit être réparti équitablement entre les individus. Elle relève de la dynamique économique. Toutefois, le développement s'accompagne nécessairement d'un changement des techniques de productions et de transformation des sociales et institutionnelles. C'est un processus qualitatif qui crée plus d'interdépendance entre les secteurs économiques et les catégories sociales.

## 9. MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

"L'écriture de l'histoire a ceci de particulier qu'elle repose essentiellement sur l'exploitation rationnelle et critique des sources disponibles". Cette assertion de Daniel Abwa

---

<sup>29</sup> A. Lalande, "(art) Réflexions sur les théories des relations internationales", In *Politique étrangère*, 1999, p.478.

<sup>30</sup> M. Merle., *Sociologie des relations internationales*, Paris, Dalloz, 1974, p.3.

dans la préface du livre intitulé *Précis de Méthodologie en Histoire*<sup>31</sup>, permet de comprendre la méthode qu'utilise l'historien pour aborder ses travaux.

Pour la réalisation effective de ce travail, il était question de s'appuyer sur deux méthodes à savoir la méthode quantitative et la méthode qualitative. En ce qui concerne la méthode quantitative, elle a permis d'obtenir les données mesurables et quantifiables. Quant à la méthode qualitative, elle a résidé en la sélection des données spécifiques et sélectives à cette étude. De ce fait, nous nous sommes rapprochés des personnes ayant une connaissance de l'institution et nous avons fait la connaissance des cadres de la direction de l'ETA, les enseignants et les apprenants. Nous sommes allés à la rencontre des anciens élèves de l'ETA et de la population de Sangmélina pour nous édifier au sujet de l'École.

Pour ce qui est de la recherche des sources écrits, il a fallu de consulter les archives du MIINADER, ce qui a permis de comprendre la situation agricole du Cameroun et la politique en place par les décideurs. Les archives de l'ETA de Sangmélina, ont été d'une importance capitale pour la connaissance de la structure et son évolution. AFOP quant à lui pour son apport se manifeste sur les innovations de l'agriculture dans les Écoles Agriculture au Cameroun. Les sources orales complètent les silences contenus dans les documents. C'est dans cette perspective que l'on a opté une approche thématique et chronologique.

## **10. LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES**

Ce travail n'a pas été réalisé sans obstacles car, tout chercheur est confronté à des obstacles sur le chemin de la recherche. Le plus important est de parvenir à les contourner.

Si l'indisponibilité du personnel et l'accès aux archives ont été constatés, ce qui par conséquent a ralenti le rythme dans la marche des travaux, mais un contexte a tout de même permis l'aboutissement dans le cadre des archives de l'École. Les entretiens avec les anciens élèves de l'ETA de Sangmélina, m'ont appris la patience, une condition pour parvenir à obtenir des informations.

## **11. PLAN DE TRAVAIL**

Le présent mémoire est subdivisé en quatre chapitres. Le premier s'intéresse aux origines de la création, il montre les potentialités naturelles et humaines de Sangmélina et présente le contexte de création de l'ETA de Sangmélina. Ce chapitre souligne les raisons de

---

<sup>31</sup> R. Onomo Etaba., *Précis de méthodologie en Histoire*, Yaoundé, Presses de l'UCAC, 2010, P.7.

création de la structure pour un meilleur développement de l'agriculture, tout en présentant l'état des lieux.

La deuxième porte sur l'organisation et le fonctionnement de l'École, il présente les types de services de fonctionnement, les modalités d'admissions et les règles de fonctionnement de l'École. Ensuite, il met l'accent sur les rôles des services et le processus de fonctionnement du système éducatif de l'ETA de Sangmélina.

Le troisième chapitre indique clairement les réalisations de l'ETA de Sangmélina, met un accent particulier sur le type d'enseignement, les activités de production et les statistiques sur la formation de l'École. Un accent particulier est mis sur les différentes spéculations conduites lors de la formation des apprenants dans les secteurs végétales, animales et piscicultures ainsi que les témoignages faites par les anciens élèves de l'École

Enfin le quatrième chapitre, montre l'impact de l'ETA à Sangmélina. Il s'attache essentiellement aux retombées de l'ETA, montre la contribution de l'École dans le développement socio-économique de la localité, les problèmes rencontrés et des propositions faites visent à développer la structure afin d'accroître la production et satisfaire la demande sur le marché local et national.



## **CHAPITRE I : AUX ORIGINES DE LA CRÉATION DE L'ÉCOLE**

La création de l'ETA obéit à un cadre précis de la ville de Sangmélina et ses environs. Le cadre historique donne une meilleure connaissance de la localisation, du milieu physique, des activités économiques et du milieu humain. Il s'agit des jalons susceptibles de déterminer toutes les potentialités que regorgent la région, ce qui par ailleurs justifie l'implantation de cette institution. Hérodote, considéré comme le père de l'histoire, posait déjà de cette méthode historique dans l'ouvrage, intitulé *Apologie pour l'histoire ou le métier de l'historien (1886-1944)*<sup>32</sup>. En montrant l'importance des fondements et des origines dans un travail d'histoire, pour faciliter une bonne compréhension des problématiques historiques. Comment la présente recherche peut-elle s'en inspirer, si l'on veut comprendre certains aspects liés à la vie économique, sociale et politique de Sangmélina<sup>33</sup>. La place et le rôle de l'homme sont au centre en tant qu'acteur du développement, tout comme, le contexte physique et humain permet d'apprécier dans quelle mesure le milieu et la société influencent les activités socio-économiques dans cette région. Quel est donc le cadre géographique dans lequel s'expriment ces différentes activités produites par l'homme ? Peut-on connaître les raisons du choix de ce site ?

## I- CADRE GEOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE

Le cadre géographique revient à montrer la localisation, la biophysique, le milieu humain et les activités économiques. Procéder ainsi permet de mieux appréhender les atouts de cette ville et surtout de comprendre comment fonctionnent les relations humaines.

### 1- Localisation de la zone d'influence

Les informations contenues dans les archives indiquent que l'institution est localisée dans l'arrondissement de Sangmélina, département du Dja et Lobo, région du sud. Située à 175 kilomètres au Sud-est de Yaoundé et à 105 kilomètres d'Ebolowa. La ville de Sangmélina située entre le 2<sup>e</sup> degré 56 minutes de latitude Nord et le 11<sup>e</sup> degré 59 minutes de longitude Est<sup>34</sup>, est l'une des grandes villes de la région du Sud<sup>35</sup>. D'après S. Bindjeme Engolo, elle a été créée en avril 1907 par l'administration coloniale allemande. Au départ, il s'agissait d'un bâtiment administratif qui, par la suite, fut transformé en ville sous la houlette

<sup>32</sup> M. Bloch., *Apologie pour l'histoire ou le métier de d'historien (1886-1944)*, Paris, Armand Colin, 1949, p.38.

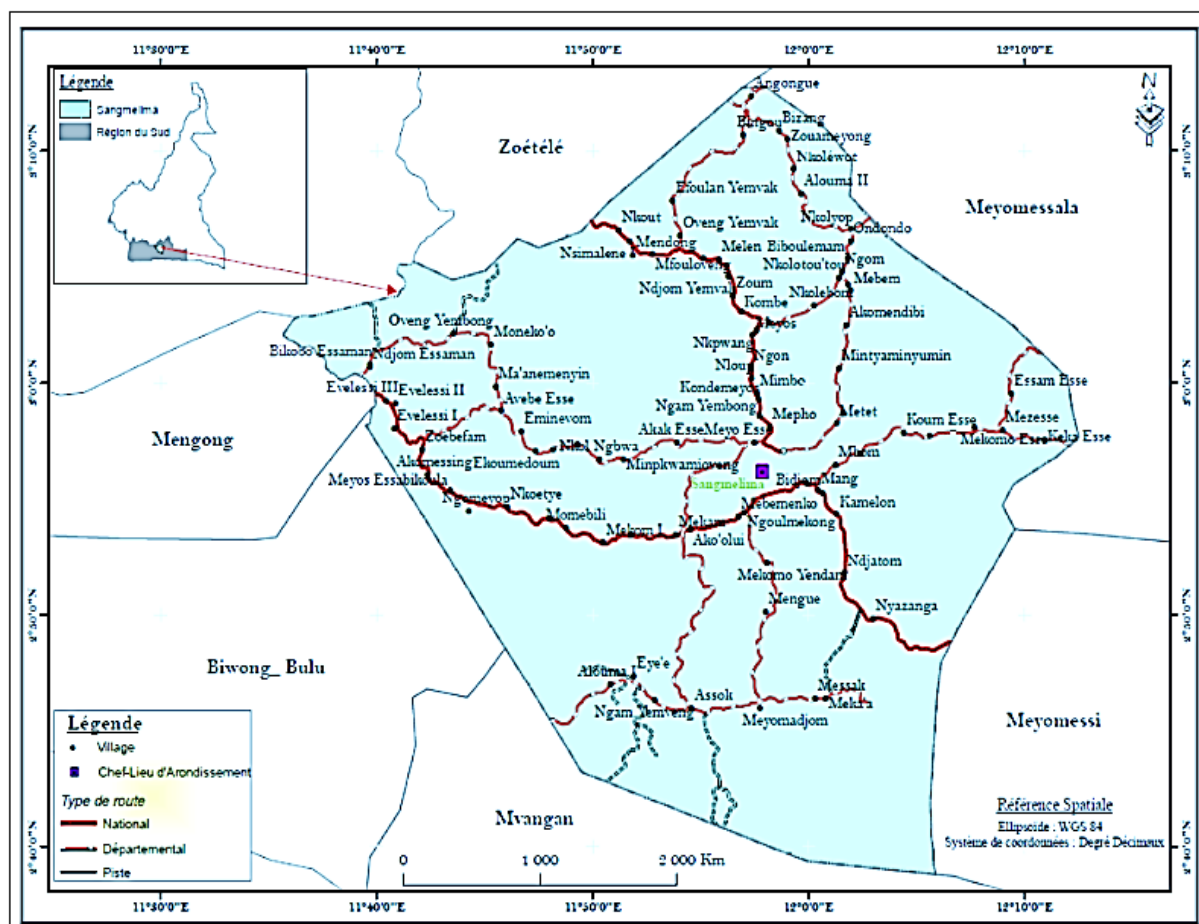
<sup>33</sup> R. Bonguino, " Production et Commercialisation du cacao à Bafia 1960 - 2006 : Approche historique ", Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I, 2009, p. 7.

<sup>34</sup> ACS, Plan Communal de Développement de Sangmélina 2015, p.15.

<sup>35</sup> A. P. Okono Fouman, "L'Action syndicale dans le Dja et Lobo (1944-1990)", Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I, 2017, p.19.

du lieutenant von Hagen<sup>36</sup>. Elle couvre une superficie d'environ 2931 km et limitée au Nord par Zoétélé, au Nord-ouest par Ngoulémakong, au Sud-est par Meyomessi, au Sud-ouest par Mvangan, à l'Ouest par Mengong et de Biwong-bulu, Sangmélina dans sa zone urbaine, compte par ailleurs 23 quartiers et 93 villages regroupés en 5 cantons qui sont entre autres : *Tekmo, Ndou-libi, Mepho, Afamba-libi et Nlobo-Nlobo*<sup>37</sup>.

**Carte n° 1: Localisation de la ville de Sangmélina**



Source : ACS, Plan Communal de Développement de Sangmélina (2015), p.16.

## 2-Le milieu physique

La région de Sangmélina, considérée comme l'un des greniers du Sud par la variété de sa richesse et la cosmogonie de son milieu naturel, dispose des potentialités permettant l'implantation des institutions agricoles, notamment l'ETA. Ces potentialités sont perceptibles à travers, un relief dense, un climat équilibré, une végétation et une faune variée, un sol fertile et une hydrographie riche qui offrent une opportunité au développement économique.

<sup>36</sup>S. Bindjeme Engolo, " Monographique historique d'une ville du sud-Cameroun : Sangmélina depuis les origines jusqu'en 1960 " Université de Yaoundé, 1988, p.82.

<sup>37</sup> ACS, Plan Communal de Développement..., p.16.

La ville est bâtie sur un plateau Sud dont l'altitude est comprise entre 600 m et 700m. Elle est globalement peu accidentée et constituée de plateaux entaillés de vallées moins profondes. Le relief de Sangmélima a les mêmes caractéristiques que celui du plateau Sud-camerounais auquel il appartient, notamment des collines larges avec des tôles ondulées et constitué de pénéplaine. C'est une grande surface d'érosion inclinée vers le bassin du Congo au Sud-est<sup>38</sup>.

La ville a une structure composée de roches cristallines (granites, gneiss, micaschistes) ayant subi un aplanissement. La partie du centre du plateau de la ville est plate avec des altitudes allant jusqu'à 600m<sup>39</sup>. Cette platitude fait face à des reliefs montagneux qui se trouvent à Sangmélima<sup>40</sup>. Ainsi, le relief présente des avantages pour l'habitat et favorise également l'implantation des hommes dans le site pour des raisons de sécurité. A l'époque précoloniale, les populations préféraient s'installer sur le sommet des collines pour être en sécurité face aux guerres intertribales qui régnaient dans toute la région du Sud-Cameroun<sup>41</sup>.

Les données géographiques d'après A. Bopda, C. Santoir montrent que la ville de Sangmélima appartient à la zone pluviométrique bimodale. Le climat est subéquatorial de type guinéen classique concentré autour de quatre saisons au cours de l'année, dont deux saisons de pluies et deux saisons sèches, deux saisons pluvieuses dont la grande allant de mi-août à mi-novembre et la petite de mars à juillet. Ces différentes saisons sont caractérisées par les semis et l'entretien. Cependant, la récolte du cacao apparaît pendant la grande saison de pluie. L'intensité des précipitations ici se détermine par les saisons. La pluviométrie s'élève en moyenne à environ 1710 mm par an dans la zone<sup>42</sup>.

Quant aux saisons sèches, la grande s'étend de novembre à mars, une période l'on observe un ralentissement des activités agricoles. Tandis que la petite saison sèche va de juillet à août. C'est la période de récoltes des cultures vivrières et l'entretien des champs de cacao. Les températures dans la ville varient entre 28° C et 30° C avec une amplitude thermique n'excédant pas 2° C. Pour cause de pluies abondantes et régulières, l'humidité y est relativement élevée à 80% en moyenne et l'évapotranspiration annuelle de 1156 mm<sup>43</sup>. Les températures moyennes annuelles oscillent entre 19° avec un maximum de 32,8°C en février-

<sup>38</sup> ACS, Plan Communal de Développement..., p.17.

<sup>39</sup> J. Champaud., *Atlas régional du Cameroun : Sud-Ouest*, Yaoundé, ORSTOM, 1965, p.178.

<sup>40</sup> P. Oloundou, " Charles Elle Mboutou, premier Maire de la Commune de plein exercice de Sangmélima : l'homme et l'œuvre (1924-1970)", Mémoire de Master, Université de Yaoundé, 2008, p.16.

<sup>41</sup> ANY, 2AC 9913, rapport annuel 1953.

<sup>42</sup> A. Bopda, C. Santoir., *Atlas régional Sud- Cmr*, Paris, Editions ORSTOM, MINREXT et Institut National de Cartographie, 1995, p.7.

<sup>43</sup> ACS, Plan Communal de Développement..., p. 17.

mars et un minimum de 17°C en juillet -août. Ainsi, le climat reste favorable à la vie humaine car, la chaleur n'est pas excessive ou l'humidité très basse<sup>44</sup>. Cependant, le climat de la région peut contribuer au bon déroulement des activités de production de l'école<sup>45</sup>.

**Tableau n° 1: Température et Précipitation de la ville.**

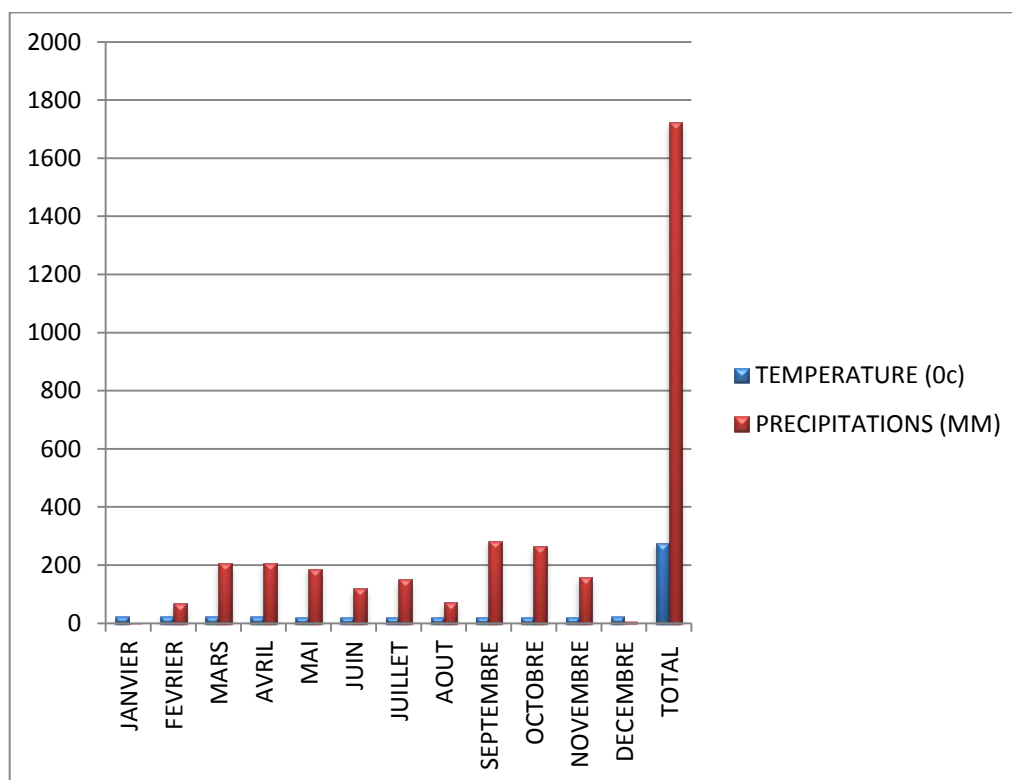
MOIS	TEMPERATURE (0c)	PRECIPITATIONS (MM)
JANVIER	24,2	2
FEVRIER	24,9	68
MARS	24,9	207
AVRIL	23,7	207
MAI	23	187
JUIN	22,2	120
JUILLET	22,3	150
AOUT	22	71
SEPTEMBRE	22,3	283
OCTOBRE	22,3	264
NOVEMBRE	22,4	159
DECEMBRE	23,2	6
<b>TOTAL</b>	<b>277,4</b>	<b>1724</b>

**Source** : Bindjeme Engolo, " Monographie historique d'une ville du Sud Cameroun : depuis ses origines jusqu'à 1960" Maitrise en Histoire, Université de Yaoundé, 1988, p.18.

Le tableau n°1 fournit des précisions sur les éléments du climat de la ville avec les plus fortes températures en février et mars (24, 9°) et les plus basses en aout (22°). Quant aux précipitations, elles sont assez élevées entre les mois de septembre et octobre. De décembre à janvier on observe une absence de précipitation. C'est pourquoi les températures, les plus élevée en début d'année.

<sup>44</sup> A CeDAC, Etude sur un pôle de Développement dans les arrondissements de Sangmelima et Zoétélé (sud-Cameroun), Septembre 1987, p.5.

<sup>45</sup> L. Chirio, M. Lebreton., *Les reptiles du Cameroun, Atlas publications scientifiques du muséum, IRD, patrimoines naturels, Yaoundé, volume 67, p.12.*

**Diagramme n°1 : Température et Précipitation de la ville.**

Sangmélima est le creuset de la forêt dense humide. La végétation est toujours verte à l'Est ou s'étend la forêt camerouno-congolaise. Peu peuplée et peu exploitée, elle est de type Atlantique, mais pratiquement dépourvue de césalpiniacée. Sa végétation est caractérisée par trois types de forêts : primaire, secondaire et marécageuse. La forêt primaire, renferme des essences forestières de grandes valeurs pouvant atteindre à certain endroit des hauteurs de 50m à 60m. Les essences de bois qui dominent par exemple sont le bubinga (*oveng*), l'iroko (*aban*), le moabi (*adjap*) l'ébène (*mevini*). Ces produits sont utilisés pour des œuvres d'habitations, de logement, d'exportations et parfois pour le bois de chauffage<sup>46</sup>.

Cette forêt disparaît au fur et à mesure que le temps passe vers l'ouest et fait place à la forêt secondaire. Celle-ci appartient à la zone d'influence de type Congo-guinéen et est constituée de jachère et des cultures cacaoyères ou vivrières. C'est pourquoi les broussailles aux arrières des cases sont occupées parfois par des cultures vivrières et rentes. On y rencontre également la forêt marécageuse, souvent inondée occupant les bas-fonds des vallées

<sup>46</sup> R. Ebalé., *Charles Eugène Elle Mboutou. Premier Maire Noir de la Commune de Sangmélima : Homme et Œuvre (1924-1970)*, Yaoundé, Arimathée, 2017, p.17.

aux voisinages des cours d’eaux dont les raphias marécageuses (*zam*) sont les principales essences qu’on y retrouve<sup>47</sup>.

La région dispose également des produits non forestiers. Ceux-ci regorgent une diversité d’essences qui sont le djansan (*zam*), le manguier sauvage (*ndo’o*), le champignon (*vio*), le miel (*woe*) et le jonc dont les feuilles servent à la préparation du bâton de manioc. Ces produits précieux utilisés dans l’alimentation et pour la commercialisation. La survie des populations de cette localité est donc assurée en grande partie par la végétation et contribue à l’économie de la ville dans le cadre des travaux des artisans qui se servent de certains produits comme le raphia, rotin et des espèces d’arbres dont l’exploitation couteuse booste le développement. Cette végétation est favorable du fait de la spéculation des différents sols<sup>48</sup>.

Sangmélima caractérisée par la forêt dense de type semi décidue de moyenne altitude, qui a une importante faune aquatique et terrestre très riche. En ce qui concerne la faune aquatique, plusieurs espèces de poissons de rivières (Carpe) et d’eau douce tels que les silures ou *Ngoo*, le tilapia et le capitaine sont beaucoup sollicités par les populations. Pour ce qui est de la faune terrestre, elle se trouve principalement dans la forêt. Elle est essentiellement constituée des ruminants, les primates et les mammifères, des reptiles, des rongeurs, de nombreuses espèces d’insectes et oiseaux. Parmi les rongeurs, ils existent : des rats palmistes encore appelé *Koessi*, l’écureuil, le hérisson ou *Mvep* en Bulu, langue locale. D’autres espèces fauniques présentent dans la région sont : l’antilope en bande dorsale encore appelé *So,o* le varan ou *Nka’a*, porc-épic ou *Ngom*, le chat-tigre ou *Mvaé* ... à cela, il faut ajouter de nombreux types d’insectes comme les papillons, les chenilles, les criquets, les milles pattes, et les escargots.

De même, de nombreuses espèces animales autrefois rencontrées en grande quantité dans la zone sont devenues très rares et inexistant, il s’agit des potamochères, des gorilles des chimpanzés. La chasse est pratiquée par les populations villageoises selon des techniques traditionnelles ; mais comme partout ailleurs leurs activités sont combattues par les autorités administratives<sup>49</sup>. De manière générale, la faune dans la région donne aux populations riveraines l’opportunité de s’approvisionner en viande et en poisson.

<sup>47</sup> Bopda. Santoir., *Atlas régional Sud-Cameroun...*, p.7

<sup>48</sup> AETAS, Projet d’Etablissement de l’ETA de Sangmélima, juin 2017, p.18.

<sup>49</sup> ACS, Plan Communal de Développement de Sangmélima, 2015, p. 19.

Tableau n° 2: Les principales espèces animales rencontrées et leur localisation.

Nom français	Nom Bulu	Statut	Noms scientifiques	Localisation
Chimpanzé	Wo'o	Rare	<i>Pan troglodytes</i>	Forêt primaire, secondaire
Céphalophe à bande dorsale	Sô	Abondant	<i>Cephalophus dorsalis</i>	Forêt primaire, secondaire
Varan orné	Nka'a	Abondant	<i>Varanus ornatus</i>	Forêt primaire, secondaire
Athérure (Porc-épic)	Ngom	Abondant	<i>Atherurus africanus</i>	Forêt primaire, secondaire
Potamochère	Ngoé-afan	Rare	<i>Potamochoerus porcus</i>	Forêt primaire
Talapoin	Ozem	Abondant	<i>Miopithecus talapoin</i>	Forêt primaire, secondaire
Chat tigre	Mvaé	Abondant	<i>Profelis aurata</i>	Forêt primaire
Rat palmiste	Kwé-si	Abondant	<i>Euxerus erythropus</i>	Forêt primaire, secondaire
Civette	Zoé	Abondant	<i>Civettictis civetta</i>	Forêt primaire, secondaire
Gorille	Ngui	Rare	<i>Gorilla gorille</i>	Forêt primaire
Céphalophe bleu	Okpweng	Abondant	<i>Cephalophus monticola</i>	Forêt primaire, secondaire
Aigle royal	Ndoe	Rare	<i>Stephanoaetus coron</i>	Forêt primaire
Pangolin géant	Zoanka'a	Inexistant	<i>Smutsia gigantea</i>	Forêt primaire
Tortue	Kulu	Abondant	<i>Kiniscys érosa</i>	Forêt primaire, secondaire
Cobra	Okomnyo	Abondant	<i>Naja melanoleuca</i>	Forêt primaire, secondaire
Vipère	Akpwe	Abondant	<i>Saurophidiens</i>	Forêt primaire, secondaire
Hocheur	Avem	Rare	<i>Cercopithecus nictitans</i>	Forêt primaire, secondaire
Pangolin	Ka	Abondant	<i>Uromanis tetradactyla</i>	Forêt primaire, secondaire
Buffle	Nyat	Rare	<i>Syncerus caffer nanus</i>	Forêt primaire
Perroquet	Kos	Abondant	<i>Poicephalus gulielmi</i>	Forêt primaire,

Source : ACS, Plan Communal de Développement, 2015, p.20.

Le tableau ci-dessus présente les différentes espèces animales rencontrées dans la forêt primaire et secondaire de Sangmélima et ses environs. On y rencontre plusieurs espèces dans ces forêts, notamment le pangolin, la vipère, le céphalophe bleu, le chat tigre mais, certains animaux sont menacés et se font rares dans la forêt primaire à l'instar gorille, chimpanzé et le buffle. Toutefois, ces essences constituent un levier de développement durable, et de réduction de la pauvreté dans la région et par conséquent l'amélioration de l'économie de la circonscription.

Les résultats des recherches antérieures montrent que la métropole présente un sol ferrallitique composé des roches cristallines (granites, gneiss, micaschistes) ayant subi un aplanissement. La région est plate avec des altitudes allant jusqu'à 600 mètres<sup>50</sup>. D'après le collectif A. Bopda et C. Santoir, on rencontre deux types de sols. Les sols rouges de bonne

<sup>50</sup> R. Bindjeme Engola., "Monographie historique d'une ville du Sud-Cameroun : depuis ses origines jusqu'à 1960 ", Maitrise en Histoire, Université de Yaoundé, 1988, p.19.



texture favorable aux cultures Cacao, Café et vivrières (ce sol est prédominant) et les sols jaunes à texture sableuse et moins productifs<sup>51</sup>.

Selon la classification USDA, la ville de Sangmélima renferme 4 ordres des sols qui sont : les oxisols, les utisols, les inceptisols et les antisols. Ils ont une texture moyenne en surface avec un taux appréciable de sable. Le PH est très acide de l'ordre 3,5, la CEC a une valeur de 2,25 et l'azote est le meilleur indicateur de fertilisation. Par ailleurs, ils contiennent les matières organiques tels que : le phosphore, le potassium et l'aluminium. La porosité des sols est bonne. Toutes les cultures vivrières exigent des pluies abondantes bien réparties au courant de l'année pour être pratiquées dans les sols avec un rendement élevé, pourvu que le niveau de matière organique soit assez élevé. Ceci suppose une période de jachère assez longue dans le système de culture sur brulis. On note également la présence d'une minorité des sols marécageux et argileux sablonneux. La richesse des sols de la ville est propice au rayonnement agricole<sup>52</sup>.

Sur le plan hydrographique, la ville de Sangmélima est arrosée par la Lobo qui longe du côté Ouest et se jette dans le Dja tandis que l'Afamba coule à l'Est de la ville. Ces principaux cours d'eau collectent de nombreux marigots et ruisseaux. L'essentiel des rivières et ruisseaux de la ville participent à l'approvisionnement du principal affluent du Congo qui est le Dja. On y retrouve également de multiples cours d'eaux secondaires. Certains sont les affluents de la Lobo et jouent un rôle considérable aussi bien pour l'agriculture que pour la pêche. Notamment Mfoumou, totamessozili, Missolo, Ndunglu, Nfongo, Mombo, Oton-odou ou Ko'o, minanga, midono, dong-owoutou. D'autres ont influencé la désignation des cantons de la ville : Afamba-libi et Ndou-libi et collectent une multitude de petits marigots (*atong*) qui disparaissent en saison sèche et grossissent en saison pluvieuse. Quant au bassin versant le So'o, il est moins étendu avec pour principaux affluents : monasolo et d'ony-ndik<sup>53</sup>.

Toutes ces potentialités écologiques de la zone d'influence de l'ETA de Sangmélima sont propices aux diverses productions agropastorales. C'est la raison pour laquelle, la formation des jeunes dans le domaine agropastoral peut bénéficier des richesses qu'offrent l'environnement et des opportunités indéniables au développement économique.

---

<sup>51</sup> Bopda, Santoir., Atlas régional..., p.12.

<sup>52</sup> ACS, Plan Communal ..., p.20.

<sup>53</sup> R. Ebalé., *Sangmélima. Histoire coloniale d'une ville forestière du Sud-Cameroun, Politique-Economie-Société* (1907-1960), Paris, l'Harmattan, 2019, p.5.

### 3- Les hommes et les activités économiques

Les habitants de la ville de Sangmélima interagissent avec son environnement. La population cosmopolite provenant d'horizons divers, est composée, d'autochtones et d'allogènes. Elle est dans sa grande majorité Bulu, partie intégrante du grand ensemble pahouin qui s'est sédentarisé vers 1870 et s'est implantée pendant la période précoloniale<sup>54</sup>. Les hommes vivent en communauté, généralement regroupés en chefferies traditionnelles. Parmi lesquelles des chefferies de 3<sup>e</sup> degré dans les villages, 2<sup>e</sup> degré dans les groupements et 1<sup>er</sup> degré dans les cantons. Ces principaux clans sont : *les Yembong, Yendjok, Yetok, Yendam, Yekombo, Esse, Yemfek, Yemveng, Yemvack, Mbidabane, Yemenvong*. En dehors de la population autochtone, on rencontre d'autres ethnies, à l'instar des Nordiques, Bamilékés et Bamouns qui pratiquent les activités économiques. Avec la proximité des frontières, on rencontre également des congolais et gabonais<sup>55</sup>

Plusieurs sources renseignent sur l'effectif de la population de la ville ainsi que sa superficie. Les informations obtenues sur la base des résultats du RGHP de 2005 indiquent par exemple que la population de Sangmélima est estimée à 104613 habitants en 2014, avec une superficie d'environ 2931 km<sup>2</sup> et la densité moyenne est de 36 habitants environ<sup>56</sup>. Par contre, elle s'élève à 144918 habitants d'après les données collectées sur le terrain lors des différentes étapes d'actualisation du PCD en 2015<sup>57</sup>. Cette différence significative de 40305 habitants peut s'expliquer par un taux de croissance de la population plus élevé dans la ville par rapport aux estimations de 2005. La population se présente comme un atout incomparable à condition d'être formée et bien nourrie, faute de quoi elle peut devenir un lourd handicap. Il est donc nécessaire de donner une formation adéquate pour assurer une meilleure intégration de ces jeunes dans le processus de développement<sup>58</sup>.

Sur le plan religieux, le christianisme est de loin la religion dominante. En effet, les premiers missionnaires de la Mission Protestante Américaine(MPA) y seraient arrivés à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle et ce sont installés à Foulassi, village situé à 06 kilomètre de Sangmélima<sup>59</sup>. Cependant, comme très souvent en Afrique, malgré l'acceptation du

<sup>54</sup> B. Bilongo., *Les Pahouin du Sud Cameroun : inventaires bibliographiques, connaissance des fans*, Ntumu, Mvaé, Boulou, Beti (Eton, Manguissa, Mvele, Bene et Ewondo), Yaoundé, la Haye, 1974, p.83.

<sup>55</sup> ACS, Plan Communal..., p.20

<sup>56</sup> ANY, Bureau Central des Recensement et des populations. Troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitat du Cameroun, volume IV, Tome 07, 2010.

<sup>57</sup> ACS, Plan Communal...,2015, p.20.

<sup>58</sup> ACS, Plan Communal...,2015, p.20.

<sup>59</sup> J.R. Mendoua Effa, " Néhémie 2 : 17-18, comme fondement de la reconstruction de la station de Foulassi : Etude exégétique ", Mémoire de licence en théologie, ESTCC, Foulassi, juin 2005, p.34.

christianisme, les populations restent très attachées à leurs valeurs et croyances traditionnelles. Ceci est très visible au travers d'autres croyances et des pratiques rituelles telles que : le veuvage, qui est pratiqué lorsqu'un des époux décèdent avec pour objectif de réinsérer socialement l'époux restant ; la pharmacopée qui est une séance de consultation ou mieux de traitement de certaines maladies à l'indigène<sup>60</sup>.

**Tableau 3: Année et population dans l'ensemble de la ville de Sangmélima<sup>61</sup>**

Groupe spécifique	Espace urbain			Milieu rural			Total		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
Ensemble de la population	39 986	36 196	76 182	31 561	37 150	68 711	71 547	73 346	144 918
Nourrissons (0-35 mois)	4 279	3 873	8 152	3 374	3 976	7 350	7 653	7 849	15 502
Nourrissons (35-59mois)	2 479	2 244	4 723	1 958	2 304	4 262	4 437	4 548	8 985
Population d'âge préscolaire (4-5ans)	2 519	2 280	4 799	1 988	2 340	4 328	4 507	4 620	9 127
Population d'âge scolaire dans le primaire (6-14ans)	9 357	8 470	17 827	7 386	8 702	16 088	16 743	17 172	33 915
Population jeune (15-34ans)	13 875	12 560	26 435	10 953	12 889	23 842	24 828	25 449	50 277
Population adulte (35-59)	5 478	4 959	10 437	4 321	5 090	9 411	9 799	10 049	19 848
Population personnes âgées (plus de 60ans)	1 999	1 810	3 809	1 585	1 869	3 454	3 584	3 679	7 263
<b>Total</b>	<b>79 972</b>	<b>72 392</b>	<b>76 182</b>	<b>63 126</b>	<b>74 320</b>	<b>137 446</b>	<b>143 098</b>	<b>146 712</b>	<b>79 972</b>

Source : ACS, Plan Communal de Développement 2015, p.21.

<sup>60</sup> AETAS, Projet d'Etablissement, juin 2017, p.29.

<sup>61</sup> Le tableau ci-dessus présente plus en détail la répartition de la population dans les différentes localités de la commune de Sangmelima, sur la des bases des données collectées sur le terrain par les équipes responsables de l'actualisation du PCD. Ces données sont issues des déclarations des communautés. Elles sont donc approximatives. Elles ont été cependant corrélées et pondérées grâce aux données issues du rapport de la DDMINEPAT du Dja et Lobo de 2010.

Le tableau ci-dessus représenté par sexe et tranche d'âge, montre une prédominance masculine en milieu urbain. Le milieu rural est plus peuplé de femmes, ceci se justifie par le départ des hommes de la campagne pour la ville à la recherche du bien-être familial, et la femme étant conformée au village pour assurer la production agricole.

Du point de vue économique, les activités à Sangmélina sont d'une importance capitale car, elles constituent la majeure partie de l'occupation des populations. Ces activités se résument à l'agriculture et dans une certaine mesure l'élevage, la prédation et l'artisanat. L'agriculture dans cette unité administrative, un fait très ancien, est pratiquée dans la majorité des cas à l'échelle familiale et revêt une connotation coloniale. Elle repose en fait sur les cultures vivrières, rentes et pérennes<sup>62</sup>.

Les vivrières sont cultivées dans les petits champs d'une superficie moyenne de 0,50 hectare par ménage et par an et sont généralement pratiquées par les femmes. Les principales cultures de spéculation, la banane plantain ou "*Ékon*", l'arachide ou "*Owondo*", le manioc ou "*M'bon*", le macabo ou "*Ékabé*", le maïs ou "*Fon*", le concombre ou "*Ngon*", fournissent une production destinée à l'autoconsommation ; seule une faible proportion est commercialisée à environ un cinquième. La technique culturale est l'agriculture itinérante sur brûlis avec mise en jachère des parcelles pour une durée moyenne de 5ans. L'outillage est archaïque et rudimentaire. Les travaux champêtres sont bien organisés et exercés par étape et sexe. En saison sèche, les hommes défrichent, abattent des arbres et nettoient des lopins de terre, le reste était fait par les femmes lors de la saison pluvieuse avec la mise sur terre des semences. La mécanisation est presque absente et la main- d'œuvre familiale<sup>63</sup>.

Quant aux cultures de rente, la culture des plantes d'exploitations comme l'hévéa, le cacao, le café sont cultivés favorablement dans cet espace depuis la période allemande<sup>64</sup>. Elle enregistre une production assez importante. On peut également noter que depuis quelques années la culture du palmier à huile est en extension partout dans la ville<sup>65</sup>.

En fin, les cultures fruitières sont également pratiquées à Sangmélina mais de façon traditionnelle car les variétés d'arbres sélectionnées sont rarement mises en place. Les arbres fruitiers les plus répandus sont les manguiers, les avocatiers et les safoutiers. Plusieurs d'arbres fruitiers poussent spontanément dans les brousses car l'écologie de la région est favorable à ce type de culture.

<sup>62</sup> E. Abolo Biwolé., *Les Bulu du Cameroun : entre tradition et modernité*, Yaoundé, Afrédit, 2015, p.21.

<sup>63</sup> ACeDAC, Etude des Pôles de Développement en zone forestière, 1989, pp.8-9.

<sup>64</sup> Ebalé., *Sangmelima. Histoire coloniale...*, p .4.

<sup>65</sup> ACS, Plan Communal..., p.260

Cependant, le développement de l'agriculture se heurte à des obstacles, la production est limitée par la carence de l'encadrement des populations, l'utilisation des méthodes culturales archaïques et l'usage des engrais très peu répandu qui ne favorisent pas un bon rendement des produits agricoles.

Dans la localité, l'élevage demeure traditionnel. Il est peu pratiqué et constitue en général une activité secondaire. Le cheptel est composé de chèvres, moutons, porcs, poulets, canards etc. Les techniques pastorales sont peu élaborées et les bêtes sont laissées en divagation. De même, les initiatives de modernisations sont rares, car les populations de Sangmélina ne sont pas éleveurs par tempérament, ce sont plus des agriculteurs. Ces animaux sont rarement sur le marché, car ils sont destinés à l'auto consommation et lors des grandes manifestations (fêtes, religieuses, mariages...). Le poids de ces habitudes de consommation ainsi que le manque d'encadrement des populations sont considérés comme les principaux freins au développement de l'élevage. A cela, s'ajoute la pisciculture qui est presque inexistant, pratiquée par endroit notamment sous l'impulsion des élites du fait de l'importance des coûts d'investissement<sup>66</sup>.

Les activités de prédation ici occupent une place de choix. Elles permettent la survie de plusieurs ménages et se concentrent autour de trois activités la pêche, la chasse et la cueillette. S'agissant de la pêche, elle demeure artisanale et se caractérise par son archaïsme. Les populations pratiquent la pêche artisanale avec des outils singuliers qui sont entre autres : filets en maillages différents, les pirogues et les nasses. De plus, elle est pratiquée dans les principaux cours d'eaux. Durant la saison sèche, les femmes pratiquent la pêche au barrage et les hommes à la ligne. En saison des pluies, les hommes font la pêche nocturne qui consiste à planter dans le lit des cours d'eaux et ruisseaux des cannes à pêche et à les visiter plusieurs fois avant le lendemain. La spéculation des espèces était entre autres : les silures, les écrevisses, les capitaines et les tilapias<sup>67</sup>.

Quant à la chasse, elle est depuis des décennies une véritable activité économique pour les populations. Car, elle procure aussi bien l'essentiel des protéines animales dans les rations alimentaires que des revenus monétaires. La consommation de la viande de brousse fait également partie des habitudes alimentaires des populations forestières. Celle-ci est pratiquée toute l'année dans les différents faciès de l'espace forestier. Cependant, la période de chasse

---

<sup>66</sup> AETAS, Projet d'Établissement de l'ETA de Sangmélina 2017, p.44.

<sup>67</sup> ACS, Plan Communal..., p.8.

la plus prolifique se situe entre le mois de juin et celui de septembre<sup>68</sup>, du fait que, en saison sèche, les animaux fréquentent beaucoup plus les bas-fonds et les cours d'eaux.

La technique la plus usitée est le piégeage et la chasse au fusil. Les types de pièges recensés sont : les pièges à collette pour oiseaux et les pièges assommoir. Bien qu'elle soit illégale, la vente des gibiers se pratique régulièrement, mais sa contribution au revenu du ménage reste difficile. Cependant l'importance de cette activité dépasse les aspects alimentaires et économiques. Elle a une valeur sociale et culturelle considérable<sup>69</sup>.

En ce qui concerne la cueillette, l'activité consiste au ramassage d'une grande diversité de produits forestiers non-ligneux. Elle est pratiquée toute l'année, mais les produits varient en fonction des saisons destinés à la subsistance et à la vente. Les produits commercialisés sont : le Manguier sauvage ou *Ando'o bulu*, le Safoutier ou *Sa*. Il est à souligner que les produits comme les lianes, sont prélevés en permanence pour des besoins d'entretien de l'habitat et l'artisanat<sup>70</sup>.

Sur le plan artisanal, les forêts de Sangmélima constituent un véritable potentiel de matière première pour les artisans qui servent dans la fabrication des objets diverses à l'instar des hottes, des nattes, des chaises, des lits en bambou faits à base des lianes de raphia. Par ailleurs la confection des habits traditionnels des chefs dont les matières premières sont des dépouilles d'animaux comme les gorilles et le tannage des fondateurs du village. De plus, les pots, les canaries, et les briquettes sont fabriqués à base de la terre cuite. Ces objets servent à satisfaire les besoins familiaux, et de temps à autre, font l'objet d'une vente<sup>71</sup>.

Grâce à toutes ces potentialités écologiques, les populations participent aux activités économiques. Peut-on dire qu'elles sont l'une des raisons qui a contribué à l'implantation de l'École Technique d'Agriculture de Sangmélima ?

## II-RAISONS DE CRÉATION DE L'INSTITUTION

Sangmélima faisant partir de la liste restreinte des Écoles techniques d'agriculture au Cameroun n'est pas le fait du hasard. De par sa position géographique, c'est une Ville qui a toujours eu un important trafic économique. Les systèmes économiques sont de type

<sup>68</sup> Patrick Ze Ze, 72 ans, Patriarche, Chasseur et Agriculteur, village Minkan Eveng, situé à 3 kilomètre de Sangmélima, Sangmélima, 30 septembre 2021.

<sup>69</sup> Patrick Ze Ze, chasseur et agriculteur, Sangmélima le 30 septembre 2021.

<sup>70</sup> Ebalé., *Sangmélima : Histoire coloniale...*, p.24.

<sup>71</sup> Ibid.

traditionnel marqué par un faible investissement des capitaux. L'objectif de production étant principalement la satisfaction des besoins de subsistance de la famille, seul le surplus étant à la vente. Ceci relève des potentialités propres à la ville. C'est dire que les raisons générales qui ont poussé à la création de cette institution sont d'ordre national.

### **1-Contexte de création.**

La création de l'ETA de Sangmélina détient des bases solides, ses fondements sont politiques et économiques. L'action politique est dirigée par la régulation du gouvernement camerounais, de la société civile et des partenaires au développement. Quant à la sphère économique, elle est conditionnée par la conjoncture des années 1980, ce qui met en relief l'importance des plans quinquennaux et les pressentiments de la crise économique qui ont considérablement impacté les ingénieries occidentale, africaine et plus précisément camerounaise<sup>72</sup>.

Le Cameroun avant son indépendance dispose d'une économie entravée par le pacte colonial basé sur l'exploitation des matières premières et débouchés, donc l'importation et l'exploitation<sup>73</sup>.

Dans le cadre de sa politique, il adopte également une démocratie représentative qui connaît une évolution politique et juridique matérialisées par : la République fédérale (1<sup>er</sup> octobre 1961)<sup>74</sup>, la République unie (20 mai 1972) et la République du Cameroun (4 février 1984)<sup>75</sup>. C'est autour de ces statuts que ce dernier planifie son développement. Après la mise en place des institutions, le pays se consacre sur le développement économique avec pour but de rehausser la croissance économique. C'est à travers cet environnement politique fragile que d'importantes décisions sur le plan économique sont prises.

En ce qui concerne la conjoncture économique, J.M, Abena, montre que les pays africains au sud du Sahara ont opté pour une économie doctrinale axée sur le socialisme africain, en tenant compte des réalités du continent. Le Cameroun étant une partie intégrante de ce continent, a choisi le libéralisme planifié sous Ahmadou Ahidjo. L'objectif visé ici était la création d'une économie nationale qui repose sur la valorisation de la culture camerounaise ; l'amélioration de la balance commerciale, la politique de développement

<sup>72</sup> F.R. Mahieu., *Les fondements de la crise économique en Afrique*, Paris, l'Harmattan, 1990.

<sup>73</sup> S. M'Obam Mbom, "La politique Agricole du Cameroun", Thèse de Doctorat 3<sup>e</sup> cycle en science économique, Université de Yaoundé, 1982, p.7.

<sup>74</sup> D. Abwa., *Cameroun : Histoire d'un nationalisme 1884-1961*, CLE, Yaoundé, pp.280-389.

<sup>75</sup> E. Mveng., *Histoire du Cameroun*, Tome III, Yaoundé, CEPER, p.208.

équilibré et la diversification de la production agricole d'exportation comme principale source de revenu de la population rural. Cette stratégie économique s'est manifestée à travers la mise en œuvre des plans quinquennaux comme outil de pilotage, car l'accent a été mis sur le développement agricole. Sur un total de six plans, quatre expliquent ce rayonnement et visent les mêmes objectifs fondamentaux. Il est à préciser que pendant cette période 90% de la population rurale pratiquait l'agriculture : d'où la prédominance et l'importance de cette activité<sup>76</sup>.

Concernant la chronologie de ces plans, le premier allant de 1960 à 1965 avait pour objectif de doubler le produit intérieur brut par habitant de 20%. Le second, de 1966 à 1971, encore appelé plan du paysan, mettait l'accent sur l'amélioration du milieu de vie de la population des zones rurales<sup>77</sup>. De plus, le troisième qui va de 1971 à 1976, marque plusieurs programmes dont les principaux sont : la révolution verte et la création de l'ONCPB<sup>78</sup>. S'agissant de La révolution verte, elle est mise en vigueur par le chef de l'Etat Ahmadou Ahidjo au comice agropastoral de Buea en 1973<sup>79</sup>. Le but était de moderniser l'agriculture à travers l'approfondissement de la recherche agronomique, la formation professionnelle des agriculteurs et la formation des cadres par le centre universitaire de Dschang<sup>80</sup>. Dans ce cadre, l'ONCPB a été créé en 1976, avec des missions phares pour l'accompagnement des agriculteurs par l'octroi des crédits remboursables après les récoltes ainsi que le transport des marchandises des zones d'exploitations aux zones de commercialisation.

Enfin, le quatrième plan, de 1976-1980 a donné l'occasion d'accomplir des progrès dans le secteur agricole<sup>81</sup>. C'est pourquoi plus de la moitié des investissements a été destinée aux projets agricoles productifs tant du point de vue de la production vivrière qu'industrielle. L'objectif majeur ici est l'accroissement du BIP par habitant d'au moins de 5%. L'agriculture après l'indépendance était considérée comme l'un des piliers du développement de l'économie camerounaise.

---

<sup>76</sup> J.M. Abena, " La planification économique au Cameroun : aperçu historique (1960-2000) ", thèse de doctorat en histoire économique et social, Université Yaoundé I, décembre 2008.

<sup>77</sup> H. Bella., *Agriculture et croissance économique au Cameroun*, institue sous régionale de statistique et d'économie appliquée, 2009.

<sup>78</sup> *Encyclopédie de la République Unie*, Tome III, p.285.

<sup>79</sup> L. Liessie, "La politique d'Ajustement Structurel et son incidence sur l'Agriculture de rente au Cameroun : le cas de la province de l'Ouest (1973-1994)", Mémoire de Master, Université de Yaoundé I, 2009-2010, p.43.

<sup>80</sup> AMINADER, Rapport principal du programme national de vulgarisation de la formation agricole, Yaoundé, 1980, p.12.

<sup>81</sup> ANY, Ministère de l'Economie et du Plan, cinquième plan quinquennal de développement économique, social et culturel, 1981-1986, p.61.



Cependant, après ces années de gloire, l'agriculture va connaître un déclin avec la suspension des plans quinquennaux, qui étaient des subventions octroyées par les pays d'outre-mer. Le Cameroun pour poursuivre l'œuvre de ces plans, s'appuie sur la formation agricole pour renforcer des capacités des populations pour une bonne maîtrise des techniques et méthodes agricoles. Il s'agit pour le gouvernement, de multiplier les Écoles Agricoles pour développer les filières de production végétales, animales et piscicoles afin de booster l'économie nationale<sup>82</sup>.

Du point de vue de la crise économique, elle résulte des faiblesses qui débutent avec les deux chocs pétroliers. Selon J. Tchundjang Pouemi, les deux chocs pétroliers ont marqué l'histoire du XXe siècle : le premier en 1973 et le second en 1979. Cette crise engendrée par le déséquilibre entre l'offre et la demande ainsi que les tensions géopolitiques a entraîné le ralentissement de la croissance économique<sup>83</sup>. Celles-ci touchent le Cameroun officiellement en 1986. En réalité, Les premières manifestations de cette crise ont été observées depuis 1980 avec la dégradation progressive des secteurs de l'économie<sup>84</sup>. Pour faire face à cette difficulté économique, le gouvernement camerounais a mis sur pied des programmes de relance économique axés sur le renforcement de l'action des institutions agricoles en s'appuyant sur les techniques et la professionnalisation du métier d'agriculteur : d'où la création de l'École Technique d'Agriculture de Sangmélina.

## 2- Création et évolution.

### Photo n° 1: Plaque indiquant l'ETA de Sangmélina depuis 1984



Source : cliché Gaelle Abessolo, Sangmélina le 19 octobre 2019.

<sup>82</sup> T. Ondoua Manga, *Analyse des politiques agricoles mises en œuvre au Cameroun depuis 1960*, 2006, p.11.

<sup>83</sup> J. Tchundjang Pouemi, *Monnaie, servitude et liberté*, Menaibuc, 2004, P.32.

<sup>84</sup> B. Atangana., *De la crise à la croissance économique en Afrique, pour une croissance forte, soutenue et durable au Cameroun*, Yaoundé, Presses de l'Université Catholique d'Afrique Centrale, 2011, p.211.

De nombreuses données renseignent sur la création et l'évolution des ETA au Cameroun en général et de la ville de Sangmélina en particulier. Le décret de 1984 fait état de quatre Écoles tandis que *Le Memento du formateur* recense plutôt huit établissements de formation des personnels de la production rurale qui existent bien avant le décret de 1984 et les nouvelles dont fait partie l'École Technique de Sangmélina<sup>85</sup>. Elle a été créée par décret présidentiel du 14 septembre 1984 portant création des ETA et régulée par le ministère de tutelle qui est celui de l'Agriculture et du Développement Rural. C'est un établissement public qui assure la formation agropastorale. Le nombre d'ETA créées par ce décret présidentiel totalisent quatre écoles : Dibombari dans le Mungo, Garoua dans la Benoué, Nkambé dans le Ndunga-Mantung et Sangmelima dans le Dja et Lobo<sup>86</sup>.

L'ETA de Sangmélina, comme toutes les autres Écoles, a été structurée par plusieurs réformes qui orientent son développement. Afin de valoriser au mieux les ressources humaines qui sont mises à la disposition du secteur agricole, le Cameroun a choisi pour son enseignement agricole une formation professionnelle. Il s'agit d'une formation adaptée le plus étroitement possible aux différents postes qui seront occupés par les élèves à leur sortie de l'École pour que ceux-ci puissent être rapidement opérationnels à l'issue de leur formation. Dans cette perspective, le ministre de l'Agriculture a entrepris dès la création de l'institution en 1984, l'ouverture de la toute première filière d'Agent Technicien d'Agriculture à l'ETA de Sangmélina<sup>87</sup>.

En 1986, le ministère de l'Agriculture prend la décision d'organiser la sortie et la fin de stage des apprenants. Cette décision concerne le renforcement des procédures d'enseignement à travers la clôture pour la toute première promotion des Agents Techniciens d'Agriculture et la mise en œuvre les phases orales, écrites et soutenances. Ces principaux outils d'évaluation à employer à l'ETA de Sangmélina permettent d'évaluer des activités éducatives et le niveau de maîtrise d'outil métrologique<sup>88</sup>.

---

<sup>85</sup> H. Imbert, A. Meka Engamba., *Memento du formateur de la production rurale*, SOPECAM, Yaoundé, 1985, p. 9.

<sup>86</sup> Décret N°84/11/72 du 14 septembre 1984 porte création des Ecoles Techniques d'Agricultures au Cameroun par le Président de la république.

<sup>87</sup> AETAS, Contribution à l'Actualisation des Informations Relatives aux Ecoles de Formation pour la période 2008-2014, juin 2015, p.20.

<sup>88</sup> AETAS, Décision N°000/MINAGRI/SG/SEFA/BEPEC portant organisation de fin stage et de sortie des apprenants.

Ensuite, la circulaire relative à la réforme de l'enseignement et de la formation agricole, permet de revoir les thèmes d'enseignements et le volume horaire. A l'analyse, l'introduction des nouveaux objectifs de formation a entraîné la suspension de certains modules qui ne présentaient plus une nécessité évidente pour les jeunes exploitants agricoles de l'enseignement. Les étudiants à cette période étaient des auditeurs libres appelés à s'installer à leur propre compte<sup>89</sup>.

En 2009, des changements s'opèrent à L'ETA de Sangmélima suite à la décision du 18 septembre 2009. Un nouveau dispositif expérimental est mis en œuvre dans cette École par le ministère de l'Agriculture et du Développement. Il s'agit de la formation initiale et continue aux métiers agropastoraux et ruraux. La formation initiale ici est destinée à l'étudiant qui souhaite apprendre les bases de l'agriculture et s'orienter vers une profession. Elle fournit ainsi les compétences et savoirs nécessaires pour exercer le métier agricole.

La formation continue quant à elle s'adresse à des personnes qui sont déjà pleinement intégrées dans le marché de l'emploi. Il s'agit ainsi de développer ou d'acquérir de nouvelles performances. Cette formation à l'ETA de Sangmélima vient compléter la formation initiale. Désormais, après l'acquisition de leurs diplômes initiales, les apprenants peuvent continuer leur formation jusqu'à l'obtention du diplôme le plus élevé. Cette décision vient avec l'introduction de nouvelles filières et entre en vigueur en 2011 avec la formation des Techniciens d'Agriculture et Supérieur<sup>90</sup>.

### **3- Dispositions Générales des Écoles de formations des personnels de la production rurale au Cameroun**

L'ETA de Sangmélima comme la plupart des Écoles de formations agricoles, fonctionne sur la base des dispositions générales des Écoles de formation des personnels de la production rurale au Cameroun, car la formation est dispensée suivant un programme qui précise respectivement le contenu et les objectifs qui sont arrêtés par le ministère de l'agriculture qui définit les modalités de la participation du territoire au développement. Cependant, ces Écoles doivent accueillir les citoyens camerounais candidats qui obéissent aux normes établies<sup>91</sup>.

<sup>89</sup> AETAS, Lettre Circulaire N° 25/MINAGRI/SEFA du 7 décembre 1995, juillet 1995, p.2.

<sup>90</sup> AETAS, Décision N° 978/DNPM/MINADER du 18 septembre 2009, définissant les nouvelles missions de l'ETA de Sangmélima.

<sup>91</sup> Imbert, Meka Engamba., *Memento du formateur...*, p.90.

### III- OBJECTIFS ET MISSIONS DE L'ETA DE SANGMÉLIMA

L'ETA de Sangmélima fonctionne sur la base de ses objectifs et missions qui participent à son développement.

#### 1- Les objectifs

Les objectifs à l'ETA de Sangmélima, visent la contribution à l'augmentation des productions agropastorales par l'accès aux techniques nouvelles de productions et mécanisations. Il s'agit d'imprégner les jeunes camerounais à l'agriculture avec les méthodes moderne. Par la suite, impliquer toutes les parties prenantes au développement économique notamment les jeunes et les adultes. Cela est possible à travers la formation initiale, la formation continue et l'insertion socioprofessionnelle des jeunes. Dans le cadre de la formation initiale, l'objectif visé est de former les jeunes sans distinction de sexe des savoirs faire aux métiers agricoles, pour devenir soit autonome ou intégrer le monde du travail<sup>92</sup>.

Quant à la formation continue, elle vise d'une part, les producteurs en activité dont les agriculteurs et d'autre part, les agents travailleurs de l'État n'ayant pas de formation en agriculture ou ceux désirant approfondir leur niveau d'étude dans le secteur, ayant pour but de faire carrière dans le domaine. Or, la formation des producteurs en activité permet de toucher un grand nombre de personnes de Sangmélima. À travers la formation, ceux-ci deviennent des agents de vulgarisation des innovations agricoles enseignées dans leurs lieux respectifs<sup>93</sup>.

#### 2- Les missions

Les missions de l'ETA ont été actualisées en fonction des besoins du gouvernement camerounais. A sa création, l'École a reçu différentes tâches liées à la formation, au perfectionnement, au recyclage et la spécialisation des cadres pour la production rurale. Cette École a aussi formé les Agents Techniques d'Agriculture titulaire du BEPC pour une durée de formation de deux ans. A cause des difficultés de financement, l'Etat s'est engagé dans un plan d'ajustement structurel qui a interrompu les recrutements à la fonction publique si bien que l'École n'a plus bénéficié des subventions. Cette situation a conduit à l'institution à se limiter à la formation des Agents Techniques d'Agriculture auditeurs libres.

---

<sup>92</sup> AETAS, Contribution à l'actualisation des informations relatives aux Ecoles de formation du MINADER pour la période 2008-2014, juin 2015, p.16.

<sup>93</sup> ANY, Document de Stratégie pour la Croissance et Emploi, cadre de référence de l'action gouvernementale pour la période 2010-2020, août 2009, p.64.

Après une telle évolution, la décision du 17 septembre 2009 a assigné de nouveau à l'ETA de nouvelles tâches qui sont, entre autres, la formation professionnelle initiale et continue aux métiers agropastoraux. Désormais, la formation est conditionnée par la professionnalisation et parfois tournée vers les sciences sociales ou de gestion sur de l'enseignement (initiale). Cette formation initiale est adaptée aux attentes des apprenants et aux possibilités d'insertions offertes aux lauréats. Quant à la formation continue, elle est la reconnaissance des compétences qui renvoie aux besoins du marché du travail. C'est ce qui justifie la conduite de nouvelles filières dans la formation<sup>94</sup>.

### **3- Mutations au sein de l'institution**

L'institution a connu plusieurs phases dans son évolution. Les plus marquantes sont : la rupture des ATA en 2010, la réforme de la formation en 2011 avec de nouvelles filières et le retour des ATA en 2019.

L'année 2010, marque la suspension des Agents Technique d'Agriculture<sup>95</sup> qui étaient assignés à une agriculture de base exprimée par l'enseignement des différentes spéculations culturales, les types de sols et l'entretien des cultures. Dès la création de cette École en 1984, les ATA étaient les seuls à être formés à l'ETA de Sangmélina et la rupture de ces derniers émane de la volonté du gouvernement Camerounais à rénover la formation professionnelle agricole en quittant d'une agriculture de base moins extensive à une agriculture professionnelle plus extensive et expérimentale. Le Cameroun faisant parti des 13 membres du réseau Formation Agricole et Rurale (FAR) créé en 2006 à la suite de la première conférence de Ouagadougou en 2005, adopte les nouvelles résolutions qui ont été pris lors de cette assise. Ces résolutions portent sur des nouvelles orientations du secteur rural, l'objectif visé est d'accroître rapidement l'économie de ces pays en passant par une agriculture plus extensive et moderne<sup>96</sup>.

Le Cameroun, suite à cette conférence, met sur pied le Programme d'Appui à la rénovation et au Développement de la formation Professionnelle dans les secteurs de l'Agriculture, l'Élevage et la Pêche (AFOP). Ce programme est sous tutelle du MINADER et du MINEPIA. Il reçoit l'appui financier de l'Agence Française de Développement (AFD) à

---

<sup>94</sup> AETAS, Décision N°978/MINADER du 17 septembre 2009, définissant le dispositif expérimental à mettre en œuvre dans les Ecoles du Ministère de l'Agriculture et du Développement.

<sup>95</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2011, p.10.

<sup>96</sup> AAFOP, les résolutions de la VIème session du comité de pilotage du programme C2D-AFOP, Yaoundé, 14 avril 2011.

travers un Contrat de Désendettement et de Développement (C2D) dans le cadre de la réduction de la dette du Cameroun<sup>97</sup>.

La stratégie de ce programme est de rénover le dispositif de formation professionnelle d'agriculture, d'élevage et de pêche dans le but d'améliorer la qualification des acteurs du développement agricole et rural afin de permettre une meilleure insertion socioprofessionnelle des jeunes dans le secteur de l'agriculture. En effet, l'École à partir de ce programme est appelé à redynamiser le secteur agricole avec une sensibilisation de plus en plus des jeunes à s'intéresser au métier d'agriculteur, lutter contre le chômage en passant par la maîtrise des facteurs de production et enfin leur l'insertion professionnelle<sup>98</sup>.

Ce programme démarre en 2011 à l'ETA de Sangmélina avec l'introduction des nouvelles filières : les TA et TSA /EAP, dans le but d'approfondir la recherche agricole, afin de répondre aux objectifs fixés par le gouvernement dont le plus important est de palier à la crise alimentaire de 2008 en retrouvant l'autosuffisance alimentaire. Durant la même année on note, l'élaboration du tout premier projet d'établissement pour une durée de 3 ans<sup>99</sup>. En effet, le développement des nouvelles formations par les Écoles d'Agriculture au Cameroun s'appuie sur un projet d'établissement proposé par l'École. Ce projet est élaboré de manière participative, sous l'égide du responsable de l'École et constitue la réponse de l'École aux besoins de formation de l'Etat Camerounais et des acteurs locaux<sup>100</sup>.

Le retour des ATA à l'ETA de Sangmélina en 2019 marque la troisième réforme. L'objectif principal ici est de pérenniser le système de formation qui devenait indispensable suite à la professionnalisation des exploitations agricoles imposées par le politique. En effet, le passage de l'agriculture primaire à l'agriculture de seconde génération sur le plan local se traduit par le besoin de l'Etat camerounais de professionnaliser tous les auxiliaires agricoles. Désormais l'ETAS complète la formation des apprenants avec le retour des ATA, qui a besoins de toutes les catégories d'agriculteurs. En d'autres termes le retour des ATA exprime le besoin de complémentarité entre un ATA qui matérialise les instructions données par son coordonnateur qui est le TA. L'ETA de Sangmélina à travers le programme AFOP cherche à

---

<sup>97</sup> A. Martin., Etude de la méthodologie appliquée au Cameroun dans le cadre du programme AFOP, Montpellier, Sup Agro, juin 2016, p.2.

<sup>98</sup> Ibid., P.3.

<sup>99</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 2012, p.8.

<sup>100</sup> AAFOP, Deuxième session du comité Technique du programme C2D AFOP, relative à l'examen des projets, Yaoundé, le 11 au 12 avril 2011, p.2.

faire du projet de l'École un réel outil d'ancrage territorial mais aussi d'indépendance fonctionnelle et financière<sup>101</sup>.

En effet, AFOP pour mettre en œuvre ses activités, s'inscrit au projet de l'École Technique dans la dynamique de réflexion stratégique qui se base tout d'abord sur une compréhension fine du contexte dans lequel l'école évoluera dans le futur. À partir de cette compréhension, l'ETA doit être en capacité de construire une réflexion stratégique qui permettra de définir les objectifs sur une longue période afin d'améliorer le secteur agricole. Enfin, répondre à l'évolution du territoire et être un réel outil à son service, le centre doit pouvoir renouveler sa connaissance du territoire et adapter ses actions en fonction de celle-ci de façon régulière. C'est pourquoi pour résoudre les problèmes que fait face le territoire, tous les acteurs doivent intervenir d'où le retour des ATA à l'ETA de Sangmélina.

En somme, tout au long de l'analyse sur les origines de la création de l'ETA de Sangmélina, le cadre géographique et historique a permis de déterminer les potentialités ayant contribué à la création de l'institution. Ainsi, les facteurs géophysiques, économiques mais aussi humaines ont été expliqués. Car ces différents facteurs ont permis d'identifier le type d'activité économique que pratiquaient les populations de la ville de Sangmélina avant la création de l'ETA en 1984. Les activités agricoles dans cette région sont pratiquées à l'échelle familiale avec un caractère archaïque et rudimentaire. À cause de leur rendement faible, le Cameroun a renforcé ce domaine en s'appuyant sur les techniques et la professionnalisation du métier d'agriculteur. En milieu rural, la satisfaction que l'on peut tirer est que l'activité économique a fini par devenir une réalité dans la ville. Là réside le succès de la vulgarisation et la motivation de la population pour l'agriculture est d'autant précieuse que les autres activités. Il convient de donner une nouvelle orientation à la vulgarisation par la formation des jeunes pour l'application de technique plus moderne, car les recherches encore insuffisantes et les rendements très faibles. C'est pourquoi, les ETA sont créées pour rehausser le développement économique du Cameroun en général et de la ville de Sangmélina en particulier.

---

<sup>101</sup> Martin, *Etude de la méthodologie...*, p.9.

**CHAPITRE II : ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DE  
L'ÉCOLE TECHNIQUE D'AGRICULTURE DE SANGMÉLIMA**



L'ETA de Sangmélina, présente une organisation et un fonctionnement identique à celle des autres ETA du Cameroun<sup>102</sup>, car elle renferme plusieurs services qui dépendent les uns des autres et des ressources matérielles pour son fonctionnement. Elle revêt à la fois les modalités et les principes. Dans quelle mesure les ressources humaines, matérielles et financières favorisent la bonne marche de la structure ? et quelle place occupent les modalités, les principes dans les activités de formation ?

## **I – ORGANISATION ADMINISTRATIVE**

Présenter l'organisation et le fonctionnement de l'ETA de Sangmélina revient à étudier la direction administrative, matérielle et financière. Ce qui permettrait de mieux distinguer les rôles des différents services, les types d'infrastructures et des sources de financements.

### **1- Direction administrative**

L'ETA est une institution bien structurée avec un conseil de gestion et l'administration centrale. Le conseil de gestion, dirigé par un président, un vice -président et 8 membres est un organe supplémentaire associé à l'administration de l'École. Il est placé à la tête de la direction de l'École avec pour rôle d'assurer le contrôle de toutes les activités. Il revient donc au conseil de définir les grandes orientations de l'ETA en même temps qu'il sert de courroie de transmission entre l'École et les autres acteurs du territoire. Le conseil se compose de 10 membres et se tient en principe trois fois l'an et ses membres sont renouvelés tous les cinq<sup>103</sup>.

---

<sup>102</sup> H. Imbert, A. Meka Engamba., *Memento du formateur de la production rurale*, MINAGRI /DEA, 1985, pp.90-91.

<sup>103</sup> AETAS, *Projet d'Etablissement*, juin 2017, p.60.

**Photo n° 2: La tenue du conseil de gestion à la salle polyvalente de l'ETA en 2016.**



Source : A partir du rapport du conseil de gestion, 2016.

Les fonctions du conseil de gestion sont multiples. Le conseil est un appui pour le personnel de l'École, il est amené à l'aider dans ces activités, surtout les questions d'insertion, thématique sur laquelle les acteurs locaux réunis au sein du conseil ont toute leur place puisqu'il s'agit des premiers décisionnaires des orientations du territoire. Le conseil de gestion est également amené à définir les grandes orientations de l'École en validant ces propositions, les raisons de celle-ci et les moyens alloués.

Son rôle va au-delà de la réflexion stratégique, il veille aux conditions de formation des apprenants, au travail des encadreurs, à la cohérence du programme enseigné, à l'évolution des apprenants et à leur impact sur le territoire. Il est alors garant de l'effet sociétal de la formation, garant de la qualité de l'enseignement apporté et soucieux des questions morales et d'engagement des jeunes. Grace au regard extérieur et connaissance du territoire, le conseil de gestion oriente les décisions de l'ETA de Sangmélima<sup>104</sup>.

Le conseil se compose de 10 membres et se tient en principe trois fois l'an. Ces membres se réunissent afin de faire le bilan de l'année écoulée grâce à un bilan du directeur et des moniteurs puis de programmer l'année à venir. Il est renouvelable après cinq ans. À l'ETA de Sangmélima, le CG est constitué de 10 membres qui sont entre autres : le président

<sup>104</sup> A. Martin, Etude de la méthodologie appliquée au Cameroun dans le cadre du programme AFOP, 2016, p.28.

**Tableau n° 4: Les membres du Conseil de Gestion 2016 de l'ETA de Sangmélina**

Noms et Prénoms	Qualité	Représentants	Contribution pour les activités
André MEKA ENGAMBA	Président	Sponsor de la Formation	Mobilisation des investissements avec des sponsors
Collette EVINA NGWA	Vice-Présidente	Comité de développement Local	Négociation des partenariats avec des élites et autres
André EDJO ELLA	Membre	MINADER	Appui à l'insertion des jeunes formés
Moïse BIKO MEYONG	Membre	Collectivité territoriales décentralisées	Mobilisation des financements et appui des CTD
Charmant NSOLA MVELE	Membre	Autorité traditionnelle	Plaidoyer pour l'accès facile des jeunes au Foncier dans les villages
Jean Paul EBALE MENDOMO	Membre	Organisation professionnelle agricole	Sensibilisation de ses pères pour le recrutement des jeunes formés et leur accueil en cours de formation pendant les stages, les voyages d'étude et les porteurs de projets
MEYONG A RIM Olivia Carole	Membre	Formateurs	Partage des orientations du conseil de gestion avec les Formateurs
BELOBO Paul Gérard	Membre	Apprenants	Partage des orientations du conseil de gestion avec les apprenants
Virginie NKOMO epse Mvondo	Membre	Parents d'apprenants	Sensibilisation des parents à envoyer leur enfant en Formation professionnelle Agropastorale
David Willy NKO'O ELLA	Membre	Ancien Formé	Partage de son expérience avec les jeunes afin de les intéresser à la Formation Agropastorale, Remontée de l'information de l'école sur les difficultés.

Source : Projet d'Etablissement de l'ETA de Sangmelima, 2017, p. 39.

En 2016, André Meka Engamba qui présidait le conseil secondé par colette Evina Ngwa. Parmi, les hommes raflaient la vedette avec 6 personnes dont André Edjo Ella, Moïse

Biko Meyong, Charmant Nsola Mvele, Jean Paul Ebale Mendo, Paul Gérard Belobo et Willy David N ko'o Ella et seulement 2 femmes Carole Olivia Meyong Arim et Virginie Nkomo. Plusieurs responsabilités aux membres du conseil et chacun avait un rôle précis à jouer véritablement<sup>105</sup>.

Quant à l'administration de l'institution, elle est composée d'un personnel hiérarchisé avec des attributions diverses. D'après le projet de l'Etablissement, l'administration est structurée de la manière suivante : un directeur assisté d'un directeur adjoint, d'un chef de service administratif et financier, d'un chef des études et des stages, et de la discipline<sup>106</sup>.

Placé à la tête de l'administration centrale, un directeur qui occupe le poste de gestionnaire. En tant que tel, il veille à la régularité des actes de dépenses et signe toutes sortes d'engagements en matière des dépenses. Son action s'étend sur tous les détails au point de vue pédagogique, technique, administratif y compris le fonctionnement de l'institution. À ce titre, il est responsable de la conduite générale de l'École, de l'organisation et de la coordination de l'enseignement théorique et pratique, de l'ordre de la discipline des personnels et des apprenants, et de la notation du personnel en service dans son établissement. Au-delà de ces aspects, il assure un suivi et un contrôle en interne auprès de l'ensemble de l'équipe<sup>107</sup>. Il peut amener à recadrer certains apprenants au comportement contraire au règlement intérieur de l'École mais aussi les membres de son équipe pédagogique.

En lien avec cet aspect exécutif, il est également le responsable de la pédagogie en tant que coordinateur des actions de formation. À ce compte, il coordonne les réunions hebdomadaires pédagogiques avec l'ensemble de son équipe durant lesquelles sont programmées les actions de la semaine sur les aspects suivant pédagogie, animation socio-culturelle, discipline et insertion.

Le directeur est également responsable des relations avec les partenariats extérieurs, tant les membres du conseil de gestion, dont il fait lui-même parti que d'autres partenaires. Il a la responsabilité d'établir, négocier et d'entretenir de nouveaux partenariats pour l'École. Ses différentes tâches de coordination et d'animation lui permettent d'élaborer une bonne collaboration avec l'équipe interne et externe. À cet effet, il constitue en quelque sorte un rôle d'interface entre l'équipe pédagogique, l'instance de gouvernance et les apprenants. C'est

---

<sup>105</sup> AETAS, Projet d'Etablissement, juin 2017, p.89.

<sup>106</sup> Ibid., p.41.

<sup>107</sup> Joseph Oyono Ndeng, 60 ans, directeur de l'ETAS, ingénieur principal des travaux agricoles, 13 novembre 2019 à l'ETA de Sangmélima.

également lui qui est chargé d'appliquer les recommandations du conseil de gestion auprès de l'ensemble de son équipe. Des personnels et des apprenants également chargé de la notation du personnel en service dans son établissement<sup>108</sup>. Depuis la création en 1984, cinq directeurs se sont succédé à la tête de l'institution.

**Photo n° 3: Joseph Oyono Ndeng directeur en fonction depuis 2015 à l'ETA**



**Source :** Cliché Gaelle Abessolo, Sangmélima, 20 janvier 2020.

---

<sup>108</sup> Joseph Oyono Ndeng, directeur, 60 ans, Sangmélima, 13 novembre 2019.

**Tableau n° 5: Les directeurs de l'ETA de Sangmélina depuis sa création (1984-2015).**

<b>Directeurs</b>	<b>années d'exercice</b>
JEAN ELEME EL EME	1984-1992
JEAN NKAMA	1992-2008
NJOUONKOU MAMOUDA	2008-2011
JEAN EKO NDO	2011-2014
JOSEPH OYONO NDENG	2015 Jusqu'à nos jours

**Source :** À partir des rapports d'activités annuels de 1992, 2008, 2011, 2014 et 2015.

D'après les sources d'archives de l'ETA de Sangmélina, l'ensemble des directeurs qui ont été à la tête de l'École depuis sa création ont été appelés à jouir de Leur fonction conformément à la loi présidentielle de 1975<sup>109</sup>. La régulation relative à la création des Écoles mais aussi à l'orientation du rôle des directeurs au sein de ces différentes institutions. Il est à Préciser que leur durée dépend de leur hiérarchie qui est entre autres le ministre de l'Agriculture et du Développement Rural. Le directeur qui a battu le record de longévité est sans doute Jean Nkama de 1992 à 2008, suivi de Jean Eleme Eleme de 1984 à 1992, Joseph Oyono Ndeng en poste depuis 2015.

---

<sup>109</sup> Décret n°75/459 du 26 juin déterminant le régime de rémunération des personnels civils et militaires de la république unie du Cameroun.

**Photo n°4 : Albert Daniel Mbog directeur adjoint en fonction depuis 2014**



Source : Cliché Gaelle Abessolo, 20 janvier 2020.

Le directeur adjoint, quant à lui, remplace le directeur en cas d'empêchement. Il veille ainsi à l'accompagnement des missions qui lui sont assignées. Il est notamment chargé du contrôle et de l'application, de la préparation et de la diffusion des activités pédagogiques, il veille à la discipline des formateurs et supervise également le contrôle et l'exécution de l'évaluation des apprenants en application du programme de formation des formateurs. Par ailleurs, il est membre de droit du conseil de discipline<sup>110</sup>.

S'en suit dans l'ordre protocolaire de l'ETA, le chef de bureau des affaires administratif et financier. Il veille à la gestion administrative et financière de l'École, en même temps il est chargé de réceptionner et de répondre aux courriers et correspondances de l'École. Par ailleurs, il organise la gestion des dépenses, veille au bon fonctionnement du secrétariat ainsi

<sup>110</sup> Joseph Oyono Ndeng, directeur de L'ETAS, 60 ans, 13 novembre 2019 à l'ETA de Sangmélima.

qu'à la garde des archives et du fichier du personnel. Pour bien accomplir sa mission technique, le chef de service à trois bureaux : le bureau des affaires administratives, bureau du budget et du matériel, et l'économat. Toutes ses activités menées dans ce cadre sont à sont à la connaissance du directeur<sup>111</sup>.

**Photo n° 5 : Thiery Kemgang Tefang chef de scolaire et stage en fonction depuis 2012**



**Source :** cliché Gaelle Abessolo, 20 janvier 2020.

En outre, il faut tenir compte du poste du chef de bureau de la scolarité et des stages dont les apports régaliens méritent d'être connus : préparer le rapport d'exécution du programme d'enseignement dans le but d'élaborer le planning des activités pédagogiques et programmer les évaluations des apprenants, le suivi pédagogique des formateurs et élaborer l'emploi de temps hebdomadaire ainsi que le suivi des apprenants en stage<sup>112</sup>.

<sup>111</sup> AETAS, projet d'Etablissement, juin 2017, p. 102.

<sup>112</sup> AETAS, Rapport de contribution à l'actualisation des informations relatives aux Ecoles de formation du MINADER pour la période 2008-2014, p.36.



Son rôle s'étend aussi à la recherche, de la reproduction et de la diffusion de la documentation. Pour assurer les fonctions qui lui sont assignées, trois bureaux sont créés : la scolarité des stages, la recherche et de la documentation et le bureau des fermes d'application dont le fonctionnement et la gestion font l'objet d'une décision du ministre chargé de l'agriculture. Ce travail est fait en étroite collaboration avec le Directeur adjoint avant de rendre compte au Directeur<sup>113</sup>.

**Photo 4: Leger Grégoire Kekomo chef de bureau de la discipline en fonction depuis 2013**



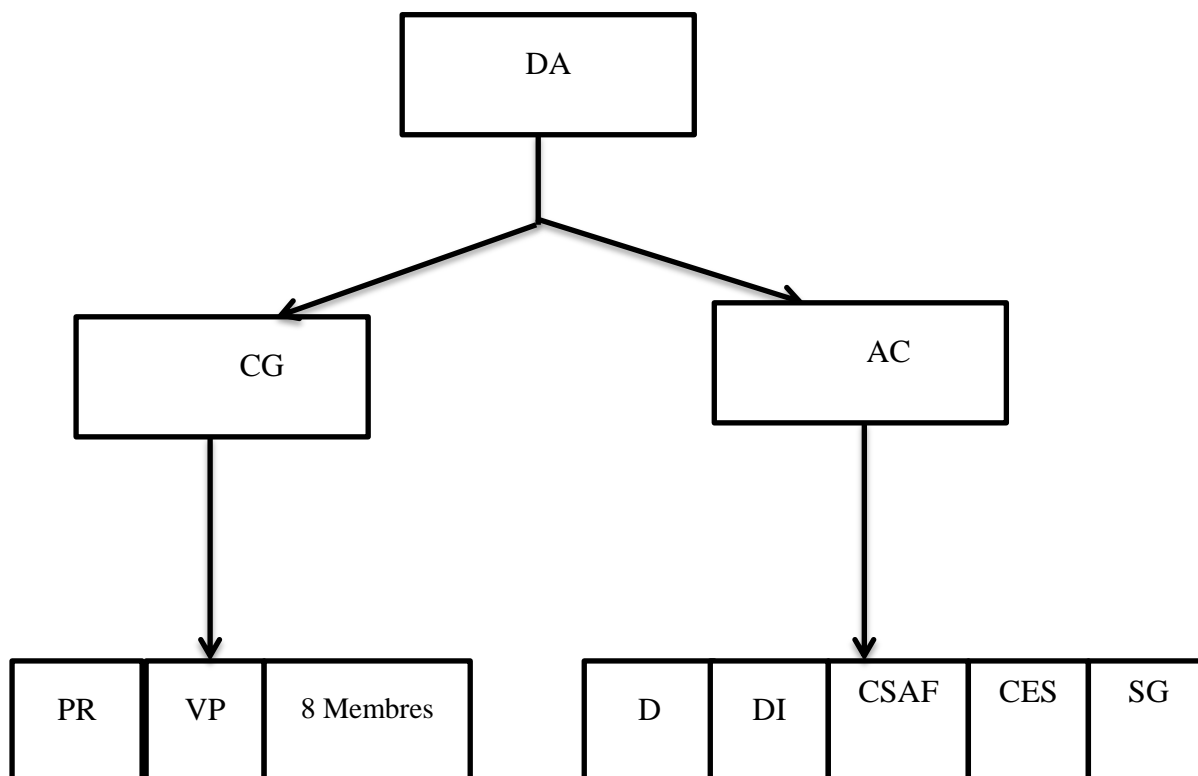
**Source :** Cliché Gaelle Abessolo, Sangmélina, 20 janvier 2020.

Enfin, le chef de bureau de discipline dont le surveillant général est responsable. Il est chargé d'acquiescer les informations orales ou écrites des apprenants, contrôle la surveillance et le déroulement des épreuves en salles. Il veille également à la diffusion des cours, des activités pédagogiques culturelles, l'exécution de l'entretien de l'École et le suivi de la discipline des apprenants. En outre, il est membre plein de droit du conseil de discipline et placé sous l'autorité du directeur de l'école<sup>114</sup>.

<sup>113</sup> AETAS, Rapport de contribution à l'actualisation des informations relatives aux Ecoles de formation du MINADER pour la période 2008-2014, p.104.

<sup>114</sup> Ibid., p. 105.

### Schéma n°1 : Organigramme structurel de l'ETA de Sangmélima



Source : AETAS, organigramme de l'administration, 2016.

#### Légende

DA : Direction Administration

CG : Conseil Gestion

AC : Administration Centrale

PR : Président

VP : Vice-Président

D : Directeur

DI : Directeur Adjoint

CSAF : Chef Service Administratif et Financier

CES : Chef d'Etude et de Stage

SG : Surveillant Général

#### 2- Le service pédagogique

L'équipe pédagogique de l'ETA de Sangmélima est composée du personnel formateur envoyé par le MINADER et du personnel d'appui recrutés par l'École pour renforcer l'équipe

pédagogique de l'institution. L'équipe pédagogique est composée de formateurs dont le rôle est de dispenser les cours d'enseignements théoriques et pratiques dans le cadre de la participation au développement agricole<sup>115</sup>.

D'après Thierry Aka'a, il est recommandé aux formateurs de tous les niveaux de participer aux actions de production, en vue d'alimenter le marché local en vivres, l'École à travers les travaux pratiques, conduit plusieurs spéculations dans le but de ravitailler la population<sup>116</sup>. Pour cela, les encadreurs ne doivent pas se limiter au seul rôle de conception, mais participer à part entière aux tâches d'exécution. Les enseignants sont considérés comme des agents de développement, car ils doivent garder les contacts personnels avec la recherche et la vulgarisation, ce qui leur permet de s'ouvrir l'esprit et de parfaire leurs connaissances des réalités du terrain<sup>117</sup>.

Quant aux personnels d'appui, elles ont pour fonction première de couvrir le personnel formateur qui est insuffisant. C'est pourquoi l'École fait appel à cette catégorie qui proviennent des services divers relevant à la fois des portes feuilles ministérielles, ainsi que des sociétés publiques et parapubliques, et enfin, les maîtres de stages chargés de la formation pratique qui sont recrutés comme promoteurs d'exploitations agropastorales ou les techniciens qui travaillent comme chef d'exploitation. Il est à préciser qu'avant toute intervention dans la formation, chaque personne ressource est imprégnée du dispositif de rénovation, à savoir l'utilisation du référentiel, la préparation, le déroulement, séances et l'évaluation en formation professionnelle<sup>118</sup>.

En plus de l'équipe pédagogique, les agents d'appui restent incontournables et se compose d'un secrétaire, un gardien et un agent d'entretien. Ces agents sont pris en charge par l'établissement et le programme C2D-AFOP et chacun joue le rôle qui lui est assigné. Par ailleurs, l'École utilise également les services d'un technicien principal d'agriculture comme économiste et régisseur des recettes en poste<sup>119</sup>.

### **3-Ressources matérielles et Financières**

Cette rubrique est subdivisée en deux à savoir les ressources matérielles et financières. D'après les sources d'archives exploitées, les sources matérielles sont en différents compartiments notamment les sites, les infrastructures et les équipements<sup>120</sup>.

<sup>115</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2017. p.5.

<sup>116</sup> Thierry Nka'a, 30 ans, Formateur de l'ETA de Sangmélima, ancien élève de l'Ecole, 20 janvier 2020.

<sup>117</sup> Imbert, Meka Engamba., *Memento du formateur...*, p. 10.

<sup>118</sup> Oyono Ndeng, directeur de l'ETA, Sangmélima, 13 novembre 2019.

<sup>119</sup> AETAS, Projet d'Etablissement, juin 2017, p.37.

<sup>120</sup> Ibid., p.90.

En ce qui concerne les sites, de nombreuses données tirées des archives montrent que l'École Technique d'Agriculture de Sangmélima dispose de deux sites, à savoir les campus de Monavebe et de Meyo<sup>121</sup>.

**Carte 2: Localisation des sites de l'ETA de Sangmélima (Monavebe et Meyo)**



**Source:** Wikimedia, Fishier: Cameroon map Lambert- AEA topographic with regions-blank. Svg.

Le premier site situé dans le quartier Monavebe, non loin du centre-ville, sa superficie évaluée à 2,5 hectares, l'espace occupé étant estimé à 1 hectare et celui non bâti à 1,5 hectare depuis l'année de création de l'École en 1984. Quant au deuxième site, il est situé dans un petit village non loin de la ville. Il a été créé en 2010 et s'étend sur 24,8 hectares. Il est le plus vaste campus<sup>122</sup>.

Du point de vue des infrastructures, le campus de Monavebe comprend : un bloc administratif composé de deux bureaux occupés par le directeur et le directeur adjoint, un

<sup>121</sup> AETAS, Contribution à l'actualisation des informations relatives aux Ecoles de formation du MINADER pour la période 2008-2014, juin 2015, p.3.

<sup>122</sup> AETAS, Rapport annuel d'activité, juillet 2013, p.12.

secrétariat et d'un magasin. De plus on y retrouve deux salles classes ; une salle de conférence, un laboratoire et un internat en deux blocs anciens dont l'un est occupé par le MINADER et l'autre par les apprenants (08), sans compter qu'une villa en ruine est occupée illicitement avec un château d'eau non opérationnel et une aire de jeu<sup>123</sup>.

**Photo n° 5: Campus de Meyo**



**Source** : Archive de l'ETA de Sangmélina, 2014.

Quant au campus de Meyo, il dispose de 03 salles de classes nouvellement construites par le programme C2D-AFOP et dortoir de 32 chambres individuellement construites par les fonds du BIP, un puits, un système d'énergie solaire. Cependant de nouvelles infrastructures sont rendues dans la perspective de la délocalisation de l'École vers ce nouveau site. Il s'agit du bloc administratif, des logements d'astreintes, réfectoire, de deux blocs de toilettes externes, d'un magasin de stockage, des produits vétérinaires, d'une porcherie<sup>124</sup>.

<sup>123</sup> AETAS, Contribution à l'actualisation..., p.20.

<sup>124</sup> AETAS, projet d'Etablissement, juillet 2015, p.33.

**Photo 6 : Bloc administratif de l'ETA de Sangmélina situé à Monavebe depuis 1994**



**Source :** Cliché Gaelle Abessolo, Sangmélina, 20 janvier 2020.

Le bloc administratif de Monvebe construit en 1994 est constitué de deux bureaux occupés par le directeur et le directeur adjoint, en plus d'un secrétariat et d'un magasin pour le matériel de l'École. À l'extérieur du bâtiment, se trouve un espace qui sert à fournir les informations relatives de la structure. Cependant, son état justifie son ancienneté.

**Photos 7: Les équipements de la production de l'ETA de Sangmélima**



**Source :** Cliché Gaelle Abessolo, 20 janvier 2020.

Pour ce qui est des équipements, Le matériel d'activité de production englobe deux kits d'irrigation familial à la goutte à goutte, deux tracteurs équipés de quatre outils (semoir, une billonneuse, une charrue offset et charrue à disque), de trois étangs piscicoles non empoisonnés, en plus s'ajoute une parcelle de démonstration d'environ 5000m<sup>2</sup> au campus de Monavebe utilisée pour les cultures maraichères et de plus de 10 hectares de terres cultivable au campus de Meyo et d'un bâtiment d'élevage de poulets et une porcherie<sup>125</sup>.

**Photo 8: Salle multimédia de l'ETA de Sangmélina**



Source : Cliché Gaelle Abessolo, 13 novembre 2019.

L'ETA dispose également, d'une salle multimédia dotée d'un parc de treize ordinateurs connectés tous à l'internet. La salle permet de dérouler les cours pratiques d'informatique avec les apprenants, d'effectuer des recherches documentaires, en groupe d'apprenants ou individuel et de saisir les rapports de stage des élèves. Le nouveau campus

<sup>125</sup> AETAS, Projet d'Etablissement, juin 2017, p.180.



encore en construction ne présente pas encore toutes les commodités nécessaires à la délocalisation.

L'ETA de Sangmélima comme toute institution est dotée de financements qui accompagnent la politique et les objectifs de l'École, a connu une amélioration notable avec le retour du budget d'investissement Public après 25 ans de suspension, dont la raison se trouve notamment dans l'avènement des Programmes d'Ajustement Structurel (PAS) qui ont entraîné le désengagement de l'Etat est précisé dans les subventions sociales<sup>126</sup>.

Le financement dans cette structure, subdivisé en 3 rubriques, d'une part, on distingue les fonds propres de l'École qui sont constitués des frais d'inscription, de caution, de scolarité, des frais d'inscription de BTS et des revenus de la Ferme ; d'autre part, les crédits de fonctionnement et le BIP de l'Etat et, enfin, les subventions du Programme C2D-AFOP. En effet, il existe un canevas de gestion de recettes initiés par le MINADER<sup>127</sup>. Et qui attribue le cota aux différentes activités. C'est en application dudit canevas que les différents frais doivent être gérés.

**Tableau 6: Contribution des différentes sources de financements au budget de l'ETA de Sangmélima (2011-2016)**

ANNEE	FONDS PROPRES Scolarité, inscription, Ferme) (FCFA)	ETAT		AFOP (FCFA)
		FONCTIONNEMENT (FCFA)	BIP (FCFA)	
2010-2011	2 698 000	17 177 800	65 000 000 15 000 000	1 500 000
2012	9 815 000	17 173 800	40 000 000	
2013		17 636 400	17 325 000	75 414 500
2014	9 400 000	15 300 000	28 626 750 10 000 000	55 819 000
2015	10 000 000	12 000 000		44 083 500
2016	19 270 000	16 800 000		41 368 500
<b>TOTAL</b>	<b>51 183 000</b>	<b>96 088 000</b>	<b>175 951 750</b>	<b>218 185 500</b>

Source : AETAS, Projet d'Etablissement de Sangmélima, juin 2017, p.38.

<sup>126</sup> AETAS, contribution à l'actualisation..., p.2.

<sup>127</sup> AETAS, Rapport annuel d'Activité, juin 2011, p.5

À l'analyse, il en ressort qu'au cours des cinq dernières années, de 2011 à 2016 l'École a fonctionné sur la base de 04 principales sources de financements : les fonds propres à hauteur de 51 183 000 FCFA, le budget de fonctionnement 96 088 000 FCFA, le BIP 175 951 750 FCFA et la subvention du programme C2D-AFOP à hauteur de 218 185 500 FCFA. Ces financements sont alloués en fonction des moyens disponibles de l'Etat. La mobilisation de ces moyens obéit à des procédures administratives. Le recouvrement de la totalité des frais de scolarité reste encore problématique, il faut compter avec le niveau de vie des parents des apprenants ou leur bonne foi pour atteindre l'objectif fixé, la mise à disposition tardive du PTAB du Programme C2D-AFOP entraîne généralement le retard, dans l'exécution de certaines activités programmées à l'École. En conséquence, ce budget n'est pas exécuté à 100%. Au regard du volume des fonds propres engrangés par l'École, il y a lieu de viabiliser leur capacité à prendre en charge l'école au terme des financements du programme C2D-AFOP. A cet égard, il est loisible de rechercher de nouvelles sources pour le financement.

## **II-MODALITÉS D'ADMISSION DE L'ETA**

L'ETA de Sangmélima est une institution socio-professionnelle dont l'existence a été instituée par le Décret du 14 septembre 1984 portant création des Écoles techniques d'agriculture au Cameroun et par la même occasion instituant son fonctionnement<sup>128</sup>. Celle-ci a connu une évolution au fil du temps à travers des mutations à la fois budgétaire et fonctionnelle, modifie son déroulement à travers les modalités d'admission, le statut intérieur de l'École et le fonctionnement éducatif professionnel des apprenants.

### **1- voies d'accès à l'ETA au Cameroun**

D'après la décision du ministère de l'Agriculture du 31 mai 1995 sur l'organisation du concours des Écoles Technique d'Agriculture au Cameroun, les critères d'adhésions se font par voie de concours et par étude de dossier à l'échelon national dans les différents centres de formations<sup>129</sup>. Le niveau d'étude d'entrée à l'ETA satisfait aux critères énoncés par le ministère de la fonction publique. Pour chaque recrutement, il est ouvert un concours interne

<sup>128</sup> Décret n°84/11/72 portant création des Ecoles Techniques d'Agriculture du Cameroun du 14 septembre 1984

<sup>129</sup> Décision N°0098/MINAGRI/SG/SEFA du 31 mai 1995 portant organisation du concours des Ecoles Technique d'Agriculture au Cameroun.

réservé aux fonctionnaires et agents de l'Etat relevant du code du travail et un concours externe réservé aux étudiants. Le nombre de places à concourir dépend de la hiérarchie<sup>130</sup>.

## 2-Par voie de concours

Le concours est lancé par un communiqué radio nationale la CRTV, Par la suite l'École diffuse l'information à travers les affiches, les banderoles et les radios locales d'expression Française, Anglaise et Bulu<sup>131</sup>. L'arrêté fait part des différents cycles au cours de l'année académique. L'École Technique d'Agriculture de Sangmélina, forme les apprenants dans trois différents parcours à savoir : les Agents Technique d'Agriculture(ATA) dont le diplôme exigé est le BEPC ; les Techniciens d'Agriculture Entrepreneurs agropastorales(TA) niveau requit est le probatoire ou GCE A-Level et le parcours des Techniciens Supérieurs d'Agriculture(TSA) dont le diplôme requit est le baccalauréat ou le diplôme technicien d'agriculture ou encore tout autre diplôme équivalent. Cette formation dure deux ans au cours desquels, l'apprenant construit avec les formateurs des capacités.<sup>132</sup>. Il s'agit ici des externes.

Quant au concours interne, il est réservé aux agents techniques justifiant d'au moins 2 années d'anciennetés dans ce grade et aux agents de l'Etat relevant du code du travail titulaire du BEPC ou d'un diplôme de l'enseignement général reconnu équivalent et justifiant d'une ancienneté professionnelle d'au moins 5 ans dans la spécialité mis au concours. Enfin la composition dont les résultats s'obtiennent sur la base du mérite<sup>133</sup>.

## 3-Sur étude de dossier

Elle met en compétition les étrangers et les exploitants agricoles. En ce qui concerne les étrangers, ils proviennent généralement des pays voisins : Congo et Gabon qui sont frontaliers à la zone d'influence. Car, les volets de coopérations qui engage le réseau Cameroun de l'enseignement technique agricole favorise les mobilités de jeunes apprenants entre les deux pays à développer les modules de formation, d'appui à l'entrepreneuriat, et enfin de renforcer les chaines de valeurs ancrées dans leurs territoires. Il est également à rappeler que le dynamisme partenarial avec ces pays, a pour ambition de renforcer l'esprit de co-construction en vue d'aboutir à des impacts durables dans chaque pays. Il s'agit des engagements des pays de la zone CEMAC notamment le Gabon et le Congo, frontalier de

<sup>130</sup> Imbert, Meka Engamba., *Memento du formateur...*, 1985, p.7.

<sup>131</sup> AETAS, Projet d'Etablissement, 2017, p. 51.

<sup>132</sup> AETAS, Fiche de renseignement sur les modalités d'admission à l'école Technique de Sangmélina, année académique 2015-2016.

<sup>133</sup> Imbert, Meka Engamba., *Memento du formateur...*, p.9.

Sangmélina sur la transmission des enseignements agricoles, dont la vocation est de concrétiser le changement de méthode<sup>134</sup>.

Quant aux exploitants agricoles qui renvoient aux personnes des coopératives, les GICS, et les entreprises désirant acquérir des capacités supplémentaires dans le domaine sont également interpellées, car, l'École recrute cette catégorie dans la formation modulaire de courte durée<sup>135</sup>. Dans ce cas, les activités sont davantage consacrées sur les points les importants du secteur d'activités notamment la pratique.

De façon générale, la formation professionnelle des niveaux d'études reçues au sein de l'École permet de recevoir les qualifications professionnelles qui reposent sur de solides capacités techniques qui prédisposent à devenir : fonctionnaire de l'administration publique ; promoteur ou gestionnaire d'une entreprise agropastorale personnelle et cadre d'une Entreprise Agro-industrielle. Toutefois, Ils peuvent également être des cadres d'une Société de Développement Agricole et Rural.

### **III- RÈGLES DE FONCTIONNEMENT DE L'ÉCOLE TECHNIQUE D'AGRICULTURE**

L'ETA est un cadre de formation professionnelle dont les activités pédagogiques sont concentrées sur les problèmes spécifiques en relation avec la vie professionnelle que l'élève aura à exercer sur le terrain. L'institution contribue à la formation des apprenants dans plusieurs domaines spécialisés et dirigés par les enseignants. Comme pour la plupart des Écoles de formation agricole, l'École se réfère au statut intérieur, un calendrier de formations bien établie avec un fonctionnement du système éducatif bien précis et coordonnées par le bureau de la scolarité. Les activités se subdivisent en trois volets : les activités théoriques, les travaux pratiques et les stages<sup>136</sup>.

#### **1-Règlement intérieur de l'ETA de Sangmélina**

Le règlement intérieur, revoie à des règles édictées par l'École pour son bon fonctionnement. Il est établi par le responsable de la structure qui est autre que le directeur. L'ETA de Sangmélina, comme tous les établissements de formation, du ministère de

---

<sup>134</sup> S. M. Ntsana Etoundi, "Le commerce agricole entre le Cameroun et les pays de la CEMAC", Thèse de Doctorat/ Ph.D en Sciences Économiques, Université d'Auvergne Clermont-Ferrand I, 2014, p. 109.

<sup>135</sup> AETAS, Projet d'Établissement, 2017, p.56.

<sup>136</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 1994, p. 12.

l'Agriculture, ont mis en place ces recommandations, pour assurer l'ordre et la discipline au sein des institutions. Il a été créé au sein de l'École un conseil de discipline présidé par le directeur et comprend comme membres le responsable de la discipline, le responsable de la scolarité, deux formateurs et les délégués des apprenants de chaque promotion<sup>137</sup>

Le conseil de discipline a pour rôle de statuer sur tous les cas qui lui sont présentés dans le cadre du règlement intérieur. Les dossiers soumis généralement au conseil de discipline sont les suivants : les fraudes lors d'une évaluation, les apprenants détiennent parfois des documents et encore l'échange de copies ou de brouillons. Il est à noter aussi quelques cas d'indiscipline à l'endroit des encadreurs et les absences non justifiées au cours d'une évaluation. Alors, les infractions aux règles fixées par le règlement intérieur sont examinées et les sanctions sont prises à l'encontre des contrevenants selon les cas<sup>138</sup>.

En effet, l'assiduité aux cours, le respect des encadreurs, l'entretien du camp scolaire, la participation aux activités de l'école notamment le défilé, les sports et loisirs font partie des méthodes usées pour le bon fonctionnement de l'institution. Il se réunit ordinairement une fois par trimestre. Toutefois, il peut être convoqué par le président en cas de nécessité. La présente recherche note quelques cas d'indiscipline simple mais vite maîtrisés par le surveillant général<sup>139</sup>.

## **2- Le calendrier global de formation de l'ETA de Sangmélina.**

Le calendrier global de formation à l'ETA de Sangmélina est divisé en deux trimestres et compte deux promotions en une année. En effet, chaque année scolaire constitue une nouvelle promotion. Le début des cours est fixé sensiblement au mois d'octobre, suivi des congés de Noël qui s'étendent de fin décembre à début janvier. L'exécution du programme de formation se déroule par alternance entre l'École et le milieu professionnel par l'entremise des stages en entreprise. Cela permet, de mieux préparer les apprenants aux évolutions du métier et des emplois<sup>140</sup>.

---

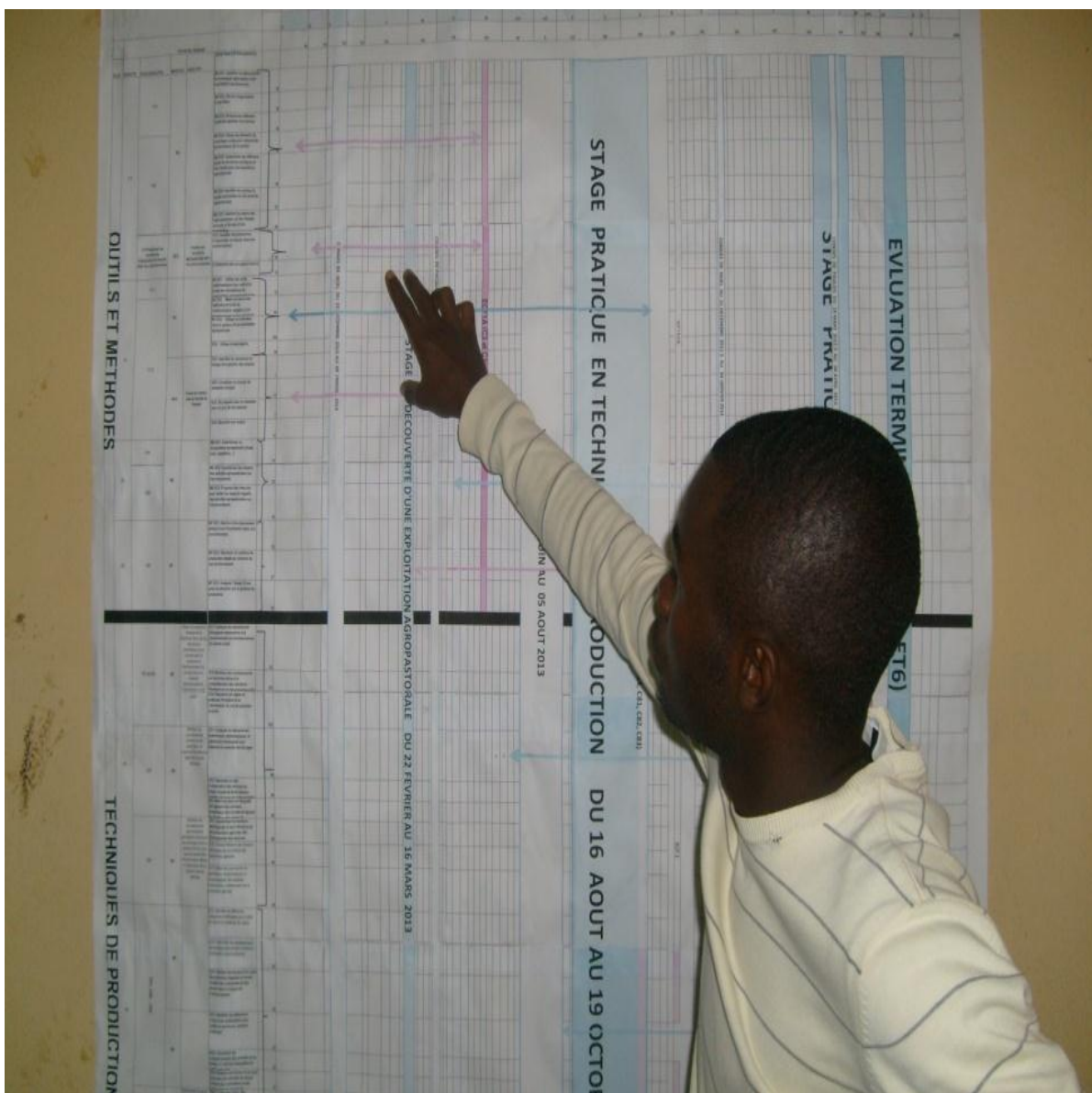
<sup>137</sup> AETAS, Document portant statut sur le règlement intérieur de l'ETA, 2004.

<sup>138</sup> AMINADER, Arrêté n°103 /MINAGRI/CEA du 09 Novembre 2004, portant règlement intérieur des Etablissements de formation du Ministère de l'Agriculture,

<sup>139</sup> Léger Grégoire Kekomo, 43 ans, Ingénieur des travaux de génie rural, surveillant général de l'ETA de Sangmélina, 14 novembre 2020.

<sup>140</sup> AETAS, Programme C2D AFOP, cycle BTS, p.4.

**Photo 9: Le ruban pédagogique du programme biannuel des EAP (2019)**



Source : AETAS, ruban pédagogique du programme biannuel des EAP, 2019.

La rentrée du premier trimestre débute avec les stages préprofessionnels pour les élèves de deuxième année, suivi de l'examen de sortie qui renferme à la fois les phases pratiques, écrite, orale, la soutenance, les délibérations et les cérémonies de sortie<sup>141</sup>. Quant aux apprenants de première année, ils sont soumis aux stages ouvriers qui ont lieu en mars et monographique en juillet et aout. L'arrêt des cours est compris entre les mois de mai pour les

<sup>141</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2017, p.14.

élèves de deuxième année et juin pour les élèves de première année<sup>142</sup>. Les élèves sont occupés à l'École selon l'emploi du temps de lundi à samedi.

**Tableau 7: Emploi du temps type d'une semaine à l'École, 2018**

Horaires	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
7H-8H	TP ferme et PI	TP ferme et PI	TP ferme et PI	TP ferme et PI	TP ferme et PI	TP ferme
8H-10H	Cours	Cours	Sport	Investissement humain	Cours ou Evaluation	TP ferme
10H-12H	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours	TP ferme
12H-14H	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours	TP ferme

Source : AETAS, Rapport annuel d'activité, juillet 2018.

À partir de ce tableau, les élèves suivent les cours d'enseignements théoriques et pratiques tout au long de la semaine de lundi à vendredi, à l'exception le Samedi qui est réservé spécialement aux travaux pratiques. Les horaires varient selon les types d'enseignement. Pour ce qui est de la théorie, la durée de cours est de 2heures et pour la pratique la durée est de 1heure les jours au cours de la semaine et le samedi 2heures. Par ailleurs, d'autres activités sont en vue, le sport, l'investissement humain et les évaluations.

### 3- Fonctionnement du système éducatif à l'ETA de Sangmélima

Le fonctionnement du système éducatif à l'ETA de Sangmélima obéit à certaines règles. La formation est professionnalisée, ayant pour finalité une cible professionnelle, car le poste professionnel visé ici dépend du niveau du cycle de formation. Il en résulte que les savoir, les savoir-faire et méthodes à acquérir sont fonction des taches qui caractérisent les différents cycles de formations. Les apprenants qui à leur sortie de l'École devront occuper des postes plus spécialisés possèdent l'essentiel des connaissances dans le domaine de l'agriculture<sup>143</sup>.

L'institution, se propose de mettre à la disposition du secteur agricole des jeunes formés qui collent aux réalités du terrain de leur milieu. Il s'agit pour les apprenants de comprendre que L'École est un lieu de formation pour l'ensemble du milieu rural ou se

<sup>142</sup>AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2003, p. 8.

<sup>143</sup> Léger Grégoire Kekomo, 43 ans, Ingénieur des travaux de génie rural, Sangmélima le 14 novembre 2020.

déroulent à certaines périodes de l'année des stages de recyclage et les séminaires pour les cadres de l'agriculture et des journées pour les agriculteurs<sup>144</sup>.

Il était question dans ce chapitre, de présenter l'organisation et le fonctionnement de l'ETA de Sangmélima à travers, les différents services et les ressources qui existent au sein de la structure. Il a été relevé que chaque service et ressource participent d'une manière au fonctionnement de l'École. Car, l'ETA de Sangmélima obéit aux normes des Écoles de formations professionnelles au Cameroun. C'est ce qui justifie la présence de tous ces mécanismes au service des jeunes pour la formation en agriculture. Par conséquent, les populations bénéficient des nouvelles techniques et méthodes modernes pour améliorer la production agricole.

---

<sup>144</sup> Joseph Oyono Ndeng, 60 ans Ingénieur Principal des Travaux d'Agriculture, directeur de l'ETA de Sangmélima, le 13 novembre 2019.



**CHAPITRE III : RÉALISATIONS DE L'ÉCOLE TECHNIQUE D'AGRICULTURE  
DE SANGMELIMA.**

L'ETA de Sangmélina en tant que cadre d'enseignement professionnel agricole, de recherche et d'appui au développement économique et social, a mis en pratique les directives fixées par le gouvernement dont l'axe principal est le développement de l'agriculture à travers la professionnalisation du métier d'agriculteur, l'insertion des jeunes formés en agriculture et l'autosuffisance alimentaire. Vue cet angle, la professionnalisation est donc le leitmotiv de la création de cette École. En plus, les enjeux de l'Etat dès 1960 étaient déjà basés sur l'agriculture, car c'est l'un parmi les secteurs qui contribue au développement économique du Cameroun. Désormais, l'ETA s'inscrit alors dans cette ligne éditoriale, qui est de former et surtout de rendre la formation pratique à travers ses réalisations qui se matérialisent aux trois productions, végétales, animales et halieutiques. Ce pan pratique de l'ETA est un pont qui tend directement vers la professionnalisation, creuset de l'insertion des jeunes formés et porteurs des projets.

## **I- FORMATION À L'ETA DE SANGMÉLIMA**

Le programme de formation professionnelle à l'ETA de Sangmélina déroulé à l'intention des apprenants, s'appuie sur des référentiels validés par parcours. Ces référentiels se déclinent en rubans pédagogiques comprenant une série de capacités opérationnelles à construire avec l'apprenant. Les activités pédagogiques sont conduites par le bureau de la scolarité et subdivisées en trois volets, les enseignements, les stages et les autres activités menées<sup>145</sup>.

### **1-Les Enseignements**

Les Enseignements à l'ETA sont subdivisés en deux parties à savoir les cours théoriques et les cours pratiques. Les cours théoriques se présentent comme des modules d'enseignement correspondant à un domaine d'activité ou une discipline qui présente un objectif global. Ils sont accompagnés d'une suite de sous-objectifs<sup>146</sup>. Les cours se déroulent dans les salles de classes et chaque thème est attribué à un formateur avec un certain nombre d'heures. Cette procédure permet de préparer les apprenants à l'assimilation des cours théoriques qui vont les guider et les accompagner dans la formation pratique<sup>147</sup>. Les thèmes d'enseignements à dispenser ont été répartis en volume horaire, confiés aux enseignants et appréciés par eux.

---

<sup>145</sup> Joseph Oyono Ndeng, 60 ans, directeur de l'ETA de Sangmélina, le 13 novembre 2019.

<sup>146</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités juin 2016, p. 13.

<sup>147</sup> IMBERT, MEKA ENGAMBA., *Memento du formateur de la production rurale*, SOPECAM, Yaoundé, 1985, p. 19.

**Tableau 8 : Les thèmes d'enseignement à l'ETA de Sangmélina année 2011-2013**

N°	Thèmes d'enseignement	Volume horaire	Noms des formateurs	Observations
1	Administration	20H	Nkomessila	Achevé
2	Défense des cultures	30H	Sonna	Achevé
3	Nutrition humaine	08H	Ndonga	-« -
4	Vulgarisation agricole	60H	Ndonga	-« -
5	Gestion- comptabilité	50H	Mme Obame	-« -
6	Conditionnement	20H	Nkomessila	-« -
7	Construction rurale	35H	Lewosso	-« -
8	Foresterie	20H	Ango	-« -
9	Langue	30H	Nkama	Achevé
10	Agriculture spéciale -plants stimulantes -plantes textiles -plantes saccharifères -plantes fruitières -plantes oléagineuses	110H 26H 08H 06H 30H 15H  15H 18H	Kanga Kanga Kanga Kanga Nkomessila  Nkomessila  Zebaze Ango Zebaze paze	-
11	Zootechnie spéciale -bovins -porcs -ovins-caprins -volaille -autres petits élevages -zoohygiène Agrostologie	70H 20H 12H 10H 15H 3H  20H 10H	Zebaze Zebaze Zebaze Ango Zebaze Zebaze Zebaze	-« - Achevé -« -
12	Sport	30H	Manyam	Achevé
13	TP et PI	100H	Ndonga	Achevé
14	Stage monographique	144H	Tous les formateurs	Achevé
15	Stage préprofessionnel	170H	-« -	-« -

Source : AETAS, rapport annuel d'activités, juillet, 2013.

Les différents thèmes d'enseignements et leurs volumes d'horaires soulignent que, chaque module est accompagné par un encadreur. Parmi les modules d'enseignements, il y a

ceux qui sont constitués des sous objectifs à cause de leurs programmes vaste et sont dispensés par de nombres enseignants. L'agriculture spéciale et la zootechnie spéciale. De plus, certains thèmes d'enseignement sont plus volumineux par rapport aux autres, en termes d'horaires. Le stage préprofessionnel, du stage monographie et les TP et PI qui exigent une application pratique.

**Photo n° 10 : séance de travaux pratique sur la culture plantain en 2014**



**Source :** AETAS, Rapport annuel d'activités, 2015.

Pour les TP, l'ETA de Sangmélima en vue de conduire ces activités possède un cadre approprié qui permet aux apprenants de réaliser les enseignements théoriques dispensés par les formateurs dans les salles de classes. La pratique permet de comprendre les stratégies que les apprenants vont utiliser après leur formation. La pratique apporte ainsi sa contribution dans le travail global de la formation. Elle permet aux apprenants sous l'encadrement des

formateurs, de réaliser des tâches techniques. Les activités effectuées durant cette période se déroulent au sein de l'École, dans la ferme d'application<sup>148</sup>.

En tant que centre de formation professionnelle agropastoral, l'ETA met un accent sur la ferme d'application qui est un outil important pour la formation des élèves. Elle est annexée à chaque établissement de formation agricole<sup>149</sup>. D'après l'ancien formateur de l'ETA, Emmanuel Zanga Ebalé, la ferme d'application est l'une des composantes essentielles du système pédagogique de l'enseignement agricole. Sa place dans la pédagogie permet d'assimiler des connaissances et des savoirs- faire qui sont entre autres des techniques, pratiques, stratégiques et opérationnels concourant à l'exercice facile sur le terrain du métier d'entrepreneuriat, d'appui aux apprenants et de conseils. Ici, l'apprenant doit s'entraîner à observer, à mobiliser ses connaissances et ses modes de raisonnement pour passer des faits aux idées et réciproquement<sup>150</sup>.

Dans la ferme, les activités donnent lieu à de nombreux travaux, soit en équipe soit individuellement. Par ailleurs, la ferme de l'École fonctionne avec les ateliers de production végétale et animale. Les activités conduites dans les deux secteurs jouent le rôle de support pédagogique pendant l'année scolaire. La ferme est dirigée par un chef de ferme secondé par les chefs d'ateliers. Ils sont considérés comme responsables techniques des travaux à effectuer<sup>151</sup>.

Les travaux pratiques sont programmés en fin de semaine, le samedi. Cependant, dans les ateliers, le suivi des activités est quotidien et les élèves sont répartis en groupes de 04 à 05 élèves devant intervenir de façon cyclique dans tous les ateliers de la ferme. Chaque groupe fait 03 jours par atelier. Un accent est mis sur la ponctualité et l'assiduité, la programmation des activités et l'évaluation mensuelle des activités. Les secteurs mis en place comme appuis aux enseignements de productions végétales et animales sont représentés dans le tableau ci-dessous<sup>152</sup>.

---

<sup>148</sup>Willy Mbeumen, 43 ans, Chef de la ferme d'application de l'ETA de Sangmélina, le 20 janvier 2020.

<sup>149</sup> Imbert, Meka Engamba., *Memento du formateur ...*, p.73.

<sup>150</sup> Emmanuel Zanga Ebalé, 63 ans, ancien formateur de l'ETA de Sangmélina, le 19 janvier 2020.

<sup>151</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet, 2005, p.17.

<sup>152</sup> Willy Mbeumen, 43ans, chef de ferme de l'ETAS, Sangmélina, le 20 janvier 2020.

**Tableau 9: Les activités de productions de la ferme d'application de l'ETAS**

<b>PRODUCTIONS VEGETALES</b>	<b>PRODUCTIONS ANIMALES</b>
Les parcelles individuelles	L'atelier porciculture
L'atelier verger	L'atelier volaille
L'atelier maraichage	L'atelier pisciculture

Source : Rapport annuel d'activités, juillet 2014, p.12.

Les activités de productions au sein de la ferme d'application de l'ETA de Sangmélima se subdivisent en deux, la production végétale et la production animale. Il en ressort que ces deux activités de productions renferment plusieurs ateliers qui contribuent à la formation de cette école.

## **2- Types de stages**

L'École, après les enseignements, soumet ces apprenants à des stages qui sont entre autres le stage ouvrier, stage monographique et stage préprofessionnel. La qualité des archives donne des informations sur les stages de cette formation et la connaissance du terrain. On apprend aussi qu'avant la période des stages, l'École procède à la prospection des lieux de stages en vue d'identifier les personnels susceptibles de recevoir les stagiaires<sup>153</sup>.

<sup>153</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 2014, p.33.

**Photo n°11 : Séance de stage ouvrier à la ferme d'application de l'ETA en 2014**



**Source :** AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2015.

Pour le stage ouvrier, il concerne les élèves de la première année de tous les cycles de formation. Pendant cette période, les travaux se déroulent à la ferme d'application de l'École par les apprenants. Ils débutent généralement au second trimestre entre le mois de mars et avril. Les activités menées sont conduites dans tous les ateliers de productions pour une période de douze jours dans la pratique, les étudiants sont répartis en groupes et le nombre varie entre 4 et 5 apprenants par groupe<sup>154</sup>.

En effet, le but du stage ouvrier est de donner aux apprenants l'idée de ce qu'est le travail des ouvriers notamment, la démonstration sur le terrain et les différentes activités à effectuer dans une exploitation agricole. Cela permet pour le futur technicien d'agriculture, une idée sur les entreprises agricoles. Généralement, le travail consiste également à la

<sup>154</sup>AETAS, Rapport annuel d'activités, juin, 2003, p.18.

découverte d'autres ateliers de production. A l'issu du stage ouvrier, l'apprenant doit remettre un rapport de stage. Réciproquement, la structure remet son appréciation écrite sur le stagiaire, car elle est destinée à l'École.

En plus du stage ouvrier, il faut également tenir compte du stage monographique qui s'effectue entre les mois de juillet et août pour une durée d'un mois. Il concerne à la fois les apprenants de première et deuxième année. Cependant, les élèves sont appelés à effectuer le stage dans leur village natal ou encore le village désigné par les responsables pédagogiques de l'École. Le but pédagogique de ce stage monographique est de mobiliser sur le terrain, les savoirs et savoir-faire acquis par les élèves au cours de leur formation et présenter à la fin des résultats de ces travaux dans un rapport clair et précis pour apporter des éléments utiles pour le développement du village ou le lieu de stage<sup>155</sup>

Le déroulement et l'évaluation du stage monographique constituent l'un des temps forts de la formation des Écoles du Ministère en charge de l'Agriculture au Cameroun<sup>156</sup>. D'après Cédrick Tonye, sur le rapport de stage monographique, apprenant de la première année du Cycle de Technicien Supérieur d'Agriculture option Entreprenariat Agropastoral à l'ETA de Sangmélina<sup>157</sup>. Ce dernier a effectué un stage monographique dans le GIC *ngulfa*, ce qui signifie en langue bulu : "la force de la machette".

Elle a été créée en 1972 avec pour but la création d'une activité rentable. Les activités menées au sein de l'exploitation sont entre autres l'agriculture à travers la production de l'huile de palme et l'élevage des canards. Pendant le stage, il était question de participer aux différentes activités de l'exploitation notamment le ramassage des noix de palm et la préparation de l'huile de palme tout ceci en étant attentif à l'observation des pratiques d'activités agropastorales puis la collecte, le traitement et l'analyse des informations relatives à l'exploitation et à son environnement. Dans ce stage, il était impératif d'étudier le milieu socio-politique et culturel ; faire une description de l'exploitation ; identifier les systèmes des exploitations des GIC et enfin ressortir les problèmes que rencontre la structure d'accueil<sup>158</sup>.

Quant au stage préprofessionnel, il se pratique par des étudiants de la deuxième année exclusivement à cause du fait que ce stage se pratique en fin de cycle de formation et

---

<sup>155</sup> Thierry Kemgang Tefang, 36 ans, Chef de bureau de la scolarité et de stage à l'ETA, Sangmélina le 13 novembre 2019.

<sup>156</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2003, p.12.

<sup>157</sup> A. C. Tonye, Rapport de stage de découverte d'une exploitation agropastorale, effectué du 4 mars au 26 avril 2019 au GIC Ngoulfa, p.4.

<sup>158</sup> Tonye, Rapport de stage..., avril 2019 au GIC Ngoulfa.



constitue la transition entre les apprentissages à l'École et la vie professionnelle. Ce stage permet d'effectuer certaines tâches professionnelles dans les différentes structures qui accueillent les apprenants. Pendant le stage, les apprenants mettent en application les connaissances acquises au cours des études. L'élève est donc appelé à analyser les difficultés et les contraintes du poste professionnel. De même, il est appelé à se préparer et à prendre les initiatives nécessaires à un travail efficace. Cinq structures ont encadré les étudiants pendant six semaines : la ferme moderne du Sud, CeDAC à Sangmélina, SOPAPALM à Kienke, CEPAC d'Elat à Ebolowa et la ferme de l'ETA de Sangmélina<sup>159</sup>.

**Tableau 10: Etudiants de la 2e Année en stage Préprofessionnel (1994-1995)**

STRUCTURES	APPRENANTS	PERIODES
Ferme Moderne du Sud	2	(6) semaines
CeDAC à Sangmelima	3	(6) semaines
SOCAPALM à Kienke	2	(6) semaines
CEPAC d'Elat à Ebolowa	4	(6) semaines
Ferme de l'ETA de Sangmelima	1	(6) semaines

**Source** : AETAS, Rapport annuel d'activités de l'ETA de Sangmélina de 1994.

En dehors des stages, il existe également l'encadrement des familles paysannes. Les premières promotions disposaient d'un certain nombre de familles paysannes qu'ils suivaient. Les actions des apprenants avaient pour but d'animer celles-ci, afin de les stimuler à acquérir les informations techniques, économiques et sociales. Elles permettaient aussi à l'élève, futur agent de développement rural, de s'imprégner des réalités du milieu dans lequel il sera appelé à travailler dès sa sortie de l'École de formation<sup>160</sup>.

D'après Marcel Nka, ancien élève de l'ETA de Sangmélina, c'était l'occasion permanente pour l'élève d'entreprendre une activité de synthèse, permettant d'appliquer en condition réelle, les différentes étapes de la démarche professionnelle<sup>161</sup>. De manière spécifique, l'élève pendant le suivi de familles paysannes, était tenu d'analyser une

<sup>159</sup>Emmanuel Kanga, Ancien élève, Sangmélina, le 20 janvier 2020.

<sup>160</sup> AETAS, Rapport annuel des activités, juillet 1994, p.17.

<sup>161</sup> Marcel Nka, 47 ans, Ancien élève de l'ETA de Sangmélina, Agent Technique d'Agriculture de la sixième promotion 1994-1995, le 29 septembre 2020 à Ekombité village situé dans l'arrondissement de Zoétélé.

exploitation agricole, de participer aux activités de la familles paysannes afin de définir les actions à entreprendre dans le but ultime d'apporter un début de solution aux problèmes mis en évidence. Ce travail se faisait généralement le samedi<sup>162</sup>.

### 3- Autres activités de formation

En dehors des cours théoriques et pratiques, l'ETA de Sangmélima par souci de complémentarité, organise les formations de courtes durées, séminaires et les voyages d'études organisés avec les apprenants.

Dans le cadre de la formation de courte durée, le public cible est souvent composé des apprenants, les formateurs, les anciens élèves et les personnes venues des autres structures<sup>163</sup>. La formation se déroule dans la ferme d'application qui est le lieu de réalisation. Chaque formation de courte durée est accélérée et s'effectue d'une durée variable, entre 2 à 3 mois<sup>164</sup>. Le nombre de ces modules varient selon les années et se déroulent au sein des ateliers de productions. De même, les systèmes d'enseignements adoptés diffèrent aussi des ateliers<sup>165</sup>.

Pour la production végétale, les cours théoriques se tiennent une fois la semaine à l'après-midi et durent 3heures de temps ; tandis que tous les samedis ils se déroulent de 8 heures à 12 heures, ce sont les travaux pratiques à la ferme. Les thèmes techniques d'enseignements dispensés théoriquement et pratiquement sont généralement les suivants : le choix et la préparation de l'enseignement, les techniques culturales, la mise en place de culture, l'étude spéciale de quelques légumes, etc., une évaluation formative est proposée aux stagiaires à la fin de chaque module afin de pouvoir mieux cibler les objectifs de formation<sup>166</sup>.

Quant à la production animale, le système adopté est quotidien. Les enseignements pratiques se déroulent à la ferme d'application pour une durée d'une heure. Les thèmes d'enseignements sont entre autres la préparation des bâtiments d'élevages, la réception des poussins d'un jour, la conduite des animaux et l'entretien des animaux. Concernant les enseignements théoriques, ils se déroulent en salle de classe pendant 3 heures de temps. Cependant, Les thèmes théoriques retenus pour les modules de formation sont généralement liés aux différents souches et races, aux normes et dimensions de bâtiments, aux techniques

---

<sup>162</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 1990, p.4.

<sup>163</sup> Le public étant les apprenants, les Formateurs, les anciens élèves et les personnes venus des autres structures

<sup>164</sup> AETAS, Projet d'Etablissement..., juin 2017. p.57.

<sup>165</sup> Ibid., p.

<sup>166</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 1995, p.33.

d'élevages, à l'alimentation des animaux, à la gestion d'un espace ou d'un logement des animaux<sup>167</sup>.

A la fin des enseignements, une évaluation formative est proposée aux stagiaires, afin d'avoir leur point de vue sur certains aspects de la formation. Ce Procédé permet d'améliorer l'organisation et la réalisation des modules dans l'avenir. Une remise solennelle des attestations aux stagiaires met également fin aux différentes activités des modules à la satisfaction de tous les participants. Elle est insérée dans un atelier précis, afin d'assurer non seulement une parfaite organisation dans l'ensemble, mais surtout une transmission des connaissances aussi bien théoriques que pratiques de très grande valeur technique, afin de satisfaire les attentes du public<sup>168</sup>.

C'est le cas de la journée d'information sur le palmier à huile organisée le 26 au 27 mars 1997 au Centre Notre Dame d'Accueil (CENODA) de Sangmélina. Ces journées étaient organisées par le Centre pour le Développement Auto-Centré (CeDAC), une Organisation Non Gouvernementale de Sangmélina. C'était à l'intention des leaders des groupements villageois intéressés à la culture du palmier à l'huile. A ce public s'est joint l'ETA, formateurs et élèves confondus. La contribution de l'ETA à ces assises s'est manifestée par des exposés en salle et par la présentation de son stand d'exposition qui par ailleurs, a attiré le grand public intéressé par la diversité des produits exposés<sup>169</sup>.

Enfin, les voyages d'étude et des visites de terrain conduits dans le cadre de la formation professionnelle sont régulièrement organisés dans le cadre des apprentissages. Le déroulement de la formation prévoit deux voyages d'études par promotion<sup>170</sup>. Pour ce fait, les structures d'accueil sont préalablement identifiées en fonction des objectifs à atteindre. L'organisation effective du voyage fait appel à la localisation d'un moyen de transport des apprenants et formateurs, la prise en charge des frais de mission des encadreurs et à la ration des apprenants<sup>171</sup>. Les voyages d'étude de Nlobesse'e à 'Ekombité et de Meymessala constituent un bel exemple dans cette formation. Ces voyages ont permis d'acquérir des connaissances dans la promotion des entreprises agropastorales et la gestion.

---

<sup>167</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 1995, p. 34.

<sup>168</sup> Thierry Nka'a, 30 ans, formateur de l'ETAS, le 20 janvier 2020.

<sup>169</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 1997, p. 29.

<sup>170</sup> AETAS, Rapport de voyage d'étude des EAP de la quatrième promotion à l'exploitation d'hévéa de Meyomessala, le 12 au 13 juin 2015.

<sup>171</sup> AETAS, Projet d'Etablissement, juin 2017, p. 55.

**Photo 10: Voyage d'étude au centre d'exploitation d'agricole par les EAP dans la plantation de Nlobesse'e en 2016**



**Source** : AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2016, p.12.

La photo ci-dessus présente les apprenants de l'ETA de Sangmélina en voyage d'étude à la CEA de Nlobesse'e. Ils sont dans un atelier de production d'ananas. Car cela fait partir de la formation. Il en ressort de ce voyage d'étude que la spéculation ananas est beaucoup prisée dans la région et c'est d'ailleurs pour cela qu'elle a fait l'objet d'une incursion dans centre d'étude, ceci afin de perfectionner l'exploitation de cette spéculation et booster sa production.

## **II- SPECULATIONS CONDUITES A L'ETA DE SANGMELIMA.**

Les activités techniques menées à l'ETA de Sangmélina sont orientées dans les domaines de productions végétales, animales et halieutiques.

### **1- La production végétale**

La production végétale comme tous les autres ateliers occupent une place prépondérante dans la formation des élèves. Elle se réalise par les apprenants sous l'accomplissement des encadreurs de l'ETA de Sangmélina, les activités s'effectuent dans les ateliers de maraichage

et verger<sup>172</sup>. La production végétale était réduite au début de la création de l'école à cause des effectifs moins élevés des apprenants mais aussi une surface moins large. Cependant, à partir de 2010, l'École possède un nouveau site qui permet d'élargir non seulement la surface de production mais également l'augmentation de la production de ce secteur<sup>173</sup>.

Les activités de mise en place et d'exploitation de l'atelier maraichage se déroulent tout le long de l'année et sont réalisées dans deux secteurs à savoir la parcelle individuelle et les cultures de plein champ. La parcelle individuelle, permet dès la rentrée aux étudiants de préparer des espaces permettant d'effectuer des expériences sur les produits. Il s'agit des légumes à feuilles tels que : laitue, chou, céleri, poireau, basilic, amarante et morelle noire et les légumes fruits dont les principaux sont : tomate, haricot, gombo, carotte et piment. Les étudiants sont amenés dans ce cadre, à cultiver les légumes sur plusieurs planches et cycles. Le travail et l'évaluation porte sur la préparation du sol, la mise en place des spéculations, l'entretien des cultures, la conduite des légumes et la qualité des produits récoltés<sup>174</sup>.

**Tableau 11: Les cultures conduites par les élèves dans le cadre des activités des parcelles individuelles**

N° D'ORDRE	DESIGNATION DE LA CULTURE	NOMBRE DE CYCLE	DUREE DU CYCLE
1	Laitue	2	60jours
2	Chou	1	105jours
3	Poireau	1	150 jours
4	Tomate	2	90jours
5	Amarante	2	54jours
6	Haricot nain	1	60jours
7	Gombo	1	50jours
8	Morelle noire	1	50jours
9	Carotte	1	120jours
10	Haricot grimpant	1	90jours

Source : AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 1994, p.25.

<sup>172</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2010, p.20.

<sup>173</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2011, p.28.

<sup>174</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 2006, p.19.

Les récoltes des différentes cultures citées dans le tableau ci-dessus se sont échelonnées en fonction de la durée de leur cycle. Car le poireau, la carotte et le chou ont une durée de cycle plus longue que les autres légumes. Tandis que le gombo, la morelle noire et l'amarante sont de courte durée.

**Photo 11 : Les différentes parcelles individuelles des apprenants au site d'expérimentation de Monavebe-Sangmélima année 2021**



**Source :** Cliché Gaelle Abessolo, descente d'étude à la ferme d'application de l'ETAS le 23 février 2021.

L'atelier maraichage met également l'accent sur les cultures de plein champ, qui sont généralement le maïs, l'igname et la patate douce, qui servent à la nutrition des hommes et des animaux<sup>175</sup>. À l'ETA, la culture du maïs et la patate douce par exemples permettent de

---

<sup>175</sup> Willy Mbeumen, âge 49 ans, chef de la ferme d'application de l'ETA, Sangmélima le 20 janvier 2020.

limiter les dépenses dans l'achat des aliments des animaux notamment les porcs et la volaille, mais contribuent plutôt à leur alimentation<sup>176</sup>.

Les semis sont faits pendant le stage ouvrier par les élèves de la première année et la superficie culturale varie chaque année selon les effectifs des élèves, les techniques culturales sont faites en lignes et sur billons tandis que les semis sont en poquets. Les semences utilisées sont de diverses variétés en fonction du type de culture. Le maïs, a comme variétés : le panna pan 6195 qui est une semence hybride et le CMS 8704 de couleur jaune et les ignames dont les principaux sont : le *Dioscorea alata* ou igname blanche et *Dioscorea dumetorus*<sup>177</sup>.

Les travaux d'entretiens de ces derniers sont résumés à la fertilisation, au désherbage suivi d'un buttage et à la pulvérisation des insecticides. Cependant, la mise en place des compostières est aussi réalisée dans cet atelier. Elle est faite à base de paille fauchée, des déjections des animaux, fiente de poules et des engrais minéraux de la terre et l'eau (urée, 20-10-10)<sup>178</sup>. La superficie totale occupée par cet atelier est estimée à 5000m<sup>2</sup>. Pour insérer le plus rapidement possible les élèves de la première année dans le processus de production, une série d'exposés relatifs aux différents thèmes des travaux pratiques à réaliser avant toute démonstration par les formateurs sur le terrain a été proposé aux élèves<sup>179</sup>.

**Tableau 12: Réalisations des parcelles de maïs des années académiques 1987 à 2001**

Années scolaire	Superficie couverte par la spéculation du maïs	Variété	Provenance	Rendement
1987	0,5 ha			
1988-1989				
1994	160 m <sup>2</sup>	CMS 8704	IRA de Nkolbisson	
1995	10000 m <sup>2</sup>	CMS 8704	CODASC	4 tonnes de maïs
1996				
1997				
1998	20000 m <sup>2</sup>	PANNAR PAN 6195		Pas satisfaisant
1999	20000 m <sup>2</sup>			2 tonnes de maïs
2000	2000m <sup>2</sup>			4 tonnes de Maïs
2001	2000m <sup>2</sup>			1 tonne de maïs

**Source** : Tableau construit à base des données issues d'une étude évolutive des rapports annuels d'activités de l'ETAS allant de 1987 à 2001.

<sup>176</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2018, p.18.

<sup>177</sup> AETAS, Projet d'Etablissement, juin 2017, p. 44.

<sup>178</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 2000, p. 20.

<sup>179</sup> Willy Mbeumen, chef de la ferme d'application de Sangmélina, le 20 janvier 2020.

Pour ce qui est de l'atelier verger, il a été mis en place le 14 mai 1994 à l'ETA de Sangmélina, il couvre approximativement une superficie de 3000 m<sup>2</sup><sup>180</sup>. Les activités de cet atelier se regroupent dans quatre domaines, le verger utilisé comme parc à bois, la pépinière des plants d'arbres fruitiers et des plants de palmier à huile<sup>181</sup>.

**Photos 12: Les espèces d'arbres fruitiers conduits à l'ETA de Sangmélina**



**Source :** Cliché photo prise par Gaelle Abessolo à l'atelier verger à l'ETAS le 13 novembre 2020.

Le parc à bois renferme plusieurs espèces d'arbres fruitiers dont les principaux sont : le safoutier et mandarinier. A côté on retrouve le papayer, le goyavier, la passiflore etc. l'essentielle des interventions techniques dans l'entretien du parc se résume au défrichage fait par les élèves. Chaque étudiant est appelé à maintenir propre les alentours de l'espace des arbres qui lui a été attribué et assurer le contrôle des attaques des parasites animaux (criquet, pucerons, ouches et des champignons) par des pesticides, le Cypercal 100 EC, Ridomil plus, Benlate...dont les principales opérations consistent à la fertilisation et le traitement

<sup>180</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 1995, p.29.

<sup>181</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2016, p.15.



phytosanitaire, ces différentes interventions permettent de combattre efficacement les parasites<sup>182</sup>.

Quant à la pépinière de plants d'arbres fruitiers, il a été créé en 1997 à l'ETA de Sangmélina, pour permettre la mise sur pied du parc à bois de l'École. Ainsi, les opérations de multiplication des plants d'arbres fruitiers par la technique de greffage et arbres sélectionnés ont été lancées effectivement<sup>183</sup>. Tous ces processus entrent dans des séances des travaux pratiques puisque c'est la méthode participative pour faire contribuer les apprenants à l'acquisition des connaissances pour la maîtrise des techniques. Car, cette pratique donne aux futurs techniciens, l'occasion de concrétiser les notions théoriques en classe. Mais également, elle développe chez les apprenants de nombreuses aptitudes telles que : l'habileté manuelle, la faculté d'observation, l'esprit de créativité et de raisonnement.

**Photo 13: Séance pratique de greffage des plants d'arbres fruitiers année 2014**



Source : AETAS, rapport annuel d'activités, 2014.

<sup>182</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 2014, p.20.

<sup>183</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 1997, p.25.

Une étude de cas sur les pépinières de plants d'arbres fruitiers est réalisée avec les EAP pour confectionner les portes greffes. Elle a permis de mieux cerner les obstacles et d'obtenir des plants de variétés améliorées en grande quantité et de bonne qualité. Le matériel utilisé pour le greffage est le suivant : le porte-greffe, le greffon, le couteau ou le greffoir bien aiguisé, sécateur, la pierre à aiguiser et ruban plastique. Il est à noter que le greffon est un point de départ de la nouvelle tige qui donnera l'arbre et les fruits.

Le greffon est également prélevé sur un arbre sain c'est-à-dire sans maladie et dont la variété est connue. En effet, la multiplication de la plante s'effectue à partir des appareils végétatifs de la plante qui sont la racine, la tige et la feuille. Quant à l'entretien des plantes greffées, il se fait par le moyen d'arrosage qui se fait du pied du plant afin d'éviter de mouiller la bande. En fin le désherbage pour éviter la concurrence entre les mauvaises herbes le plant greffé. Par la suite, protégés les plantes après la greffe à l'humidité qui entraîne les maladies. Au total, le verger compte environ 102 arbres fruitiers en 2014 avec plusieurs espèces et variétés<sup>184</sup>.

---

<sup>184</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 2014, p.25.

**Tableau 13: Les espèces d'arbres fruitiers et leurs caractéristiques à l'ETA de Sangmélima**

N° d'Ordre	Espèce	Nombre	Variétés	Nature de l'arbre	Observation
1	Mandariniers	9	Owari 145, Saigon Kowano, Waise 109 St jean, Merveille	Arbres greffés	En production
2	Citronnier	3	Meyer, Lime Tahiti	Arbres greffés	En production
3	Oranger	11	Trovita, Pixie Type Africaine II	Arbres greffés	6 arbres Trovita en production
4	Safoutier	4	Makénééné	-	Stade de production
5	Avocatier	9	IRAD	-	En production
6	Goyavier	22	SRR (supreme rugby red) , Stone	-	En production
7	Volka	3	-	-	En production
8	Bigaradier	1	-	-	Pas encore en production
9	Manguier	14	Eldon Palmer Améliorés Camerounais	Arbres greffés pour les deux premiers	9 sont en production, d'autres demeurent non identifiés
10	Pamplemoussier	12	Kaopane	Arbre greffé	En production
11	Inga Idilus	1	-	Arbre greffé	-
12	Cœur de bœuf	4	Arbre sélectionné		
	Pomelo	2	Arbre greffé		
	Corossoliers	2	Arbre sélectionné		
	Casse manguier	5	Arbre sélectionné		

Source : AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 2014, p.14.

Les espèces d'arbres fruitiers représentés dans le tableau ci-dessus, sont de nombreuses variétés et natures des arbres, qui se distinguent des uns aux autres. Les espèces comme l'oranger et mandariniers renferment plusieurs variétés. Tandis que le goyavier et le safoutier possède une seule variété. La nature des arbres fruitiers varie en fonction des espèces. On distingue : les arbres greffés et les arbres sélectionnés.

L'activité menée dans des plants de palmier à huile en pépinière a débuté à l'année scolaire 1996-1997, il s'agissait de produire des plants de palmier à l'huile en mettant en pot des noix prégermés, et le semis se faisait directement dans les grands sachets, et par la suite le

repiquage<sup>185</sup>. L'activité dans cet atelier, a évolué, plus de 100000 noix ont été prégermés depuis la mise en place de cet atelier<sup>186</sup>.

**Tableau 14 : Etude évolutive de la pépinière de palmier à huile (1996 à 2004)**

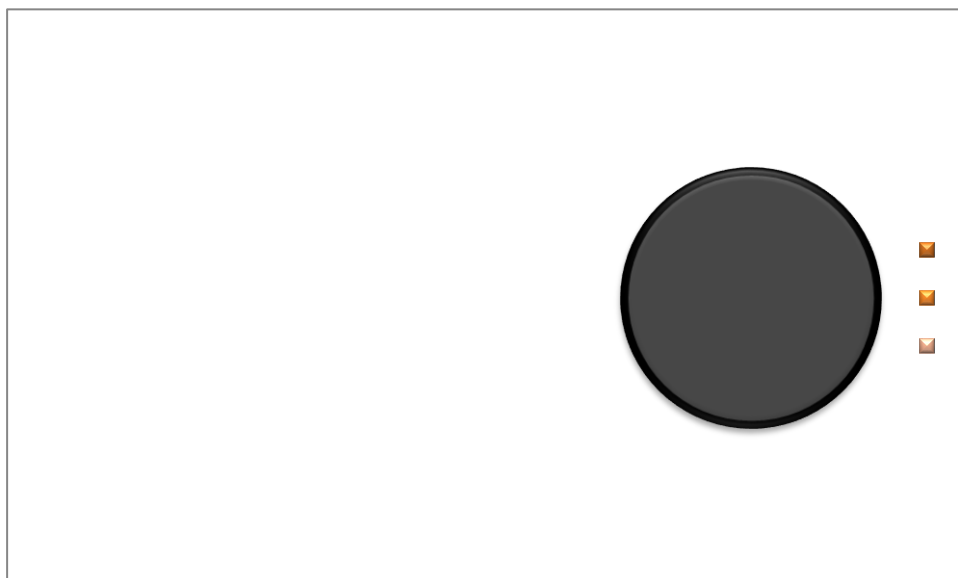
Année	Quantité de noix prégermés	Plants de palmier	de	Observation	Variétés
1996-1997	726	650		Plants sélectionnés repiqués	
1997-1998	950	1000			
1998-1999	360	360			
1999-2000	500	500			
2000- 2001		400		Livré au public	Ténéra provenant de IRAD de Dibamba
2001-2002	450	500		Prêts pour la vente	
2002-2003	945	1000		En production	
2003-2004	950	1000		En production	

Source : A partir des rapports d'activités de l'ETA de 1996 à 2004.

Une étude évolutive des activités conduites dans l'atelier palmier à huile de 1996 à 2004 montre que les travaux effectués dans cet atelier consistaient à la pré germination de noix et le repiquage des plants sélectionnés. La quantité de noix prégermés varie selon les années scolaires. Les années 1998, 2003 et 2004 montre que les noix prégermés sont plus élevée par rapport aux années 1999, 2000, 2001, et 2002. Ce qui justifie une production élevée de plants de palmier à huile dans les année 1998, 2003 et 2004 par rapport aux années 1999, 2000, 2001 et 2002.

<sup>185</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 1997, p.18.

<sup>186</sup> AETAS, Projet d'établissement, juin 2017, p, 206.

**Diagramme n°2 Etude évolutive de la pépinière de palmier à huile (1996 à 2004)****Photo 14: Le germoir de plantain à Meyo en 2014.**

Source : A partir du rapport annuel d'activités, juin 2015, p. 21.

La coordination d'un gerموir de plantain bananier PIF fait également partir des spéculations de cet atelier. Les travaux s'organisent sur la confection des pépinières, nettoyage des parcelles, confection des planches et les semis. Ainsi, plusieurs variétés de plantains sont mises en expérience notamment le CRBP 39 variétés sélectionnés par le CARBAP et le french long en bulu *essong*, vitroplants de bananier de variété *Elat* sélectionnés par l'IRAD, pour promouvoir la multiplication rapide des rejets de bananier plantain et la vulgarisation d'une variété hautement appréciée dans la région<sup>187</sup>.

Pour finir, le verger dispose aussi d'un parc à bois d'hévéa de 200 pieds. Ces plants ont été offerts par Sud Cameroun hévéa S.A. pour soutenir l'école dans son projet de mise en place d'une pépinière d'hévéa. L'entretien de ce parc à bois est l'unique activité de cet atelier dans l'attente des opérations de greffage<sup>188</sup>.

**Photo 15: Le parc à bois d'hévéa de l'ETA de Sangmélina 2020**



**Source :** Cliché Gaelle Abessolo, Monavebe, 13 novembre 2020.

<sup>187</sup> S. Ngonu, Technique horticole de multiplication rapide des rejets de bananier plantain plants issus des fragments de tiges, Rapport de Stage, avril 2002, p. 15.

<sup>188</sup> AETAS, Projet d'Etablissement, juin 2017, p.206.

## 2- La production animale

La production animale est l'un des domaines phares de l'ETA de Sangmélina, inscrite dans le programme annuel de l'École. Les étudiants pratiquent les enseignements théoriques sur les animaux afin d'être prêt sur le marché de l'emploi. Le point de départ de cette branche a été initié à l'ETA de Sangmélina l'année scolaire 1993-1994<sup>189</sup>. Cette branche vise aussi le ravitaillement du bétail au marché local. La section des productions animales comprend essentiellement deux spéculations qui fonctionnent sous forme d'atelier de production. Il s'agit de l'atelier porciculture et l'atelier volaille<sup>190</sup>.

En ce qui concerne l'atelier porciculture, il a été créé à 1994 à l'ETA de Sangmélina<sup>191</sup>. Les activités se déroulent chaque année scolaire depuis sa création et sont conduites dans la porcherie avec le suivi du cheptel et les saillies. Le programme du cheptel prévoit le service de l'eau et l'aliment, suivi du nettoyage des loges<sup>192</sup>. En effet, l'alimentation des porcs comprend trois composantes le maïs, la provende et le fourrage. Pour alléger les charges financières liées à l'alimentation des porcs, la parcelle de maïs est cultivée ainsi que celle de la patate au sein de l'École. Le maïs écrasé est mélangé à la provende pour être servi aux animaux le matin, tandis que les boutures de patate douce utilisées comme fourrage sont servies aux animaux le soir. C'est pourquoi la bonne production de maïs reste l'objet d'une grande importance pour l'École. A côté de cela, le renouvellement régulier de la solution du pédiluve pour éviter les risques de microbes et autres parasites ainsi que les déparasitages externes et internes des animaux est effectué<sup>193</sup>.

---

<sup>189</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 1994, p.28.

<sup>190</sup> Ibid., p.29.

<sup>191</sup> Ibid., p.30.

<sup>192</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2017, p.20.

<sup>193</sup> Ibid., p.29.

**Photo 16: l'atelier porciculture de l'ETA de Sangmélina 2019**



**Source :** Cliché Gaelle Abessolo, 20 Septembre 2019 à la porcherie de l'ETA de Sangmélina.

D'après la photo, l'élevage des porcs à l'École semble moins dense. Car la présence d'un seul animal et l'état des loges en dégradation, justifie l'ampleur de l'activité. Ce local date depuis l'année scolaire 1993-1994 à Monavembe. Car l'activité se déroule chaque année scolaire avec les apprenants de l'École.

La méthode de reproduction utilisée à l'École dans le secteur porciculture est le croisement des espèces mâles (verrats) avec les femelles (truies) par la fécondation directe, qui conduit à la gestation des reproductrices jusqu'à la mise bas. Cette méthode permet non



seulement d'avoir de bonnes espèces mais aussi plusieurs porcelets<sup>194</sup>. Pour obtenir de bon résultat, certains paramètres essentiels sont pris en compte notamment la qualité de l'alimentation, le niveau sanitaire et la génétique. C'est ainsi que, la conduite des saillies à la gestation de plusieurs reproductrices jusqu'à la mise bas a été réalisé à l'ETA de Sangmélina de 1994 à 1999<sup>195</sup>.

**Tableau 15: Les réalisations obtenues par l'atelier porciculture (1994-1999)**

Année scolaire	Nombres de reproductrices	Noms des reproductrices	Nombres de porcelets	Observations
1993-1994	2	Titi et Princesse	-	En gestation
1995	2	Titi et Princesse	-	Pas de gestation
1996	2	Titi et Princesse	-	En gestation
1997	2	Titi et Princesse	16	Titi La première a porté 8 porcelets dont 6 femelles et 2 males. Quant à la deuxième princesse, la portée était de 9 porcelets. Mais un porcelet est mort lors de la mise basse. Il est resté 8 dont 6 males et 2 femelles
1998	2	Titi et Princesse	9	Ce n'est qu'une seule qui a porté sa gestation jusqu'à la mise bas. Il s'agit de princesse qui a mis bas 9 porcelets dont 5 males et 4 femelles
1999	1	Princesse	-	La princesse a été reformée lors des journées portes ouvertes au sein de l'Etablissement

Source : A partir des AETAS, Rapports annuels d'activités (1993 à 1999).

Le présent tableau montre l'évolution de l'atelier porciculture sur une période de 6 ans, de 1994 à 1999. Il en ressort que de 1994 à 1998 l'École fonctionne avec les mêmes

<sup>194</sup> Alexandre Mbo Mbo, 28 ans, Ancien apprenant de la 9ème promotion des Technicien Supérieur d'Agriculture de l'ETA de Sangmélina, 30 avril 2020 à Yaoundé.

<sup>195</sup> Idem.

reproductrices qui sont princesse et titi. Contrairement à l'année 1999 où on retrouve une seule reproductrice qui est princesse. Le nombre de porcelets dépend de la conduite gestation. L'année 1997 est celle qui a conduit le plus grand nombre de porcelets, suivi de l'année 1998. Tandis que l'année 1995 n'a pas eu de gestation.

Quant à l'atelier volaille, après une longue période d'absence d'activité dû à la crise économique de 1986, la coordination des activités reprenne dans cet atelier l'année scolaire 1994-1995<sup>196</sup>. Pendant l'année scolaire, la production des poulets de chair est conduite dans un poulailler de deux compartiments de 30 m<sup>2</sup> chacun<sup>197</sup>.

**Photo 17: Réalisation de l'atelier volaille de l'ETA de Sangmélina(2019)**



**Source :** Cliché Gaelle Abessolo, 19 novembre 2019 à l'atelier volaille de Monavebe.

Les bandes de poulets y sont élevées chaque année scolaire, et La conduite de l'élevage est faite par les apprenants répartis en groupes, de la réception des poussins jusqu'à la distribution en interne des poulets. Lors de la réception des poussins, chaque groupe doit

<sup>196</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 1994, p.28.

<sup>197</sup> AETAS, Projet d'Etablissement, juin 2017, p.44.

contrôler la qualité des poussins : traces de diarrhées, l'abdomen enflé et cas de paralysies, car ces signes sont révélateurs de maladies. Par la suite, l'alimentation, qui est un facteur le plus important de l'élevage. Il est généralement prévu trois types d'aliment : l'aliment démarrage, l'aliment de croissance et l'aliment de finition.

Ils sont composés en fonction des besoins nutritionnels du stade de développement du poulet. Les intrants utilisés comme aliments, la provende pour engraissement, accompagnée des herbes vertes en guise de fourrage. La provende est toujours conditionnée en sacs de 50 kg pour 100 poulets de chair au bout de 45 jours en moyenne. A cet effet, 1 sac d'aliment sert de démarrage, 2 sacs pour la croissance et 5 sacs pour les finitions. Cependant, la transition d'un type d'aliment à l'autre se fait progressivement en 4 étapes<sup>198</sup>.

Par exemple, pour passer de la 1<sup>ère</sup> phase à la 2<sup>ème</sup>, on donne le 2/3 d'aliment démarrage et 1/3 de croissance le premier jour, le jour suivant 1/2 d'aliment démarrage et 1/2 de croissance, le troisième jour, 1/3 d'aliment démarrage et 2/3 de croissance et le dernier jour, l'aliment de croissance est l'unique. Il s'agit du même scénario quand on passe de l'aliment de croissance à la finition. L'aliment et l'eau fraîche doivent également être disponibles à volonté. Cependant, certaines règles doivent être respectées : élever les poussins de même âge, respecter les normes de densité c'est-à-dire ne jamais surcharger le poulailler, éviter la saleté dans et aux environs du poulailler, avoir la rigueur dans les travaux de nettoyage et de désinfection<sup>199</sup>...

Les caractéristiques pour conduire les poulets de chair sont de trois phases. La première, est la phase de démarrage qui débute du 1<sup>er</sup> au 14<sup>ème</sup> jour pendant laquelle les sujets sont véritablement à l'état poussin<sup>200</sup>. La deuxième, revient à l'étape de la croissance, commence à la fin de celle qui précède et se termine au 28<sup>ème</sup> jour. Enfin la phase de finition qui se fait à partir du 28<sup>ème</sup>. L'objectif étant de produire un poulet à un poids élevé dans les délais les plus courts avec moins de mortalités possibles. De manière générale, l'ETA produit les poulets de 1.8 à 2kg de poids vif au bout de 45 jours avec 4 kg d'aliment. Le taux de mortalité est environ 6<sup>o/o</sup>.<sup>201</sup>

<sup>198</sup> AETAS : rapport annuel d'activités, Juin 2010, p.18.

<sup>199</sup> AETAS : rapport annuel d'activités, Juin 2011, p.19.

<sup>200</sup> AETAS : rapport annuel d'activités, Juin 2017, p.20.

<sup>201</sup> Willy Mbeumen, 43 ans, chef de la ferme de l'ETA, le 20 janvier 2020 à Sangmélina

**Tableau 16: La production de poulets de chair à ETA de Sangmélina en 7ans**

Années scolaires	Nombres de bandes	Races	Résultats obtenus	Observations
1999-2000	2	Poulet de chair	1 <sup>ère</sup> bande :400 poulets 2 <sup>ème</sup> bande :300 poulets	- vente en décembre pour les fêtes de fin d'années - vente pour les fêtes de pâques et 1 <sup>er</sup> mai
2000-2001	1	Poulet de chair	300	Vente pour les fêtes de fin d'années
2001-2002	2	Poulet de chair	1 <sup>ère</sup> bande :400 poulets 2 <sup>ème</sup> bande :300	-sans ennus prophylactiques  -forte mortalité estimée à près de 48% de l'effectif de départ
2002-2003	1	Poulet de chair	100 poulets	La maitrise des techniques d'élevage au sol de poulet de chair
2003-2004	1	Poulet de chair	300 poulets	Maitrise de façon pratique des poulets
2004-2005	1	Cinq sujets	-	Plus au moins de réussite à de la modicité d'intrants
2005-2006	1	Poulets de chair	-	L'activité s'est heurtée au problème de la grippe aviaire ayant entraîné une suspension temporaire de l'activité de cet atelier

**Source :** A partir des rapports annuels d'activités de 1996 à 2006.

L'évolution de l'atelier volaille de l'ETA de Sangmélina sur une période de 7 ans, présente les poulets de chair comme la principale race d'élevage dans cet atelier. En outre, les bandes varient selon les années académiques. L'année 2000 et 2002, l'activité a été intense à travers la production de deux bandes de poulets de chair chacune et leur effectif de production élevé de 300 poulets de chair à la première bande et la seconde 400 poulets de chair chacune de ces deux années. Pendant, les années : 2001, 2003, 2004, 2005, et 2006, l'École n'a que produit une seule bande chacune de ces années scolaires et leur effectif varie entre 300 et 100. Toutefois, il en ressort que, l'activité dans ce secteur décroît.

### 3-La pisciculture

La coordination de l'atelier pisciculture est une autre activité menée à l'ETA de Sangmélina, qui consiste à élever les alvins. Au Cameroun, la consommation des produits

piscicoles avoisine 11 kg/ habitant et le poisson représente environ 40°/° de l'apport protéinique animale et 9,5 des besoins de la population<sup>202</sup>. Les travaux d'aménagement au sein de la structure débutent pour la première fois en 1999, avec la délimitation de la parcelle et l'ouverture d'une tranchée d'évacuation de l'eau, suivie du creusage et l'ensemencement des étangs en 2000<sup>203</sup>. Toutefois, le déroulement des activités va se poursuivre chaque année scolaire au sein de l'École. Cela se justifie par la multiplication des étangs<sup>204</sup>.

**Photo 18: Creusage et l'ensemencement par les élèves Agents Techniciens d'Agriculture de la première année à Monavebe en 2019**



**Source** : Cliché Gaelle Abessolo, Monavebe-Sangmélina, 20 janvier 2019.

La photo ci-dessus présente les apprenants en pleine activité à l'atelier pisciculture de l'ETA de Sangmélina. Il s'agit de creusage d'un étang de poisson par les élèves ATA de la première année de la première promotion de la réintroduction des ATA suspendu en 2010. En effet, l'activité se déroule pendant la période du stage ouvrier. La présence de ces apprenants sur le terrain montre qu'ils ont choisi le secteur pisciculture pour leur stage, et sont appelés à mettre en application les connaissances acquises pendant les cours théoriques sur le terrain.

<sup>202</sup> J.A. Atangana Kenfack, P.Tchawa, J.C. Micha, La pisciculture au Cameroun : une démarche individuelle, cas de la commune de Bertoua 1 dans la région Est du Cameroun, publié en 8 mai 2019.

<sup>203</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 1999, p.18.

<sup>204</sup> AETAS, Projet d'Etablissement, juin 2017, p.78.

L'approvisionnement en alevins et intrants est assuré par l'École. En effet, les poissons sont nourris des déchets issus de la porciculture et la volaille. La densité d'alevins à mettre dans l'étang dépend de l'achat des alevins, et de l'étang de production. La fréquence de fertilisation des étangs est tout aussi fonction des moyens financiers de l'École. Les espèces que renferment les étangs de l'ETA de Sangmélina sont entre autres : les Tilapia ou Nilotica, les Clarias ou gariepinus (silure) et les Hétérotis niloticus baptisé (kanga)<sup>205</sup>.

### Photos 19: Poissons produits à l'ETA de Sangmélina année 2019

#### 1) Les silures



#### 2) les tilapias



Source : Cliché Gaelle Abessolo, Monavebe-Sangmelima le 20 janvier 2019.

Les variétés d'espèces de poissons produits à l'étang de l'École sont : les tilapias et les silures. Les mécanismes de recueillement de ces espèces sont encore traditionnels et le matériel de recueillement du poisson est autre que les feuilles de bananiers. De même, la grosseur des poissons montre d'une part que, ces espèces n'ont pas atteint la maturité, et d'autre part, l'activité est moins intense par l'absence du matériel moderne.

La durée de l'élevage de poisson, varie suivant l'espèce élevée. D'une manière générale, le cycle d'élevage du *Tilapia nilotica* est de 15 mois environ, 16 mois pour l'espèce

<sup>205</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2016, p.24.

Hétérotis niloticus et 10 mois pour Clarias gariepinus. Plus que les poissons mettent longtemps dans l'étang, plus gros ils sont à la récolte et mieux la vente est satisfaisante. Une fois la récolte, les apprenants ouvrent le moine pour réaliser la vidange qui dure en moyenne 1 à 2 jours suivant la taille de l'étang. Cependant, la récolte a généralement lieu pendant les périodes de fêtes (noël et paques), soit en moyenne une fois par an<sup>206</sup>.

**Tableau 17: L'évolution de l'atelier pisciculture en 5 ans à l'ETA de Sangmélina**

<b>Années scolaires</b>	<b>Variétés de poissons</b>	<b>Nombres d'étangs</b>	<b>Résultats</b>
2000-2001	Silures, tilapia,	1 empoisonnés	Pas satisfaisant
2001-2002	Silures, Tilapia	2 empoisonnés	Pas satisfaisant
2002-2003	Silures et Tilapia	3 étangs 2 empoisonnés	Vol et vandalisme
2003-2004	Silures, Tilapia, Kanga	4 empoisonnés en alvins	Probable
2004-2005	Silures, Tilapia, Kanga	4 empoisonnés en alvins	Actes de vandalisme par les inconnus

Source : A partir des rapports annuels d'activités (2000 à 2005).

L'évolution de l'atelier pisciculture à l'ETA de Sangmélina est représentée sur une période allant de 2000 à 2005, les variétés de poissons tels que les silures et les tilapias sont plus produits dans cet atelier par rapport au kanga qui est moins élevé. Il en ressort que le nombre d'étangs de poissons augmente au fil des années. Malgré cette hausse, les résultats restent insatisfaisants du fait des actes de vandalisme et du vol de la part des inconnus.

### **III- ANALYSE ÉVOLUTIVE DES APPRENANTS, SITUATION DES DIPLÔMÉS ET LES TÉMOIGNAGES DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ETA DE SANGMÉLIMA**

L'Evolution de cette institution est perceptible à travers évaluation des effectifs des élèves et les changements opérés de 1984 à 2019.

<sup>206</sup> Willy Mbeumen, 43 ans, chef de la ferme de l'ETA, le 20 janvier 2020 à Sangmélina

## 1- Sur des apprenants de l'ETA avec l'appui du C2D AFOP

Le diagnostic réalisé à l'ETA de Sangmélina au cours des huit années avec l'appui du programme C2D AFOP, a permis d'identifier la demande socio-économique qui portait sur la formation des entrepreneurs agropastoraux<sup>207</sup>. C'est ce qui justifie la conduite de la formation des Agents d'Agriculture, Technicien d'Agriculture et Techniciens Supérieurs d'Agriculture option en Entreprenariat Agropastoral dans cette École de 2011 à 2019<sup>208</sup>.

Les flux de cette formation sont présentés dans le tableau ci-dessous. Sur le plan pédagogique, 200 apprenants sont passés par l'ETA de Sangmélina au cours des 8 ans entre 2011 à 2019. Le pourcentage de réussite avoisine toujours 100%. Les maîtres de stage sont impliqués dans l'évaluation des apprenants et les épreuves des formateurs de plus en plus améliorer. L'approche pédagogique moderne (vidéoprojecteur, lap top) est de plus en plus utilisée par les formateurs et les personnes ressources<sup>209</sup>.

**Tableau 18: Flux de formation des EAP de 2011 à 2019**

promotion	Effectif au recrutement			Nombre de jeunes en BTS			Nombre de jeunes en TS /EAP		
	Fille	Garçon	Total	Fille	Garçon	Total	Fille	Garçon	Total
2011-2012	10	26	36	08	15	23	10	17	27
2012-2013	11	29	40	07	16	23	09	19	28
2013-2014	12	25	37	09	18	27	10	22	32
2014-2015	12	26	38	11	20	31	11	24	35
2015-2016	15	30	45	12	22	34	10	22	32
2016-2017	20	35	55	14	25	39	15	21	36
2017-2018	23	27	50	11	22	33	16	20	36
2018-2019	23	28	51	14	12	26	19	19	38
<b>TOTAL</b>	<b>126</b>	<b>226</b>	<b>352</b>	<b>86</b>	<b>150</b>	<b>236</b>	<b>100</b>	<b>164</b>	<b>264</b>

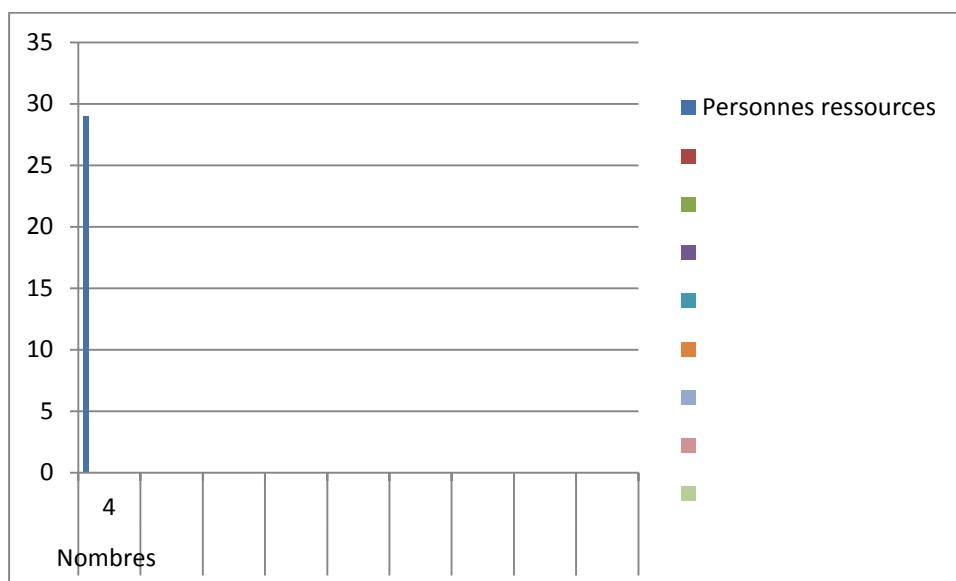
Source : A partir des rapports annuels des activités de l'ETA 2011 à 2019.

<sup>207</sup> Anonyme, Deuxième session du comité technique du programme C2D AFOP, relative à l'examen des projets d'établissement, Yaoundé, du 11 au 12 avril 2011. p.2.

<sup>208</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2019, p.14.

<sup>209</sup> AETAS, Projet d'Etablissement, juin 2017, p.62.



**Diagramme n°3: Flux de formation des EAP de 2011 à 2019**

## 2-Sur la situation des diplômés sortis de l'ETA de Sangmélina

L'insertion des jeunes après la formation fait partir des objectifs de l'ETA. Car, près d'une vingtaine d'EAP sont en cours d'auto installation avec l'appui de leur famille et de certains programmes et projets, une quinzaine est en service dans les agro-industries et exploitations de particuliers. Cinq ont été recrutés par concours direct de la fonction publique. Le taux d'insertion des EAP formés à l'ETA de Sangmélina est évalué à 95% d'après l'échantillon enquêté. 27 jeunes EAP formés travaillent dans les structures privés et parapubliques, 7 ont intégré la fonction publique, 4 poursuivent leurs études et 18 sont auto-installés. Il en ressort que l'avenir de ces jeunes se trouvent soit dans l'auto installations, soit dans le secteur privé<sup>210</sup>.

<sup>210</sup> AETAS, Projet d'Etablissement, juin 2017, p.44.

**Tableau 19: Situation des diplômés enquêtés sortis de l'ETA de Sangmélina de 2011 à 2017**

Nombre de diplômés		Nombre de diplômés enquêtés		SITUATION DES DIPLOMES ENQUETES									
				Fonction publique		Salariés entreprise privées et parapublique		Auto installation		Poursuite des études		Prestation de services à titre privé	
H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
86	39	40	19	3	4	19	8	13	5	2	2	3	/

Source : Projet d'Établissement de l'ETA de Sangmélina, juin 2017, p.44.

**Légende : femme : F et homme : H.**

### 3-Témoignages des anciens élèves de l'ETA de Sangmélina sur la formation

L'ETA à travers la formation en Agropastoral a conduit les anciens élèves à s'intégrer dans plusieurs structures et l'auto installations de certains jeunes. Du point de vue de Thiery Aka'a Ambella, ancien élève de l'ETA de Sangmélina, l'acquisition des compétences dans le domaine agropastoral est de qualité dans cette École. On y ressort avec de vraies compétences, ce qui donne un avantage considérable sur le marché du travail. Il montre que la formation a été primordiale dans l'obtention d'un emploi à la fonction publique. En particulier, le titre de Technicien Supérieur en Entreprenariat lui a apporté la crédibilité nécessaire à entrer au MINADER et a permis d'intégrer une équipe technique à l'ETA de Sangmélina. Pour lui, la formation professionnelle est une sécurité de l'emploi et l'employabilité dans les entreprises publique<sup>211</sup>.

D'après désiré Abina, se former à l'ETA de Sangmélina a toujours été un privilège. Cependant, les stages l'ont permis de construire une large palette de compétence qui a sans doute favorisé son adaptation rapide au milieu professionnel. Après la formation, il a trouvé nécessaire de réaliser un champ de bananes plantain de 2 hectares. Il applique au quotidien des compétences acquises au cours de sa formation. Tout se passe bien selon lui, avec une

<sup>211</sup> Thiery Aka'a, 30 ans, ancien élève de l'ETA de Sangmélina, Sangmélina le 20 janvier 2020.

équipe qui accroit. Le nombre de personnes dans cette exploitation est de 10 dont 6 hommes et une femme tous âgés entre 25 à 35<sup>212</sup>.

Marcel Nka, agriculteur, travail sur une exploitation de 10ha dans le village Ekombité, situé non loin de Sangmélina. Sa formation à l'ETA de Sangmelima lui a valu le poste de contremaitre dans cette exploitation agricole. Grace aux capacités acquises dans cette institution agricole il a pu mettre son savoir au service de son employeur et gagner sa vie. Les rapports avec l'institution relèvent de la dépendance, qu'il s'agit de la production du savoir ou de la gestion de leur activité. De ce fait, Marcel Nka, très engagé dans sa coopérative agricole, fait totalement confiance aux conseillers dans la conduite des cultures, il suit les préconisations d'achats et commercialise les productions<sup>213</sup>.

En définitive, l'exposé sur les réalisations de l'École est assez dense et varié. La formation se déroule à travers les enseignements théoriques et pratiques, qui conduisent aux réalisations des ateliers de productions : végétales, animales et piscicultures. A côté de cela, s'ajoute les stages et les voyages d'études qui complètent la formation. Les statistiques des effectifs des apprenants, des réalisations des ateliers de production et les témoignages des anciens élèves justifient les activités au sein de l'École. Par conséquent, l'École participe à la professionnalisation des jeunes aux métiers agricoles.

---

<sup>212</sup> Désiré Abina, 29 ans, ancien élève de l'ETA de Sangmélina, 20 avril 2020 à Ekolotou'ou village situé non loin de Sangmélina.

<sup>213</sup> Marcel Nka, 47 ans, ancien élève de l'Ecole d'ETA de Sangmélina, Agent Technicien d'Agriculture de la sixième promotion 1994-1995, le 29 septembre 2020 à Ekombité village situé dans l'arrondissement de Zoétélé.

**CHAPITRE IV : RETOMBÉES ET LES PERSPECTIVES DE L'ETA DE  
SANGMELIMA**

Cette partie présente l'impact de l'ETA à la fois sur la localité et la sous-région. Il s'attache essentiellement à la contribution, aux problèmes rencontrés par l'École et dans sa zone d'influence. Dans le cadre de la recherche des solutions aux difficultés, des propositions de relance visant à booster le développement de la localité vont être présentés afin de satisfaire les populations de la ville de Sangmélina et ses environs.

## **I- CONTRIBUTIONS DE L'ETA DE SANGMÉLIMA DANS LA LOCALITÉ**

La contribution de l'École dans la localité se fait ressentir sur les plans : social, économique et environnemental.

### **1-Sur le plan social**

Volet de formation, l'institution a occupé, depuis son ouverture en 1984, environ 34 promotions et a connu plusieurs mutations, qui ont entraîné à la fois la baisse et l'augmentation des effectifs des apprenants. Cependant, bon nombre de jeunes ont été formés à l'ETA de Sangmélina et ont pu construire leur vie avec cette formation. C'est le cas de Marcel Nka, ancien élève de l'École, de la 6ème promotion<sup>214</sup>.

Dans le prolongement de l'idée, la formation a favorisé l'amélioration des méthodes culturales. Il y a dans toute la région une nette avancée des méthodes agricoles grâce à l'ETA qui se justifie par la multiplication des exploitations agricoles et l'élevage dans le territoire. Près de 250 exploitations agricoles recensées dans le territoire et la plupart dirigé par les jeunes sortis de l'ETA. Par la suite deviennent des maitres de stages compétents susceptibles d'accomplir efficacement la formation des nouveaux apprenants<sup>215</sup>.

De plus, les jeunes constituent une ressource essentielle pour le dynamisme de l'agriculture sur le territoire et celui de l'École. Leurs présences donnent une série d'exemples aux apprenants dont ils peuvent s'en inspirer. À travers leurs exploitations, ils deviennent très vite des référents. Des exemples comme Marcel Nka, après la formation à l'ETA de Sangmélina est devenu promoteur d'une exploitation agricole ainsi que le jeune Alexandre Mbo Mbo de la 9<sup>ème</sup> promotion des Techniciens Supérieurs<sup>216</sup>.

---

<sup>214</sup> Marcel Nka, 47 ans, ancien élève de l'ETA de Sangmélina, promoteur d'exploitation agricole à Ekombité, Sangmélina, 29 septembre 2020.

<sup>215</sup> Thierry Aka'a Ambella, 30 ans, Enseignant à l'ETA de Sangmélina, 20 janvier 2020.

<sup>216</sup> Marcel Nka, promoteur d'une exploitation agricole à Ekombité, 29 septembre 2020.

Enfin, l'encadrement des familles paysannes lors des stages contribue aussi d'une certaine manière au développement agricole des populations<sup>217</sup>. En effet, les familles paysannes sont suivies pendant la période des stages monographiques par les apprenants, pour permettre à ces derniers de maîtriser les techniques, les méthodes et l'utilisation de l'espace agricoles pour améliorer et augmenter leur production agricole<sup>218</sup>.

Quant au volet de la modification de la structure sociale, l'ETA contribue dans l'amélioration des conditions de vie du choix du gouvernement à promouvoir la formation à vulgariser des cultures tels que le maïs, patate, céréales etc. à côté de cela, les populations ont accès à la bonne qualité de semence produit à l'École. C'est alors une manière de poser les d'un développement économique dominé par la production agricole. Si à terme, on envisage des exportations des produits agricoles, la population locale sera à mesure de produire.

D'un autre côté, l'École à favoriser les populations à s'intéresser à la culture du sol à partir de la formation de courtes durées des exploitants agricoles et des entretiens avec les familles paysannes dans tous les domaines de l'agriculture, à résoudre les problèmes de grandes productions pour ce qui concerne les exploitations agricoles et les paysans à excéder à la production afin commercialiser le surplus.

## **2-Sur le plan économique**

L'ETA contribue au développement économique de Sangmélina<sup>219</sup>, à travers l'autonomisation de certains jeunes à la fin de la formation. Ces derniers créent des exploitations agricoles pour répondre à la demande des ménages et des agro-industries, tandis que d'autres sont recrutés comme personnels qualifiés dans les entreprises et GIC afin d'accroître leur production agricole. Cela s'explique à partir des effectifs des anciens apprenants cités dans le chapitre précédent. Avec l'augmentation de la productivité qu'induit la technicité de ces jeunes formés dans les exploitations, l'activité permet d'améliorer leur rentabilité et augmenter par conséquent le revenu de ces structures<sup>220</sup>.

L'École met également l'accent sur le développement d'une agriculture intensive dans les filières porteuses de croissance et créatrices d'emplois, notamment l'huile de palme, le maïs et la banane plantain sans toutefois négligées les autres filières émergentes qui contribuent à la

---

<sup>217</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 2009, p.9.

<sup>218</sup> Thierry Kembang Tefang, 42 ans, travaux génie rural, chef de bureau de la scolarité et des stages, 13 novembre 2020 à l'ETA de Sangmélina.

<sup>219</sup> AETAS, Projet d'établissement, juin 2017, p.98.

<sup>220</sup> Thierry Aka'a, 30 ans, Sangmélina, 20 janvier 2020.

croissance économique agricole<sup>221</sup>. Puisque la consommation de ces spéculations est fréquente dans les ménages, les jeunes formés sont de plus en plus intéressés de plus en plus selon les projets de subventions soumis à l'administration de l'École<sup>222</sup>.

### **3-Sur le plan institutionnel**

La formation de l'ETA permet d'approfondir les recherches dans le domaine de l'agriculture. Car, les enseignements acquis permettent une bonne maîtrise des méthodes et techniques, susceptible d'améliorer la production végétale, animale et piscicole pour passer de l'agriculture traditionnelle à l'agriculture moderne dans l'optique de rendre le secteur plus rentable et compétitif sur le plan local<sup>223</sup>.

La coordination des séminaires et formation de courte durée à l'ETA favorise aussi la vulgarisation des méthodes culturales. Chaque année scolaire, les agriculteurs sont appelés assister aux enseignements qui leur permettent d'acquérir de nouvelles connaissances sur l'agriculture pour développer le choix de leur activité afin d'avoir au maximum de rentabilité<sup>224</sup>.

L'ETA a permis également aux jeunes de créer des richesses à partir de certains programmes en occurrence le Programme d'Appui à la Relance de la filière Café. Ce programme, accorde des subventions non remboursables aux jeunes formés, âgés de 18 à 30 ans pour la création et la mise en place des exploitations modernes de caféiers d'au moins 30 hectares<sup>225</sup>.

Enfin, l'obtention des diplômes professionnels en entrepreneuriats agropastoraux à l'ETA permet aux jeunes de concourir à l'appel de la fonction publique pour le compte de l'intégration directe du MINADER pour devenir fonctionnaire au Cameroun.

---

<sup>221</sup> Albert Daniel Mbog, Directeur Adjoint de l'ETA de Sangmélima, cadre contractuel d'administration, Sangmélima, 20 janvier 2020.

<sup>222</sup> AETAS, Projet d'Etablissement, juin 2017, p.80.

<sup>223</sup> Anonyme., interview tenue à Sangmélima le 15 novembre 2020.

<sup>224</sup> Bernard Abate, 55 ans, Agriculteur dans le village Ekolotou, participant à la formation de courte durée à l'ETA de Sangmélima, 20 avril 2020.

<sup>225</sup> Joseph Oyono Ndeng, directeur de l'ETA de Sangmélima, 13 novembre 2020.

## II-LES PROBLÈMES RENCONTRÉS À L'ETA ET DANS LA VILLE DE SANGMELIMA.

Les difficultés recensées à l'ETA de Sangmélima sont d'ordres internes et externes. Les problèmes internes sont sur les plans fonctionnels, financiers et infrastructurels. Tandis que ceux d'externes, auxquels doit faire face L'École touche le socio-économique et le culturel.

### 1- Les difficultés internes de la structure

L'institution, reste confrontée à plusieurs problèmes liés à la fonctionnalité de certains organes, infrastructurels et financiers.

Le manque de moyens financiers pour réaliser les descentes sur le terrain ou les voyages d'études, exigeant de l'École, lorsque cela était possible, d'avancer leurs propres fonds pour réaliser les diagnostics du mieux qu'ils le pouvaient. Cette observation appuie le fait que la réalisation d'un projet de l'École ne se limite pas à une simple méthodologie mais exige un investissement financier que l'École doit être en mesure de supporter pour en assurer toute sa qualité<sup>226</sup>.

Les Problèmes liés à la fonctionnalité de certains organes de la structure notamment le conseil de gestion, bien qu'elle se tienne régulièrement, les membres, restent peu impliqués dans la recherche de financement. Ce qui justifie l'absence de la mobilisation des investissements avec des sponsors. D'après le projet d'établissement, le financement provient de trois auteurs : les frais de la scolarité, l'Etat et le C2D-AFO. Cependant, il est important de l'accompagnement des autres auteurs pour développer et multiplier les activités des ateliers<sup>227</sup>.

---

<sup>226</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2016, p.12.

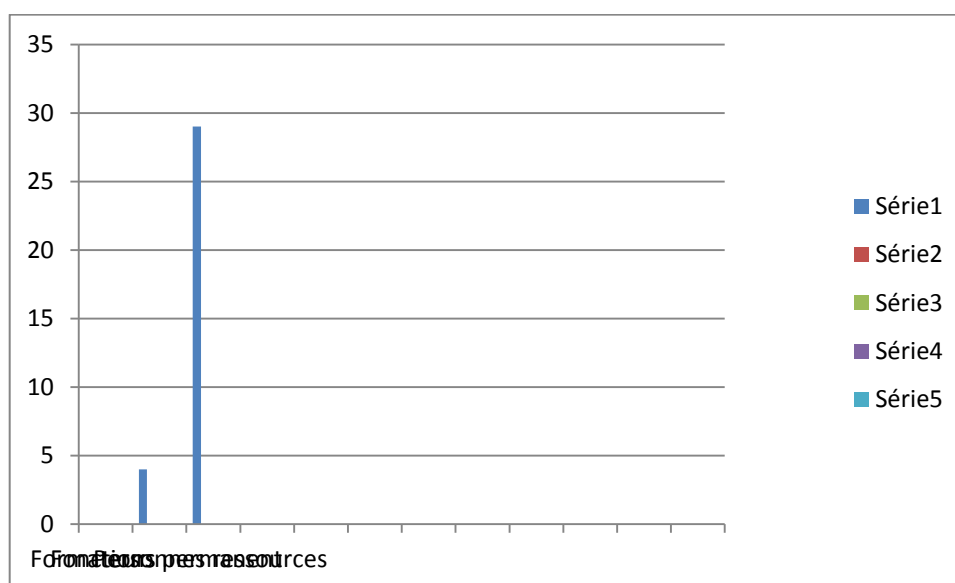
<sup>227</sup> AETAS, Projet d'Etablissement, juin 2017, p.80.



**Tableau 20: Contribution au budget de chaque catégorie d'acteurs à l'École**

Catégorie d'acteurs	Total					
C2D-AFOP	213780	63380	58870	36315	30510	24705
Etat	357495	99745	38230	44035	84840	90645
Frais de scolarité	160890	31930	32240	32240	32240	32240
Dispositif national de financement	0					
Partenaires locaux	0					
Partenaires nationaux	0					
Coopération décentralisée	0					
Résultats des activités de la structure	0					
Dotation des collectivités territoriales	0					
Autres activités	0					
<b>Total des financements</b>	<b>732165</b>	<b>195055</b>	<b>129340</b>	<b>112590</b>	<b>147590</b>	<b>147590</b>

Source : AETAS, Projet d'Établissement de l'ETA de Sangmélima, juin 2017, p.74.

**Diagramme N°4: Contribution au budget de chaque catégorie d'acteurs à l'École**

Le budget de financement de l'ETA de Sangmélina provient de trois catégories d'acteurs : l'Etat, l'AFOP et les frais de scolarités des apprenants. Cependant, on note l'absence des autres catégories de financement à savoir : les partenaires nationaux, les partenariats locaux, la coopération décentralisée. Ce qui justifie que le conseil de gestion ne joue pas pleinement son rôle dans le cadre du développement économique de l'École.

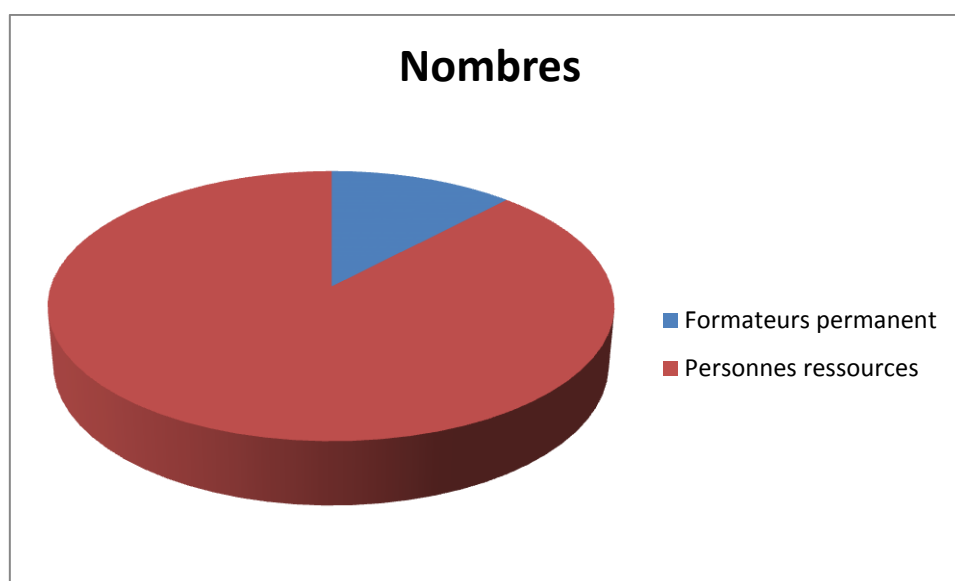
L'insuffisance du corps d'enseignants est aussi l'une des préoccupations de l'École. D'après le directeur, le nombre d'enseignant titulaire est insuffisant pour couvrir tout le programme scolaire. Ainsi, pour combler ce déficit, l'École fait appel aux personnes ressources, qui sont non seulement indisponible mais aussi ne maîtrise pas parfaitement l'outil technologique. Par conséquent, cela joue sur la formation des apprenants par l'inachèvement des programmes<sup>228</sup>.

**Tableau 21: L'équipe pédagogique de l'École**

Fonctions	Nombres
Formateurs permanent	4
Personnes ressources	29

Source : Monique claire Bengono, secrétaire de l'ETA de Sangmélina, 40 ans, Sangmélina le 18 janvier 2020.

**Diagramme n°5: L'équipe pédagogique de l'École**



<sup>228</sup>Joseph Oyono Ndeng, directeur de l'ETA de Sangmélina, 20 janvier 2020.

L'équipe pédagogique, représentée par le tableau ci-dessus est composée des formateurs permanent c'est-à-dire les encadreurs reconnus par le gouvernement et les personnes ressources qui sont recrutés par l'École. Les formateurs permanent sont au nombre de 4 tandis que les personnes ressources au nombre de 29. Par conséquent, les enseignements permanents sont inférieurs par rapport aux personnes ressources, mais ces derniers sont une complémentarité pour les formateurs de l'ETA.

Sur le plan institutionnel, La qualité des apprenants recruté pose également des, l'abandon de la formation par les jeunes reçus au concours à cause du faible coefficient lors des entretiens, car ce qui entraîne facilite le recrutement de plus de jeunes qui ne sont pas prêts à s'installer directement après la formation. Certains apprenants reçus au concours ne sont pas émotivités à s'installer immédiatement après leur formation, à cause des manques de moyens financiers et le manque de passion pour l'activité. Car plusieurs jeunes se retrouvent à pratiquer une autre activité en dehors de l'agriculture en occurrence le moto taximan qui est l'activité régulant de ville<sup>229</sup>.

Dans le prolongement de cette idée, le taux d'effectifs des apprenants de l'ETA ressortissant de Sangmélina et ses environs est faible. D'après Oyono Ndeng, cela se traduit soit par le manque de motivation pour l'agriculture, soit l'absence d'information des populations sur les possibilités offertes par l'institution. Alors que toutes les étapes (dépôt du dossier, composition écrite et oral) d'admissibilité au recrutement lancé par le MINADER désirant faire partir de l'ETA de Sangmélina, se déroulent au sein de l'École<sup>230</sup>.

Les problèmes liés aux activités de productions. Il s'agit de la faible production des ateliers végétales, animales et piscicultures. Pour l'atelier végétal, la réduction de l'espace pour la conduite des cultures et les stages ouvriers entraînent un faible taux de production des cultures notamment le maïs, la patate douce, banane plantain, qui nécessite des espaces assez vastes<sup>231</sup>. A cela s'ajoute le manque des intrants agricoles tels que les semences et les engrais qui ne favorisent pas une bonne quantité de production et de qualité selon les résultats du chapitre précédent<sup>232</sup>.

En ce qui concerne la production animale notamment la porciculture et la volaille, elle relève également d'un faible niveau de rendement, car le problème d'alimentation des

<sup>229</sup> AETAS, Projet d'Etablissement, juin 2017, p.121.

<sup>230</sup> Joseph Oyono Ndeng, directeur de l'ETA de Sangmélina, le 20 janvier 2020.

<sup>231</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 2014, p.22.

<sup>232</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2018, p.24.

animaux se pose avec beaucoup d'acuité, obligent à tendre vers la réduction du cheptel pour une production de qualité, et la rareté de type des races de porcs pour effectuer des croisements. D'après Joseph Oyono Ndeng, le budget que le gouvernement octroie pour le fonctionnement de l'École est insuffisant pour couvrir en grande quantité les activités de la ferme d'application.<sup>233</sup>

Quant à la filière volaille, les problèmes rencontrés sont parfois dû à la modicité de la ligne des intrants qui oblige à limiter les activités de production de l'atelier. De ce fait, l'École est appelé à réduire le nombre de bandes à conduire pendant l'année scolaire afin de produire une bonne qualité de poulets. De même, l'indisponibilité des poussins conduit aussi à un taux de bande moins élevée. Par conséquent, les faibles rendements sont enregistrés et entraînent un cout élevé du produit par les ménages et surtout la rareté du poulet dans les marchés locaux<sup>234</sup>.

Enfin, la pisciculture enregistre aussi une production pas satisfaisante, car l'accès ou l'approvisionnement en alevins, en aliments et le matériel adéquat pour l'élevage parfois rare en manque. Willy Mbeumen chef de la ferme d'application de l'ETA de Sangmélina, affirme que, l'École n'a pas assez de moyens pour s'approvisionner en alevins et l'achat des fertilisants régulièrement pour entretenir les étangs. De l'autre côté, le vandalisme et le vol à cause du cadre non sécurisé, favorisant la portée des populations riveraines. Tous ces problèmes entravent le bon fonctionnement de l'activité pisciculture et la qualité de taille inadéquate<sup>235</sup>.

Sur le plan financier, le retard accusé dans le processus d'accompagnement à l'insertion des jeunes formés d'une part et, leur non admission à certains recrutements organisés par les programmes d'appui à l'instar du programme C2D-AFOPd'autres part font partir des difficultés auxquelles l'institution soulève., pourraient décourager les jeunes à la formation aux métiers agropastoraux et ruraux qui par conséquent, conduit à la réduction du nombre de candidats potentiels au recrutement.<sup>236</sup>

La lenteur des procédures administratives aux subventions des anciens élèves est l'une des raisons qui freine le développement de l'agriculture. Puisque, les jeunes sont appelés à créés des richesses après leur formation, ils se retrouvent dont à exercer d'autres activités, et

---

<sup>233</sup> Joseph Oyono Ndeng, directeur de l'ETA de Sangmélina, le 20 janvier 2020.

<sup>234</sup> Marcel Nka, promoteur d'une exploitation agricole à Ekombité, 29 septembre 2020.

<sup>235</sup> Willy Mbeumen, chef de la ferme d'application de l'ETA de Sangmélina, le 20 janvier 2020.

<sup>236</sup> Ibid., p.60.

le découragement des familles s'installent. L'impatience des familles des jeunes formés face à l'attente décourage d'autres promotions ainsi que les éventuels candidats pour accéder au centre de formation<sup>237</sup>. Par conséquent, pour résorber le problème, il sera question de subventionner les premières promotions afin d'encourager les populations à envoyer leur enfants davantage à l'ETA.<sup>238</sup>

**Photo 20: La salle de classe de l'ETA de Monavebe (1994)**



**Source :** cliché Gaelle Abessolo, Monavebe, 20 janvier 2020.

Sur le plan infrastructurel et matériel, les difficultés liées aux infrastructures sont visibles à travers les bâtiments du site de Monavebe vétustes et délabrés, âgés de plus de 30 ans. Si les salles de classes peuvent répondre aux normes des effectifs de la formation professionnelle, il reste cependant que leur état physique ne paie pas de mine notamment à cause de leur état de délabrement<sup>239</sup>.

En plus, l'École n'est pas raccordée au réseau de la société de distribution d'eau, les apprenants et le personnel formateur vont chercher de l'eau au quartier pour effectuer les différentes activités de la ferme d'application. Cela est pénible pendant la saison sèche, les puits se tarissent et parfois l'absence d'eau à l'environ qui a un impact considérable avec les

<sup>237</sup> Hélène Medou, 50 ans, éleveur, quartier Etounelinga, 28 septembre 2021.

<sup>238</sup> Anonyme, 55 ans, Elite de Sangmélima, le 29 septembre 2021.

<sup>239</sup> AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2018, p.10.

pertes de cultures énormes et le retard de certaines cultures. Par conséquent le taux de production est moins élevé<sup>240</sup>.

Quant aux équipements, l'insuffisance des innovations technologiques et des systèmes de productions appropriés tels que les ordinateurs, imprimantes, onduleurs pour la salle multi média et d'autres n'étant plus en bonne état de fonctionnement ralenti les activités des apprenants lors de la rédaction des rapports de stages. Par ailleurs, l'absence d'un véhicule de liaison ou de transport des apprenants et du personnel lors des descentes sur le terrain et pour rallier les deux campus est à relever. Car cela perturbe fortement les activités de formation<sup>241</sup>.

**Tableau 22 : Le matériel informatique de l'ETA de Sangmélina**

Type de matériel	Nombre	Localisation	Etat du matériel
Ordinateurs pour bureaux	09	Bureaux des responsables	07 sont en bon état et 02 en pannes
Imprimantes	08	Secrétariat et bureaux	05 sont fonctionnelles et 03 en pannes
Onduleurs pour bureaux	07	Bureaux des responsables	01 seul bon état

Source : AETAS, projet d'Etablissement de Sangmélina, juin 2017

## 2- Difficultés socio-économiques de Sangmélina

Les difficultés auxquelles font face les populations de Sangmélina dans le secteur de l'agriculture sont d'ordre social et économique.

D'un point de vue économique, les jeunes ruraux de Sangmélina, exercent en milieu rural une activité économique, très souvent à but lucratif. Ces activités se caractérisent par leur précarité et leur variabilité. Elles s'inscrivent dans le court terme, dans l'attente d'un avenir meilleur. Cependant, le rendement de la production est très faible à cause de l'utilisation des méthodes traditionnelles.

La population de Sangmélina est confrontée à de nombreux problèmes dans le domaine de l'agriculture notamment, la faible productivité de l'agriculture dominée par les technologies traditionnelles. La plupart des jeunes mettent fin à leur formation à cause de l'incapacité des familles à subvenir aux frais de scolarité et de vie, auxquels doivent faire face

<sup>240</sup> Ibid., p.11.

<sup>241</sup> AETAS, Projet d'Etablissement, juin 2017, p.38.

l'ETA de Sangmélina afin de rehausser l'économie de ce secteur. De même, l'absence des mécanismes de financements font également partir des difficultés auxquels les jeunes sont confrontés après la formation.

### **3-Difficulté liée au domaine culturel**

Sur le plan culturel, les mentalités des populations poussent à dénigrer le secteur agricole au profil des autres Écoles de formation non agricole. Il est à relever que, pour certaines, la formation agricole est réservée pour une catégorie de personnes c'est-à-dire des paysans. C'est ce qui justifie que de nombreuses familles n'encouragent pas leurs progénitures à faire de l'agriculture (trop pénible). Plus le jeune est scolarisé, plus l'ambition d'insertion en milieu rural est faible. Les parents souhaitent plutôt que leurs enfants intègrent d'autres grandes Écoles (ENAM, EMIA, ENS, ENSET, etc.) qui leur assureront, dès leur sortie, un recrutement direct dans la fonction publique<sup>242</sup>

Compte tenu de ce contexte difficile, les essais de propositions seront soumis afin de résorber ces problèmes dans le cadre de la relance économique. Celles-ci visent à accroître diminuer le chômage des jeunes de la localité et à renforcer le développement économique. Le rythme d'exécution de ces mesures est à renforcer davantage pour permettre d'atteindre les objectifs visés de l'ETA de Sangmélina.

## **III-LES PERSPECTIVES**

Est-il possible d'apporter quelques propositions dans le secteur agricole de la localité de Sangmélina avec l'appui de l'ETA sur le plan institutionnel, socio-culturel, économique et infrastructurel ?

### **1- Sur le plan institutionnel**

L'École, par le biais du conseil de gestion, devrait mettre l'accent sur des questions de partenariats comme le souligne le programme AFOP, impliquer plus d'acteurs dans le processus de développement de l'École<sup>243</sup>. Il s'agit, de tisser ou créer les liens avec d'autres structures ou personnes notamment les exploitants agricoles, des entreprises agricoles, des élus locaux, élites et les organismes internationaux pour créer de nouveaux ateliers ou

<sup>242</sup> Marcel Nka, 47ans, ancien élève de l'ETA de Sangmélina, sixième promotion 1994-1995 des ATA, Ekombité le 29 septembre 2020.

<sup>243</sup> AAFOP, les résolutions de

développer ceux existant déjà. Le but ici sera, générer des ressources pour le bon fonctionnement de la structure et de contribuer au développement local. Pour cela, la procédure doit se faire selon les caractéristiques du territoire et de ses moyens<sup>244</sup>.

Par ailleurs, la création de nouveaux ateliers pourrait aussi constituer une base pédagogique sur laquelle construire les cours et apporter des notions techniques pour améliorer la production avec l'appui des acteurs locaux et des organismes<sup>245</sup>. C'est alors que, l'École pourrait davantage être un réel outil au service du territoire et permettre aux jeunes formés d'insérer le tissu économique.

En ce qui concerne les recrutements des apprenants, il serait préférable de donner plus de poids à l'entretien lors des recrutements afin d'éviter les cas d'abandon faute de soutien par l'Etat et la famille. L'un des critères de recrutement devrait s'appuyer en priorité sur les jeunes qui sont déjà impliqués dans les productions agropastorales, car ceux-là ont une passion pour l'agriculture et ont démontré sur le terrain.

Dans le prolongement de cette idée, le taux des jeunes filles à la formation est faible par rapport aux garçons, car dans certaine famille, la femme n'a aucun droit sur l'héritage de ses parents, elle doit se marier et s'installer dans sa belle-famille, seuls les hommes ont le pouvoir sur les biens de leurs géniteurs, dans le cas contraire, elle rencontre plusieurs difficultés avec ses frères ou bien ses oncles. C'est l'une des raisons qui justifie ce taux d'après Tatiana Bengono, élève à l'ETA de Sangmélina. Alors que, l'agriculture nécessite d'être pratiquée dans de grands espaces et le lieu approprié est le village<sup>246</sup>.

Dans ce cas, la sensibilisation devrait être fait dans les villages et accentuée pendant les missions sur le terrain par les formateurs dans le but d'amener les familles à comprendre la nécessité d'envoyer les deux sexes à se faire former à l'ETA et de faire savoir au parent que tout enfant hérite de ses progéniteurs quel que soit le sexe. Les interventions dans les lieux de cultes ou pendant les regroupements sportifs devront également être mis à la contribution pour sensibiliser le public sur les activités de l'École<sup>247</sup>.

---

<sup>244</sup> J. Africot, " Conditions et faisabilité de l'insertion et de l'installation des jeunes formés par le programme d'appui à la rénovation et du développement de la formation professionnelle (AFOP), Cameroun", Mémoire de Master2, IRIC, 2012, p.22.

<sup>245</sup> A. Martin, Etude de la méthodologie appliquée au Cameroun dans le cadre du programme AFOP, juin 2016, p.18.

<sup>246</sup> Tatiana Bengono, 28 ans, apprenant à l'ETA de Sangmélina, 30 novembre 2021.

<sup>247</sup> AETAS, Projet d'Etablissement, juin 2017, p.52.



De plus, les initiatives de l'École pour encourager les jeunes à s'intéresser à l'institution, devront être orientées à travers les plateformes adéquates notamment la chaîne nationale, locale et les banderoles pour sensibiliser la population sur les opportunités offertes par l'ETA et les biens fondés de cette formation. Par conséquent, ces différentes annonces faciliteront la connaissance de l'existence de la structure mais aussi le développement des atouts du territoire<sup>248</sup>.

A cette idée s'ajoute la responsabilité de l'apprenant futur technicien d'agriculture a pour mission de sensibiliser les populations afin de permettre aux autres jeunes d'intégrer le secteur agricole, l'un des milieux porteurs de l'économie du Cameroun. Il s'agira de mettre en pratique toutes les connaissances acquises lors de la formation pendant la période des stages ouvriers dans leur différents lieux choisis d'une part et pendant les journées portes ouvertes organisés chaque année au sein de l'institution, pour inviter au maximum de jeunes et leur présenter les avantages de l'agriculture à partir des différentes réalisations conduites au sein de l'École. Désormais, ces derniers pourront intégrer l'École et devenir les entrepreneurs agropastoraux.

La réussite à l'insertion socioprofessionnelle des anciens élèves de l'ETA pourrait également servir d'exemples aux nouveaux apprenants et aux jeunes à partir d'expositions de leurs richesses. Ils devraient se présenter à des lieux stratégiques de la ville, afin de permettre aux populations d'y participer. A la même occasion, invités à partager leur histoire à succès avec les nouveaux en cours de formation et ceux ayant aucune formation, à être motivés de plus en plus à réaliser leur ambition dans l'agriculture. C'est à ce moment que, l'importance de la formation en entrepreneuriat agropastoral devrait être démontrée.

L'École doit également chercher l'appui des financements à travers les partenariats. Cela est possible avec la mobilisation de forte qualité de communication et les rencontres avec les élus locaux ou les acteurs privés. Par ailleurs, l'École peut être amené à cibler des structures agricoles, mais également des élites pour amener à bien les diagnostics du projet de l'École, en même temps, adopter une approche participative c'est-à-dire l'implication de maximum d'acteurs à mobiliser de nombreux financements.

L'ETA devrait aussi proposer divers services répondant à un manque sur le territoire. Elle pourrait le faire sans fois entrer en concurrence avec les activités déjà existantes sur le territoire. À partir de cette initiative, il sera question de créer des ateliers tels que la

---

<sup>248</sup> Marcel Nka, 47 ans, ancien apprenant de l'ETA, 29 septembre 2020 à Ekombité.

production de provende, de semences, de boutique d'intrants qui feront l'objet de ventes et procurer des services tels que les conseils à l'utilisation et le dosage des produits mais aussi organisés les formations de courtes durées qui pourront apporter l'appui aux agriculteurs et éleveurs de la zones.

Par conséquent, la formation reflétera les besoins du marché dans et accroître les connaissances des hommes et femmes en rapport avec le monde du travail. C'est dans ce sens que les jeunes bénéficieront de conseils personnalisés pendant leur stage et seront mis en lien avec des partenaires commerciaux et des agriculteurs afin que les solutions technologiques adaptés à divers problèmes agricoles puissent répondre directement aux besoins des usagers.

En fin, il est préférable que l'éducation dans s'adapte à plus de pertinence. Elle pourrait inclure par exemple l'agriculture comme matière à part entière des programmes scolaires secondaire, pour permettre aux jeunes d'avoir l'idée aux activités agricoles afin de faciliter les jeunes à intégrer plus tard l'ETA, sans toutefois avoir de contrainte à se lancer dans ce secteur. A cet effet, les travaux pratiques associés à l'intégration de l'agriculture en tant que matière dans les programmes scolaires pourront permettre d'informer les jeunes sur les différentes possibilités de carrières dans le secteur agricole.

## **2- Sur le plan social et économique**

Sur le plan social, l'ETA en tant que centre de formation professionnel aux métiers agropastoraux, devrait contribuer à l'autosuffisance alimentaire à travers les jeunes agriculteurs sortir de l'ETA. Après la formation, ces derniers devront être actifs aux travaux agricoles en créant des exploitations qui pourront servir constamment d'approvisionnement des marchés locaux ainsi qu'accroître la production agricole locale pour réduire le déficit alimentaire. C'est pourquoi l'appui du gouvernement, organismes, élus locaux et élites sont interpellés pour subventions ces jeunes à réaliser leurs rêves ainsi qu'à faciliter leur auto emploi<sup>249</sup>

De plus, les procédures d'insertions des jeunes entrepreneurs agropastoraux devront être revues pour échapper aux risques de déperdition de temps. Une fois sortie de la formation, il est préférable que les jeunes soient directement actifs sur le terrain. Car, cela permettra, d'encourager les autres jeunes à intégrer facilement l'École et ceux formés à

---

<sup>249</sup> AETAS, Projet de formation professionnelle de gestionnaire de petites et moyennes exploitations agricoles, avril 2011.

s'intégrer dans la vie sociale. Désormais, l'ETA contribuera à limiter le taux de chômage qui est très élevé dans la localité mais aussi à la création de nouveau emploi.

Par ailleurs, la baisse du niveau de chômage des jeunes nécessite des réformes courageuses et une approche des gouvernements. Le secteur privé notamment les structures agricoles devrait impérativement être associé aux stratégies de l'Etat Camerounais avec la promotion de l'entrepreneuriat et l'auto-emploi afin de permettre aux jeunes porteurs de projets de participer à l'essor de l'économie de la localité.

Du point de vue économique, la compétitivité des filières de productions comme le souligne le Plan National d'Investissement Agricole (PNIA) en 2014, le gouvernement montre son intérêt à appuyer le secteur agricole. Il s'agit, d'investir et prôner une agriculture de seconde génération (industrie) en développant les filières végétales, animales et halieutiques. Par ailleurs, l'ETA devrait se refléter de ce programme pour mettre l'accent sur les cultures locales telles que les tubercules de manioc, la banane plantain qui sont les plus consommées dans la localité afin de multiplier leur production<sup>250</sup>.

Plus un ménage consomme ces spéculations, pendant les séminaires et formations de courtes durées organisés au sein de l'École, elle devrait créer l'atelier de tubercule de manioc par exemple pour permettre aux jeunes formés et agriculteurs d'investir davantage dans cette culture. Le manioc, présente d'énormes avantages sur le plan économique. Car la rentabilité de cette spéculation par rapport au retour sur investissement est gigantesque. Désormais la localité pourrait générer d'avantage des emplois et participer au développement de Sangmélina en particulier et du Cameroun en général<sup>251</sup>.

Au niveau des actions socio-culturelles, l'occasion des journées d'animations et de période de la fête de la jeunesse, devraient servir des descentes dans les établissements scolaires pour débattre avec les collégiens de la localité sur les thèmes centrés sur la nature et l'agriculture par exemples. Car, animés et coordonnés par les apprenants de l'ETA de Sangmélina, afin de développer leur capacité d'analyse, afin de permettre aux élèves des lycées d'avoir une idée sur les thèmes qui ont été proposé dans le but d'améliorer l'image de l'agriculture<sup>252</sup>.

---

<sup>250</sup> ANY, Plan National d'Investissement Agricole du Cameroun (2014-2020), volume 1, 2014, p.2.

<sup>251</sup> Ibid. p. 29.

<sup>252</sup> Anonyme, les jeunes et l'agriculture : principaux enjeux et solutions concrètes, FAO, 2014, p.5.

La présence des agriculteurs à ces journées d'animations permettra également d'avoir les échanges avec les élèves. Durant cette période, les élèves pourront apprendre et découvrir les atouts du secteur agricole à travers les agriculteurs. A partir de cette expérience, certains élèves peuvent avoir une idée sur l'importance de l'agriculture et s'intéresser plus tard de l'activité après l'obtention du BEPC, probatoire ou baccalauréat à se former l'ETA.<sup>253</sup> Non seulement ces initiatives ont l'avantage de toucher un large public, de plus jeune au plus âgé, de l'écolier au producteur, ce qui assoit la légitimité de l'ETA de Sangmélima et valorise la formation agricole. Cependant la pratique agricole néfaste au vu de certains pour l'avenir de leur enfant finira par changer sur le territoire.

Sur le plan financier, la gestion du mécanisme de financement, les lenteurs administratives d'insertions devront être prises en compte par le gouvernement. Il s'agira, de mettre à la disposition des ETA du Cameroun, les lignes de subventions (l'appui des jeunes) pour permettre rapidement l'autonomisation des jeunes formés à la sortie de l'École, afin d'éviter une longue attente qui conduit parfois au découragement de certains jeunes à abandonner le secteur agricole. Désormais, la subvention des jeunes entrepreneurs agropastoraux en passant par cette proposition pourrait d'être automatique.

Par ailleurs, face aux défis de moderniser l'agriculture à travers les jeunes de l'ETA, les projets de demande de subvention par les apprenants doivent être bien maturés pour être validés par l'Etat. Il sera préférable de mettre en œuvre, l'initiative de montage des projets des apprenants au début de l'année académique de chaque promotion pour éviter la non-conformité du dossier qui parfois met assez de temps et ralentit le processus de vérification des documents<sup>254</sup>.

A cela s'ajoute, la création du service pour l'autonomisation de prêt aux jeunes. L'Etat camerounais en partenariat avec les banques, pourrait mettre à la disposition des jeunes des fonds d'investissement pour soutenir leurs projets sous forme de prêts ou de contrats de location de terres agricoles. Les bénéficiaires pourront alors recevoir un soutien financier de la part du gouvernement, soutien qui peut prendre trois formes différentes : les prêts avec des modalités de remboursement très souples. Les entrepreneurs doivent présenter un plan d'affaires et de gestion solide pour au moins les cinq premières années suivant le démarrage.

---

<sup>253</sup> Victor Lasky Okpwe, 55 ans, directeur du Collège de l'enseignement général d'Olounou village situé dans l'arrondissement de Meyomessi, le 14 mai 2020.

<sup>254</sup> AMINADER, Décision portant validation des projets d'Etablissement des Ecoles de formation du MINADER, 02 septembre 2011.

Pendant la durée du prêt, les jeunes entrepreneurs doivent maintenir les conditions qui les ont rendues éligibles à ces aides.

Accéder à ces services financiers permettra aussi d'augmenter leurs moyens de subsistances et de faire grandir leur patrimoine sur le long terme. Les services financiers adaptés donneront aux jeunes les ressources et le soutien nécessaires pour qu'ils deviennent des membres productifs et économiquement actifs au sein des communautés et ménages agricoles. Les capitaux d'aide au démarrage de jeunes sont des outils de première importance. C'est alors que ceux-ci auront la possibilité d'acheter leurs propres équipements et autres fournitures nécessaires, pour se lancer dans l'agriculture.

Dans la recherche des propositions, Les élites de Sangmélima sont interpellées à participer au développement de l'ETA, en octroyant des fonds qui pourront servir à l'achat du matériel des ateliers de productions par exemple, ainsi que le financement des projets des jeunes en fin de formation. Certaines activités comme la pisciculture pourront être développées et l'École pourrait devenir un centre d'approvisionnement en alevins pour les éleveurs de Sangmélima. vu que le budget qu'octroie l'Etat est insuffisant, les élites pourront combler ce déficit et favoriser le développement de cette École<sup>255</sup>.

D'un autre côté les intrants agricoles tels que les semences, les engrais et les insecticides de productions sont aussi nécessaires pour augmenter la production de l'atelier végétal. Car avec la mécanisation de l'agriculture, la structure a besoin des intrants agricoles pour mener à bien les spéculations. Par conséquent, les marchés locaux seront ravitaillés en grandes quantités et assister à un nivellement des prix des produits qui va varier en fonction de l'offre et constant. Alexandre Mbo Mbo, ancien élève de l'ETA, montre que les produits proposés ici sont surtout les légumes comme les amarathes qui sont favorables à conduire à toutes les saisons<sup>256</sup>.

Enfin, revoir les conditions de travail des jeunes formés dans les exploitations agricoles. En effet, les élites qui recrutent les jeunes entrepreneurs agropastoraux et les techniciens d'agriculture pour travailler dans les exploitations agricoles, devront satisfaire les conditions des jeunes afin de les maintenir dans ces lieux. Désormais, le traitement mitigé du personnel ouvrier qui, le plus souvent n'a ni contrat de travail, ni sécurité sociale doit être revu ainsi que la rémunération de ces derniers et par conséquent, le travail sera non seulement

---

<sup>255</sup> Anonyme, cadre municipal de la Mairie de Sangmélima, 19 septembre 2020.

<sup>256</sup> Alexandre Mbo Mbo, ancien élève de l'ETA de Sangmélima, 30 avril 2020 à Sangmélima.

bien réalisé et de l'autre côté l'on assistera à l'augmentation de la production de ses structures.

### 3-Sur le plan infrastructurel

L'absent devrait être mis sur le matériel didactique, la réhabilitation et la construction des salles de classes ainsi que les bâtiments de la ferme d'application de l'École. En ce qui concerne le matériel informatique, il est à relever le besoin des ordinateurs, imprimantes copieurs et outils didactiques pour effectuer les différentes tâches lors des travaux pratiques par les apprenants<sup>257</sup>. Cependant, le matériel informatique acquis pour la formation, n'étant plus en bonne état de fonctionnement, le renouvellement et l'augmentation du nombre, permettront de répondre aux taux des effectifs des apprenants observés depuis 2016 ainsi qu'au bon déroulement des activités pédagogiques de l'École de manière à faire travailler tous les élèves pendant les cours pratiques<sup>258</sup>.

#### Photo 21: La porcherie du campus de Monavebe de l'ETA de Sangmélina



Source : Cliché, Gaelle Abessolo, Sangmélina, 20 janvier 2020.

<sup>257</sup> Thierry Kengang Tefang, 37ans, chef de bureau de la scolarité et de stages, formateur de la communication et du traitement informatique, 20 janvier 2020.

<sup>258</sup> AETAS, Projet d'Etablissement..., p.56.

Pour la ferme d'application, les travaux devront s'effectuer dans l'atelier animal notamment la porcherie et le poulailler. La construction et la réhabilitation de ces lieux sont nécessaires. Car, l'École devrait abriter des infrastructures de qualité qui répondent aux normes de la modernisation. La construction d'une porcherie dans les deux campus permettra d'augmenter aussi les espèces et contenir un nombre de loges élevés par rapport à celles existantes à Monavebe, tout en considérant les mécanismes de gestion et d'entretien<sup>259</sup>.

En ce qui concerne bâtiments, il sera préférable de réhabiliter et de construire d'autres salles de classes pour assurer les meilleures conditions de formation des apprenants. Pour le campus de Monavebe, le taux d'effectifs des apprenants devient de plus en plus élevé depuis l'année académique 2016-2017, et la capacité d'accueil existante devient insuffisante<sup>260</sup>. Tandis que, les salles de classes construites sur le site de Meyo sont insuffisantes pour acquérir tous les apprenants de l'ETA de Sangmélina. Pour pallier à cette situation, il sera préférable de construire de nouvelles des infrastructures et en même temps réhabiliter les installations du campus de Monavebe étant déjà à un niveau de dégradation avancé, et utilisées provisionnement en attente de la construction de nouvelles infrastructures sur le site de Meyo<sup>261</sup>.

Enfin, les infrastructures de développement telles que l'électricité, route, accès d'eau et réseau téléphonique font partir des éléments qui favorisent facilement l'installation des jeunes dans les campagnes. Le gouvernement devrait favoriser la construction et l'installation de ces infrastructures pour attirer l'implantation des jeunes dans les campagnes. Car, les villages sont les endroits appropriés pour créer des grandes exploitations agricoles. La forêt primaire y est encore contrairement à la ville ou la place culturelle pour les grandes surfaces est peu accessible. Cependant, l'encouragement des jeunes à s'installer dans les campagnes pour effectuer les activités agricoles pourra permettre de réaliser de grandes exploitations mais aussi de sensibiliser les villageois acquérir les techniques et méthodes modernes afin de produire en grande quantité leurs produits. et d'associer à d'autres activités agricoles<sup>262</sup>. D'après Oyono Ndeng c'est le lieu approprié pour les jeunes d'investir<sup>263</sup>.

Au terme de ce chapitre, il était question de présenter l'impact de l'ETA dans la ville de Sangmélina et ses environs. Il était question de ressortir la contribution de l'École et les

---

<sup>259</sup> Willy Mbeumen, chef de la ferme de l'ETA de Sangmélina, 20 janvier 2020.

<sup>260</sup> Willy Mbeumen, 43 ans, chef de la ferme, 20 janvier 2020.

<sup>261</sup> Albert Daniel Mbog, directeur adjoint de l'ETA de Sangmélina, 20 janvier 2020.

<sup>262</sup> Alexandre Mbo M bo, 30 ans, ancien apprenant de l'ETA de Sangmélina, EAP9, 30 avril 2020.

<sup>263</sup> Joseph Oyono Ndeng, directeur de l'ETA de Sangmélina, 20 janvier 2020.

problèmes auxquels fait face le territoire. Ceux-ci ne peuvent être résolus par un apport financier et matériel pour le bon fonctionnement de la structure et l'insertion des jeunes à la contribution du secteur socio-économique du Cameroun.



## **CONCLUSION GÉNÉRALE**

Au terme de cette étude qui portait sur « l'École Technique d'Agriculture de Sangmélima et le développement socio-économique de 1984 à 2019 ». La préoccupation dans cette recherche était de montrer les problèmes que rencontre l'agriculture dont l'ETA doit faire face afin de contribuer au développement socio-économique au Cameroun en général et à Sangmélima en particulier. De ce qui précède, Sangmélima n'est pas un hasard. Des considérations à la fois naturelles et socio-économiques sont fort révélatrices. Départ la situation géographique favorable au développement de l'agriculture, les activités agricoles sont basées sur les productions : végétale, animale et piscicole. Mais, ces activités connaissent un taux faible de productions dans la localité. C'est ce qui justifie l'intervention de l'École dans l'encadrement des jeunes dans les métiers agricoles à la maîtrise des techniques et méthodes modernes, pour déposer les bases d'un développement économique.

De manière générale, l'organisation et le fonctionnement de la structure obéissent aux normes établies par l'Etat camerounais. Elle est composée d'une direction administration qui regroupe un conseil de gestion, une administration centrale et un service pédagogique. A côté de cela s'ajoute des ressources matérielles et financières. Pour le bon fonctionnement de ces activités, elle s'appuie sur le règlement intérieur établie par la structure et les modalités d'admissions édicté par le Ministère de l'agriculture et du développement rural le 31 mai 1995.

L'École oriente ses activités en cours théoriques et pratiques pour la réalisation de plusieurs spéculations : végétale, animale et piscicole avec l'appui des apprenants des cycles de formation : ATA, TA et TS. L'objectif du gouvernement étant la mécanisation de l'agriculture pour améliorer la production, la vulgarisation de certains domaines comme l'élevage et la pisciculture peu développer dans la localité et la lutte contre le chômage des jeunes. C'est dans ce cadre que l'ETA depuis la création en 1984 à 2019, mène ses activités pour concrétiser les objectifs du gouvernement camerounais.

Il en ressort que, l'École d'une manière sert de participation au développement socio-économique de la ville. A partir du constat des statistiques des anciens élèves dans la vie active, le taux d'effectifs graduels et la multiplication des exploitations agricoles dans l'étendue du territoire. D'un autre côté, elle a permis de limiter le taux de chômage de certains jeunes formé.

Malgré tous les efforts mis sur pied par le gouvernement pour améliorer les conditions de vie des populations à travers la formation professionnelle d'entreprenariat agropastoral, les

populations font encore face à certains problèmes qui sont de divers ordres à savoir : l'insertion des jeunes formés, l'insuffisance budgétaire de l'École à couvrir les tous les ateliers de l'École, le taux faible des effectifs des populations dans les différents cycles de formation enfin le manque et insuffisance infrastructurels.

Face à ses difficultés, il est important de faire des propositions pour le développement de l'agriculture et l'amélioration des conditions de vie des populations. Il s'agit, pour le gouvernement, de revoir les procédures d'insertions des jeunes sortis des ETA en créant des lignes de subventions pour encourager les autres jeunes à intégrer les ETA. Par la suite, Veiller aux respects des normes modernes sur les infrastructures d'Etablissement notamment celles de la ferme d'application où se déroule les travaux pratiques au profit d'encadrement des jeunes, et d'avoir un bon rendement pour satisfaire aux besoins alimentaires de la population, mais aussi servir de ravitaillement en intrants pour les agriculteurs. De plus, revoir le budget de l'École permettra le fonctionnement de tous les ateliers de production. À côté, s'ajoute la participation des partenaires locaux pour développer la structure et l'apport aux jeunes formés. Pour terminer, l'École devrait mettre davantage l'accent sur la sensibilisation des populations à intégrer l'ETA.

## **RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET SOURCES**

## I- REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### A- Ouvrages

#### 1- Ouvrages généraux

Abolo Biwolé. E., *Les Bulu du Cameroun : Entre tradition et modernité*, Yaoundé, Afrédit, 2015.

Abwa. D., *Cameroun : Histoire d'un nationaliste 1884-1961*, Préface de Thierno Mouctar Bah, Editions clé, Yaoundé, 2010.

Bopda. A. Santoir. C., *Atlas régional Sud Cameroun*, Paris, ORTSOM et Institut National de Cartographie, 1995.

Bilongo. B., *Les Pahouin du Sud Cameroun : Inventaires bibliographiques, connaissance des Fans, Ntumu, Mvaé, Boulou, Beti (Eton, Manguissa, Mvele, Bene et Ewondo)*, Yaoundé, la Haye, 1974.

Champaud. J., *Atlas régional du Cameroun : Sud-Ouest*, Yaoundé, ORSTOM, 1965.

Chirio, L. Lebreton. M., *les Reptiles du Cameroun, Atlas publications scientifiques du museum*, IRD, patrimoines naturels, Yaoundé, volume 67.

Ebalé. R., *Charles Eugène Elle Mboutou premier Maire Noir de la commune de Sangmélima lieux, Homme et Œuvre (1924-1970)*, Arimathée, 2017.

Ebalé. R., *Sangmélima : Histoire coloniale d'une ville forestière du Sud- Cameroun, politique, économique et société (1907-1960)*, Paris, 2021.

Mahieu. F. R., *Les Fondements de la crise économique en Afrique*, l'Harmattan, Paris, 1990.

Mveng. E., *Histoire du Cameroun*, Tome III, CEPER, Yaoundé, 1963.

Tchundjang Pouemi. J., *Monnaie, Servitude et Liberté*, Menaibuc, 2004.

#### 2- Ouvrages méthodologiques

Bloch. M., *Apologie pour l'Histoire ou Métier d'historien (1886-1944)*, Armand colin, Paris, 1949.

Etaba Onomo. R., *Précis de méthodologie en histoire*, Yaoundé, Presses de l'UCA, 2010.

### 3- Ouvrages spécialisés

Imbert, A. Meka Engamba., *Mémento du formateur de la production rurale*, SOPECAM, Yaoundé, 1985.

Martin.A., *Etude de la méthodologie appliquée au Cameroun dans le cadre du programme AFOP*, Montperlier, 2016.

## B-THESES ET MEMOIRES

### 1-Thèses

Abena. J.M, "La planification économique au Cameroun : Aperçu historique (1960-2000)", thèse de Doctorat/ Ph.D en histoire, Université de Yaoundé I, 2008.

Basemeg Kihiel, E., "Jeux politiques et agents administratif : Analyse de la mise en œuvre d'une politique agricole au Cameroun", Thèse de Doctorat /Ph.D en Administration publique, l'École Nationale d'Administration publique, 2018.

M'Obam Mbom, S., "La politique agricole du Cameroun" thèse de Doctorat 3<sup>e</sup> cycle en science économique, Université de Yaoundé, 1982.

### 2- Mémoires

Bindjeme Engolo, R., "Monographie historique d'une ville du Sud-Cameroun : depuis ses origines jusqu'à 1960", Maitrise en Histoire, Université de Yaoundé, 1988.

Bonguino, R., "Production et Commercialisation du cacao à Bafia (1960-2006) : Approche historique, Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I, 2008.

Ebela A. P., " La Production et commercialisation des cultures vivrières dans le département du Ntem de 1964 à 1992 : Essai d'analyse historique", Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I, 2008.

Effa Akamba. B," La Problématique de développement du secteur agricole par le crédit de l'Etat au Cameroun (1973-2007), Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I, 2010.

Kenmogne. G. A., " Production et Commercialisation du Mais dans la région de Bandjoun : Etude historique de 1961 à 2010", Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I, 2012.

Liessie, L., " La Politique d'Ajustement Structurel et son incidence sur l'Agriculture de rente au Cameroun : Cas de la Province de l'Ouest (1973-1994)", Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I, 2010.

Okono Fouman, A. P," L'action syndicale dans le Dja et Lobo (1944-1990)", Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I, 2017.

Mendoua Effa, J.R.," Néhémie 2 : 17-18, comme fondement de la reconstruction de la station de Foullassi : Etude exégétique", Mémoire de Licence en Théologie, ESTCC, Foullassi, 2005.

Oloundou. P," Charles Elle Mboutou, Premier Maire de la Commune de plein exercice de Sangmélima : L'Homme et l'œuvre (1924-1970), Mémoire de Master, Université de Yaoundé I, 2008.

C.A. Ongmakang Ibin, "l'École Pratique d'Agriculture de Binguéla: Etude historique de 1962 à 2006", Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I, 2008.

## **C-DICTIONNAIRE ET ENCYCLOPEDIE**

### **1-Dictionnaire**

*Dictionnaire de poche*, Larousse, Paris 2009.

### **2-Encyclopédie**

*Encyclopédie de la république Unie*, Tome III, l'Economie, Yaoundé, 1984, p.285.

## **II - SOURCES**

### **A - Archives écrits**

#### **1- ANY**

ANY, Bureau Central des Recensements des populations, troisième recensement Général de la population et de l'habitat du Cameroun, volume IV, Tome 07, 2010.

ANY, Ministère de l'économie et du plan, cinquième plan quinquennal de développement économique, social et culturel, 1981-1986, p.61.

Bella. H, Agriculture et Croissance économique au Cameroun, Institut sous régionale statistique d'économie appliquée, 2009.

## **2- AMINADER**

AMINADER, Stratégie de développement du secteur rural (SDSR). Synthèse de volet agriculture et développement rural, juillet 2006.

AMINADER, Règlement intérieur des Etablissements de formation du Ministère de l'Agriculture, Arrêté n°103/MINAGRI/CEA du 09/2004.

AMINADER, Rapport principal du programme national de vulgarisation de la formation agricole, Yaoundé, 1980.

AMINADER, définissant le dispositif expérimental à mettre en œuvre dans les Écoles du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, Décision n°978/MINADER, 17 septembre 2009.

AMINADER, création des Écoles Techniques d'Agriculture du Cameroun, Décret n°84/11/72, 14 septembre 1984.

## **3-AAFOP et CeDAC**

AAFOP, les résolutions de la VIème session du comité de pilotage du programme C2D-AFOP, Yaoundé, 14 avril 2011.

AAFOP, deuxième session du comité technique du programme C2D-AFOP, relative à l'examen des projets d'établissement, Yaoundé, 11 au 12 avril 2011.

ACeDAC, Etude sur un pôle de Développement dans les arrondissements de Sangmélima et Zoétélé Sud-Cameroun, septembre 1987.

ACeDAC, Etude des pôles de développement en zone forestière, 1989.

## **4- AETAS**

AETAS, Contribution à l'actualisation des informations relatives aux Écoles de formation pour la période 2008-2014, juin 2015, p.20.

AETAS, Décision n°000/MINAGRI/SG/SEFA/BEPC, portant organisation de fin de stage et de sortie des apprenants.

AETAS, fiche de renseignement sur les modalités d'admission à l'École d'Agriculture de Sangmélima, année académique 2015-2016.

AETAS, lettre circulaire n°25/MINAGRI/SEFA du 7 décembre 1995, juillet 1995.



AETAS, les nouvelles missions de l'École Technique d'Agriculture de Sangmélina, Décision n°978/DNPM/MINADER, 18 septembre 2009.

AETAS, organisation du concours des Écoles Technique d'Agriculture au Cameroun, Décision n°0098/MINAGRI/SG/SEFA, 31 mai 1995

AETA, Projet d'Etablissement, juin 2017.

AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 1990.

AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 1994.

AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 1995.

AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 1997.

AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 1999.

AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 2000.

AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 2003.

AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2005.

AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 2006.

AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2010.

AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2011.

AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 2012.

AETAS, Rapport annuel d'activités, juillet 2014.

AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2016.

AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2017.

AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2018.

AETAS, Rapport annuel d'activités, juin 2019.

AETAS, Rapport de voyage d'étude des EAP de la IVème promotion à l'exploitation d'hévéa de Meyomessala, 12 au 13 juin 2015.

Tonye. A.C, Rapport de Stage de découverte d'une exploitation agricole, effectué du 4 mars au 26 avril 2019 au GIC de Ngoulfa.

**B-SOURCES ORALES**

<b>Noms et Prénoms</b>	<b>Age</b>	<b>Qualité</b>	<b>Lieu de l'entretien</b>	<b>Date de l'entretien</b>
Mbo Mbo Alexandre	29 ans	Apprenant de la 9eme promotion des Technicien Supérieur de l'ETA de Sangmélina	Sangmélina	30 avril 2020
Mbog Albert Daniel		Directeur Adjoint de l'ETA de Sangmélina	Sangmélina	20 janvier 2020
Anonyme <sup>264</sup>	55ans	Elite de Sangmélina	Sangmélina	29 septembre 2021
Abate Bernard		Agriculteur, participant à la formation de courte durée à l'ETA de Sangmélina	Village Ekolotou'ou à Sangmélina	14 novembre 2020
Abina Désiré	29 ans	Ancien élève de l'ETA de Sangmélina	Ekolotou'ou	20 avril 2020
Kanga Emmanuel	48 ans	Ancien élève de l'ETA	Sangmélina	20 janvier 2020
Zanga Ebalé Emmanuel	63 ans	Ancien formateur de l'ETA de Sangmélina	Sangmélina	19 janvier 2020
Medou Hélène	50 ans	Éleveur	Sangmélina	28 septembre 2021
Oyono Ndeng Joseph	60 ans	Directeur de l'ETA de Sangmélina, ingénieur principal des travaux agricoles	Sangmélina	13 novembre 2019
Kekomo Leger Grégoire	43ans	Ingénieur des travaux de génie rural	Sangmélina	14 novembre 2019
Nka Marcel	47 ans	Ancien élève option Agent Technicien d'Agriculture de la sixième promotion 1994-1995 de l'ETA de Sangmélina, détenteur d'une exploitation agricole	Ekombité village situé dans la ville de Zoétélé	29 septembre 2020

<sup>264</sup> Cet interlocuteur a préféré l'anonymat

Ekotto Olivier Sylvain	56 ans	Propriétaire d'une exploitation agricole	Village Melen à Sangmélima	30 novembre 2021
Begono Tatiana	28 ans	Apprenant à l'ETA de Sangmélima	Sangmélima	30 novembre 2021
Aka'a Ambella Thiery	30 ans	Ancien élève option Technicien Supérieur en Agriculture et formateur de l'ETA de Sangmélima	Sangmélima	20 janvier 2020
Kemgang Tefang Thiery	36 ans	Chef de bureau des stages et de la scolarité, formateur en travaux génie rural	Sangmélima	13 novembre 2019
Lasky Opkwe Victor	55 ans	Directeur du CES d'Olounou village situé dans l'arrondissement de Meyomessi	Sangmélima	14 mai 2020
Mbeumen Willy	43 ans	Chef de la ferme d'application de l'ETA de Sangmélima	Sangmélima	20 janvier 2020

## **ANNEXES**

Annexe n°1 : Document relatif au décret de création de l'ETA

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
-----  
PAIX - TRAVAIL - PATRIE  
-----

DEA  
7 10/9/84

84 1 172 / DU 14 SEP. 1984  
II DECRET N° / DU  
portant création d'Ecoles Techniques d'Agriculture.-

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,

VU la constitution ;  
VU le décret n° 84-029 du 4 Février 1984 organisant le Gouvernement ;  
VU le décret n° 74-138 du 18 Janvier 1974 portant Statut Général de la Fonction Publique et ses modificatifs ;  
VU le décret n° 75-185 du 10 Décembre 1975 portant Statut Particulier des corps de fonctionnaires de la Production Rurale ;  
VU le décret n° 80-196 du 9 Juin 1980 portant Statut des Ecoles de Formation des Personnels de la Production Rurale ;

DECRETE :

Article 1er :  
Il est créé une Ecole Technique d'Agriculture dans chacune des localités ci-après désignées :

- DIBONGIARI, Département du Nounou
- GARGUA, Département de la Bénoué
- NWAHSE, Département de Dougou-Mantung
- SANGHELIMA, Département de Dja et Lobo.

Article 2 :  
Le présent décret sera enregistré, puis publié au Journal Officiel en français et en anglais.-

YOUMBE, le 14 SEP. 1984  
LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,  
*Paul BITA*  
Paul BITA

Ministère de l'Agriculture  
13/9/84



Source : AETAS

## Annexe n°2 : Document relatif au bilan de l'année scolaire

### INTRODUCTION

Le rapport annuel d'activités constitue un instrument important pour l'analyse du fonctionnement de notre institution à savoir l'École Technique d'Agriculture de Sangmelima au cours de l'année.

Le présent rapport qui couvre la période allant du 1er juillet 1993 au 30 juin 1994 permet de reprendre les faits saillants qui se sont déroulés pendant cette période.

Le fait ayant le plus marqué la vie et le fonctionnement de l'école est l'arrivée d'un nouveau responsable à la tête de l'établissement ce qui aura permis de donner une impulsion nouvelle à l'institution.

Cette année aura également vu la mise en place des ateliers de production permettant ainsi de diversifier les spéculations produites mais surtout d'améliorer la formation pratique de nos étudiants futurs exploitants agricoles par une implication plus grande dans les activités de la ferme.

Notre rapport comprend 3 grandes parties :

- l'administration : il sera question ici du personnel, des textes reçus à l'école, de la gestion des crédits, des bâtiments et du matériel ;
- les activités pédagogiques : il sera question du calendrier de la formation, des activités de terrain, des programmes et des résultats des étudiants ;
- la gestion de la ferme d'application : on reviendra dans cette partie sur toutes les activités mis en place à la ferme de l'école, les problèmes rencontrés et les suggestions pour le fonctionnement futur.

Après chaque partie, il sera donc question d'analyser le présent pour organiser le futur.

SANGMELIMA, LE 25 JUIL. 1994



LE DIRECTEUR DE L'E.T.A.

*Nkama Jean*

*Ingénieur des Travaux Agricoles (P.O.)*

Source : AETAS, rapport annuel d'activités, juillet 1994

**Annexe n°3 : Document relatif à la validation des projets d'établissement des Écoles de formation du MINADER**

7

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
Paix - Travail - Patrie  
MINISTRE DE L'AGRICULTURE  
ET DU DEVELOPPEMENT RURAL

REPUBLIC OF CAMEROON  
Peace - Work - Fatherland  
MINISTRY OF AGRICULTURE  
AND RURAL DEVELOPMENT

DECISION N° 0228 /D/MINADER DU 02 SEPT 2011 portant validation des projets d'établissement des écoles de formation du MINADER.

LE VICE PREMIER MINISTRE,  
MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DU DEVELOPPEMENT RURAL

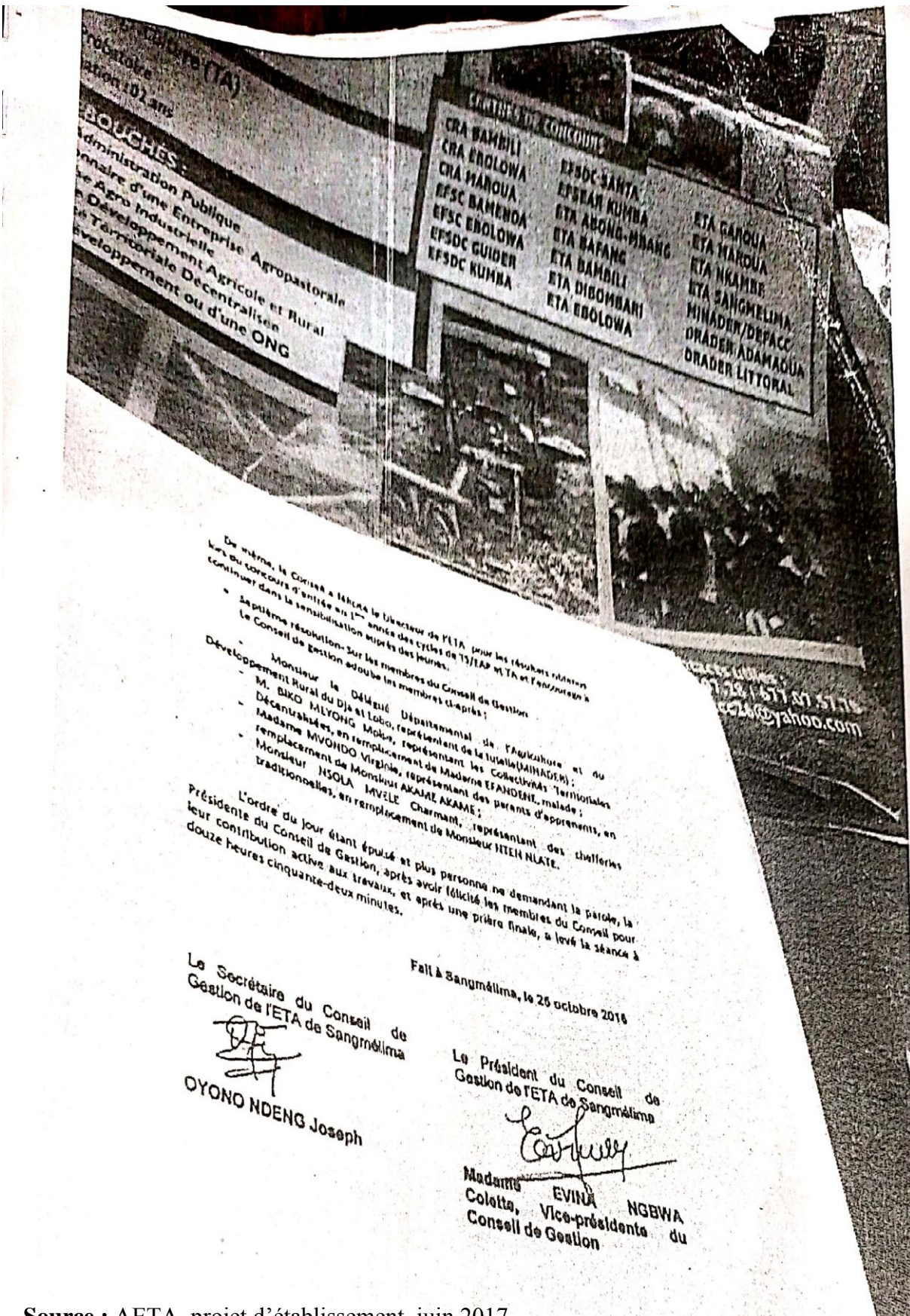
- Vu la Constitution ;
  - Vu le décret N°80-196 du 09 juin 1980 portant statut des Ecoles de Formation des Personnels de la Production Rurale ;
  - Vu le décret N°80-375 du 11 Septembre 1980 portant création des Ecoles de Formation des Personnels de la Production Rurale ;
  - Vu le décret N°81-458 du 05 Novembre 1981 portant création d'Ecole de Formation des Personnels de la Production Rurale ;
  - Vu le décret 2004/320 du 08 décembre 2004 portant organisation du Gouvernement ;
  - Vu le décret N° 2004/322 du 08 décembre 2004 portant formation du Gouvernement ;
  - Vu le décret N° 2005/118 du 15 avril 2005 portant organisation du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural ;
  - Vu le décret N° 2006/0487/PM du 30 Mai 2006 portant création, organisation et fonctionnement d'un Comité d'Orientation et de Suivi du Contrat de Désendettement et de Développement (C2D) ;
  - Vu le décret N° 2007/268 du 07 septembre 2007 modifiant et complétant certaines dispositions du décret 2004/320 du 08 décembre 2004 portant organisation du Gouvernement ;
  - Vu le décret N° 2007/269 du 07 septembre 2007 portant réaménagement du Gouvernement ;
  - Vu la convention d'affectation N° CCM 6015 01 K entre la République du Cameroun et l'Agence Française de Développement (AFD) ;
  - Vu le décret N° 2009/223 du 30 juin 2009 portant réaménagement du Gouvernement ;
  - Vu la décision conjointe N° 042/ MINADER /MINEPIA du 03 septembre 2007 portant nomination d'un Coordonnateur National et d'un Coordonnateur National Adjoint du Programme d'Appui à la Rénovation et au développement de la Formation Professionnelle dans les secteurs de l'agriculture, d' l'élevage et des pêches (AFOP) ;
  - Vu la décision N° 979/D/VPM/MINADER du 17 septembre 2009 définissant le dispositif expérimental à mettre en œuvre dans certaines Ecoles de Formation du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural ;
- Considérant les résolutions de la VIème session du Comité de Pilotage du Programme C2D « AFO » tenue le 14 avril 2011 ;
- Considérant les nécessités de service,

**DECIDE**

**Article 1-** : La présente décision porte validation des projets d'établissement des sept (07) Ecoles de Formation du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural retenues à la phase pilote.







**BOUCHES:**  
Administration Publique  
Annuaire d'une Entreprise Agropastorale  
Le Agro Industrielle  
Développement Décentralisé  
Territoriale  
Développement ou d'une ONG

- CRA BAMBILI
- CRA EROLOWA
- CRA MAROUA
- EFSC BAMBILI
- EFSC EROLOWA
- EFSC GUIDER
- EFSC KUMBA
- EFSDC SANTA
- EFSDC KUMBA
- ETA ABONG-MBANG
- ETA BAFANG
- ETA BAMBILI
- ETA DIBOMBARI
- ETA EROLOWA
- ETA GAROUA
- ETA MAROUA
- ETA NKAMBE
- ETA SANGMELIMA
- MINADER/DEPACC
- DRADER ADAMAOUA
- DRADER LITTORAL

De même, le Conseil a sélectionné le Directeur de TETA pour les résultats obtenus lors du concours d'entrée des 1<sup>er</sup> années des cycles de TETA et l'encourage à continuer dans la sensibilisation auprès des jeunes.

La septième résolution sur les membres du Conseil de Gestion

Le Conseil de Gestion adoube les membres ci-après:

- Monsieur le Délégué Départemental de l'Agriculture et du Développement Rural du Dje et Lobo, représentant de la Tutelle (MINADER);
- M. BIKO MLYONG Moku, représentant les Collégiens Territoriaux Décentralisés, en remplacement de Madame EFANDENE, malade;
- Madame MIVONDO Virginie, représentant des parents d'apprenants, en remplacement de Monsieur AKAME AKAME;
- Monsieur NSOLA MVELE Charmant, représentant des chfferies traditionnelles, en remplacement de Monsieur NTEH NTEH.

L'ordre du jour étant épuisé et plus personne ne demandant la parole, la Présidente du Conseil de Gestion, après avoir félicité les membres du Conseil pour leur contribution active aux travaux, et après une prière finale, a levé la séance à douze heures cinquante-deux minutes.

Fait à Sangmelima, le 26 octobre 2016

Le Secrétaire du Conseil de Gestion de l'ETA de Sangmelima

*[Signature]*

OYONO NDENG Joseph


Le Président du Conseil de Gestion de TETA de Sangmelima

*[Signature]*

Madame EVINA NGBWA  
Colette, Vice-présidente du Conseil de Gestion

Source : AETA, projet d'établissement, juin 2017

## Annexe n°6 : Document relatif aux modalités d'admission à l'ETA



**TRAVAIL - DISCIPLINE - SUCCES**

**FICHE DE RENSEIGNEMENTS SUR LES MODALITES D'ADMISSION A L'ECOLE TECHNIQUE D'AGRICULTURE DE SANGMELIMA (E.T.A.S.) ANNEE ACADEMIQUE 2019- 2020**

LIBELLES/INTITULES	CYCLES DE FORMATION		
	T.S.A/EAP	T.A	A.T.A
Concours : recrutement en 1 <sup>er</sup> année			
Date du concours	16 Août 2019 à Sangmelima	16 Août 2019 à Sangmelima	16 Août 2019 à Sangmelima
Durée de la formation	2 ans	2 ans	2 ans
Nombre de places <ul style="list-style-type: none"> <li>• Internes</li> <li>• externes</li> </ul>	05 55	05 35	40
Diplômes exigés/requis	Baccalauréat / GCE A-Level/Diplôme de Technicien d'Agriculture ou tout autre diplôme équivalent.	Probatoire/GCE A-Level en une matière ou GCE O-Level en quatre matières /Diplôme d'Agent Technique d'Agriculture.	BEPC/ GCE O-Level/ tout autre diplôme équivalent
Frais de concours <ul style="list-style-type: none"> <li>• externes</li> <li>• internes</li> <li>• étrangers/organismes</li> </ul>	15.000 FCFA 25.000 FCFA 30.000 FCFA	15.000 FCFA 25.000 FCFA 30.000 FCFA	15.000 FCFA / 30.000 FCFA
Composition des dossiers de candidatures	*demande timbrée à 1000FCFA ; *copie certifiée de l'acte de naissance ; *extrait de casier judiciaire ; *copie certifiée conforme du diplôme exigé ;/Bordereau *attestation de présentation de l'original du diplôme ; *certificat médical ; *(04) photos 4*4 ; *reçu de versement des droits d'inscription ; *une attestation d'ancienneté de 05 ans (internes) ; *une autorisation de concourir (internes).	*demande timbrée à 1000FCFA ; *copie certifiée de l'acte de naissance ; *extrait de casier judiciaire ; *copie certifiée conforme du diplôme exigé ;/Bordereau *attestation de présentation de l'original du diplôme ; *certificat médical ; *(04) photos 4*4 ; *reçu de versement des droits d'inscription ; *une attestation d'ancienneté de 05 ans (internes) ; *une autorisation de concourir (internes).	*demande timbrée à 1000FCFA ; *copie certifiée de l'acte de naissance ; *extrait de casier judiciaire ; *copie certifiée conforme du diplôme exigé ;/Bordereau *attestation de présentation de l'original du diplôme ; *certificat médical ; *(04) photos 4*4 ; *reçu de versement des droits d'inscription ;
Date limite de dépôt des dossiers	02 Août 2019 à Sangmelima	02 Août 2019 à Sangmelima	02 Août 2019 à Sangmelima
Epreuves d'admission	*Connaissances scientifiques et techniques (raisonnement et calcul, connaissances de base en agriculture et sciences environnementale) ; *Culture générale	*Connaissances scientifiques et techniques (raisonnement et calcul, connaissances de base en agriculture et sciences environnementale) ; *Culture générale	*Connaissances scientifiques et techniques (raisonnement et calcul, connaissances de base en agriculture et sciences environnementale) ; *Culture générale
Frais de formation <ul style="list-style-type: none"> <li>- Inscription annuelle</li> <li>- Scolarité annuelle (payable en 2 tranches égales : Novembre 2019, Janvier 2020)</li> <li>✓ externes ;</li> <li>✓ internes ;</li> <li>✓ étrangers/organismes.</li> <li>• Caution (remboursable à la fin de la formation).</li> </ul>	25.000 FCFA  200.000 FCFA = (100 000 X 2) 300.000 FCFA = (150 000 X 2) 500.000 FCFA = (250 000 X 2) 25.000 FCFA	25.000 FCFA  200.000 FCFA = (100 000 X 2) 300.000 FCFA = (150 000 X 2) 500.000 FCFA = (250 000 X 2) 25.000 FCFA	25.000 FCFA  200.000 FCFA = (100 000 X 2) / 500.000 FCFA = (250 000 X 2) 25.000 FCFA
Logements disponibles au campus de Meyo (30 chambres)	50 000 FCFA/ An/Apprenant		

(é) Le Directeur

Source : AETAS

## TABLE DES MATIÈRES

<b>SOMMAIRE</b> .....	<b>i</b>
<b>DEDICACE</b> .....	<b>i</b>
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	<b>iii</b>
<b>SIGLES ET ACRONYMES</b> .....	<b>iv</b>
<b>LISTE DES ILLUSTRATIONS</b> .....	<b>v</b>
<b>RÉSUMÉ</b> .....	<b>vii</b>
<b>INTRODUCTION GÉNÉRALE</b> .....	<b>1</b>
1. CONTEXTE GÉNÉRALE DE L'ÉTUDE.....	2
2. LES RAISONS DE CHOIX DU SUJET.....	3
a. Les raisons académiques et scientifiques .....	4
b. Les raisons économiques.....	4
c. Les raisons personnelles.....	4
3. L'INTERET DU SUJET .....	5
a. L'intérêt scientifique .....	5
b. L'intérêt politique.....	5
c. L'intérêt social et économique .....	5
4. DÉLIMITATION SPACIO-TEMPORELLE.....	6
a. La délimitation géographique et historique.....	6
b. Justification des bornes chronologiques.....	6
5. CLARIFICATION DES CONCEPTS .....	7
a. École Technique.....	7
b. École Technique d'Agriculture .....	8
c. Développement économique et Social .....	8
6. REVUE CRITIQUE DE LA LITTÉRATURE .....	8
7. PROBLEMATIQUE DE RECHERCHE .....	12
8. LES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE .....	13
9. MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE .....	13
10. LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES .....	14
<b>CHAPITRE I : AUX ORIGINES DE LA CRÉATION DE L'ÉCOLE</b> .....	<b>16</b>
I-CADRE GEOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE.....	17
1- Localisation de la zone d'influence .....	17
2-Le milieu physique .....	18
3- Les hommes et les activités économiques.....	<b>25</b>

II-RAISONS DE CRÉATION DE L'INSTITUTION .....	29
1-Contexte de création.....	30
2- Création et évolution.....	32
3- Dispositions Générales des Écoles de formations des personnels de la production rurale au Cameroun .....	34
III- OBJECTIFS ET MISSIONS DE L'ETA DE SANGMÉLIMA .....	35
1- Les objectifs.....	35
2- Les missions.....	35
3- Mutations au sein de l'institution.....	36
<b>CHAPITRE II : ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DE L'ÉCOLE TECHNIQUE D'AGRICULTURE DE SANGMÉLIMA.....</b>	<b>39</b>
I – ORGANISATION ADMINISTRATIVE .....	40
1- Direction administrative.....	40
2- Le service pédagogique.....	49
3-Ressources matérielles et Financières .....	50
II-MODALITÉS D'ADMISSION DE L'ETA.....	57
1- voies d'accès à l'ETA au Cameroun.....	57
2-Par voie de concours .....	58
3-Sur étude de dossier .....	58
III- RÈGLES DE FONCTIONNEMENT DE L'ÉCOLE TECHNIQUE D'AGRICULTURE .....	59
1-Règlement intérieur de l'ETA de Sangmélina .....	59
2- Le calendrier global de formation de l'ETA de Sangmélina. ....	60
3- Fonctionnement du système éducatif à l'ETA de Sangmélina .....	62
<b>CHAPITRE III : RÉALISATIONS DE L'ÉCOLE TECHNIQUE D'AGRICULTURE DE SANGMELIMA. ....</b>	<b>64</b>
I- FORMATION À L'ETA DE SANGMÉLIMA.....	65
1-Les Enseignements.....	65
2- Types de stages .....	69
3- Autres activités de formation .....	73
II- SPECULATIONS CONDUITES A L'ETA DE SANGMELIMA. ....	75
1- La production végétale.....	75
2- La production animale .....	86
3-La pisciculture.....	91
III- ANALYSE ÉVOLUTIVE DES APPRENANTS, SITUATION DES DIPLÔMÉS ET LES TÉMOIGNAGES DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ETA DE SANGMÉLIMA .....	94
1- Sur des apprenants de l'ETA avec l'appui du C2D AFOP .....	95
2-Sur la situation des diplômés sortis de l'ETA de Sangmélina .....	96

3-Témoignages des anciens élèves de l'ETA de Sangmélina sur la formation.....	97
<b>CHAPITRE IV : RETOMBÉES ET LES PERSPECTIVES DE L'ETA DE SANGMELIMA ..</b>	<b>99</b>
<b>I- CONTRIBUTIONS DE L'ETA DE SANGMÉLIMA DANS LA LOCALITÉ .....</b>	<b>100</b>
1-Sur le plan social .....	100
2-Sur le plan économique.....	101
3-Sur le plan institutionnel .....	102
<b>II- LES PROBLÈMES RENCONTRÉS À L'ETA ET DANS LA VILLE DE SANGMELIMA.</b>	<b>103</b>
1- Les difficultés internes de la structure .....	103
2- Difficultés socio-économiques de Sangmélina.....	109
3-Difficulté liée au domaine culturel.....	110
<b>III-LES PERSPECTIVES .....</b>	<b>110</b>
1- Sur le plan institutionnel.....	110
2- Sur le plan social et économique.....	113
3-Sur le plan infrastructurel.....	117
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE .....</b>	<b>120</b>
<b>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET SOURCES .....</b>	<b>123</b>
<b>ANNEXES .....</b>	<b>131</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES .....</b>	<b>138</b>